Paysages en équilibre

RÉVÉLER LES FAISEURS DE PAYSAGES

Schéma d'interprétation

du territoire des Alpilles

ÉDITION 2021

Parc naturel régional des Alpilles

Une autre vie s'invente ici

Montagne ou collines, les Alpilles aux mille visages se transforment au gré des lumières et des approches. Dentelles de roches blanches barrant l'horizon limpide sous un soleil impitoyable, frontière de rochers gris déchiquetés soulignant le ciel tourmenté des jours d'orage, leur nom même interroge la sensibilité de chacun. Les clichés et les images magiques de la Provence éternelle royaume de l'olivier, du cyprès, du mas bien assis sur son terroir humanisé surgissent dans notre esprit.

L'air est ici plus limpide et transparent qu'ailleurs, la pierre omniprésente se dissimule par endroits sous la garrigue odorante et les pins élancés, le mistral, sculpteur impétueux de la roche et des arbres, à la fois protecteur et tourmenteur de l'homme, a dessiné les paysages et les maisons. Et l'eau discrète, secrète ou arrogante, serpente dans les canaux, bouillonne dans les gaudres, irrigue les cultures, désaltère hommes et bêtes.

Nul ne peut ignorer la force de l'histoire, illustrée à tout moment dans l'architecture par les modèles d'un monde antique, les beautés de l'art roman, les foisonnements de la Renaissance, mais aussi par l'industrie des hommes qui irriguèrent, assainirent, plantèrent et firent de ce territoire un pays accueillant et riche.

Il est rare qu'un espace relativement petit ait porté dans sa terre autant d'hommes qui exaltèrent sa langue, sa beauté, ses coutumes.

Cette montagne, son terroir, tour à tour âpre et accueillant, ne se laisse pas cependant facilement apprivoiser. Pour en apprécier la complexité, pour pénétrer dans ses mystères, il faut aller au-delà de l'image, s'imprégner de la longue construction de ce pays depuis la plus haute antiquité, de la lutte des hommes pour la conquête du sol, pour la liberté d'entreprendre et de vivre de son travail.

L'héritage du passé est la véritable richesse des habitants des Alpilles. Il ne faut pas cependant qu'il soit ressenti comme un fardeau. L'esprit d'entreprise, le partage de l'espace et des moments de convivialité, le respect des paysages sont garants de l'évolution sereine de ce territoire. Le regard sur un lieu se nourrit de tout le savoir qu'il nous livre et son essence se révèle peu à peu dans la complexité des lectures possibles.

Nerte Dautier et Guy Barruol
Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale, 2009

Sommaire

Les Alpilles
paysages en partage | 4

Une économie touristique en mutation | 4
- Une offre à requalifier

La démarche d'interprétation | 5
- Susciter l'émotion, attiser la curiosité
- Révéler les caractères du territoire
- Atouts et écueils

Le schéma d'interprétation | 8
- Outil de valorisation du territoire
- Objectifs / Périmètre
- Concertation et suivi
- Étapes méthodologiques

À la rencontre des publics | 13
- Typologie des publics
- Étude de fréquentation

L'île et ses plaines
espace d'interprétation | 15

Enquête de représentation | 15
- Méthodologie
- Questionnaire et réponses
- Analyse des ressentis

Un récit écrit à même l'espace | 20
- Recensement des patrimoines
- Diagnostic de l'existant
- Chemins des Parcs, tours et détours dans les PNR de PACA
- Caractères saillants
- Thématiques identitaires et prismes d'interprétation

Potentiels de découverte | 40
- Des paysages à parcourir
- Des paysages gourmands
- Des paysages vivants
- Le Geocaching, une expérience collaborative du territoire
- Un territoire qui se conte

Partis pris | 47
- Expérimenter les paysages
- Varier les approches
- Contraintes à considérer

Échantillons | 51

Aires d'interprétation | 62
identités différentielles

Partition du territoire | 62

Les Jardins de Mistral | 64
- La Petite Crau
- Le Bocage félibréen

L'Île d'or | 68
- Les Sentinelles de pierre
- Les Forêts des Alpilles
- Les Cathédrales englouties

Les Portes de Durance | 74
- Les Portes de la Crau
- La Plaine de Durance
- Le Seuil d'Orgon

Les Plaines ingénieuses | 80
- Le Marais des Baux
- La Crau

Offres de découverte | 84

Éduquer au territoire | 84

Synthèse des fiches-action | 86
- Offre thématique
  - FA1- Lou prouvençau parla dis Aupiho
  - FA2- À la poursuite de la Cabro d'Or
  - FA3- Belvédères de gloire et de légendes
  - FA4- Observatoire Participatif des Paysages
- La Routo
  - FA5- Paysages pastoraux
  - FA6- Pèr draio e pèr camin
- Les Alpilles buissonnières
  - FA7- Paysages à croquer
  - FA8- Flâneries entre les oliviers
- Les Alpilles secrètes
  - FA9- Archéo-randos
  - FA10- Ornitho-randos
- Histoires du marais
  - FA11- L'Archipel des plaines
  - FA12- Marais tu étais
  - FA13- Marais tu resteras
  - FA14- Entre Alpilles et Camargue
- Offre spécifique
  - FA15- Faire naître le bocage
  - FA16- Cultures forestières
  - FA17- Souvenirs de Bauxite
  - FA18- À l'assaut de la carrière
  - FA19- Eici l'aigo es d'or
  - FA20- La rando des Fléaux

Répartition des fiches-action | 96

Sources | 97

Les Alpilles
paysages en partage

Une économie touristique en mutation
- Une offre à requalifier

La démarche d'interprétation
- Susciter l'émotion, attiser la curiosité
- Révéler les caractères du territoire
- Atouts et écueils

Le schéma d'interprétation
- Outil de valorisation du territoire
- Objectifs / Périmètre
- Concertation et suivi
- Étapes méthodologiques

À la rencontre des publics
- Typologie des publics
- Étude de fréquentation

Une économie touristique en mutation

Un joli bois de pins tout étincelant de lumière dégringole devant moi jusqu'au bas de la côte. À l'horizon, les Alpilles découpent leurs crêtes fines... Pas de bruit. À peine, de loin en loin, un son de fifre, un courlis dans les lavandes, un grelot de mules sur la route... Tout ce beau paysage provençal ne vit que pour la lumière.

Si par ces mots Alphonse Daudet se révèle l'un des premiers visiteurs célèbres des Alpilles, le massif au cœur de la Provence ne devient une véritable destination touristique que dans la deuxième moitié du XXe s. Depuis, **la fréquentation touristique n'a cessé de croître, jusqu'à devenir la principale activité économique du territoire**.

Le maintien du fragile équilibre entre développement touristique et préservation des exceptionnelles richesses naturelles et culturelles est de fait étroitement lié à l'évolution des activités humaines et nécessite des **mesures de protection, de conservation et de gestion des espaces naturels**. Le Parc naturel régional des Alpilles a ainsi pour ambition d'**accompagner les mutations de l'économie touristique** en inscrivant sa stratégie touristique dans la Charte Européenne du Tourisme Durable.

Depuis 2007, la mise en place des dispositifs de gestion de la fréquentation et de sensibilisation du public ont permis, d'une part, de poser les **bases stratégiques de l'aménagement et de la gestion des sites et itinéraires**, et d'autre part d'**informer sur une partie de la connaissance du territoire** au travers de parcours et actions à destination du grand public et des plus jeunes. Ces actions sont complétées par un **accompagnement des professionnels du tourisme**, véritables ambassadeurs auprès de leurs clientèles, engagés dans des démarches de tourisme durable dont les plus exemplaires sont bénéficiaires de la **marque Valeurs Parc**.

Une offre à requalifier

L'élaboration de parcours touristiques, culturels ou pédagogiques (sentiers de découverte, topos, livrets, applications, cartes touristiques) s'est cependant faite le plus souvent au gré des besoins et des opportunités, **sans véritable stratégie d'ensemble**.

Force est de constater que peu d'informations précisant l'originalité et les spécificités de ce massif provençal sont aujourd'hui accessibles, que ce soit pour les populations locales ou les visiteurs. Souvent trop orientées vers la diffusion de connaissances et d'informations, les démarches actuelles sont **morcelées, incomplètes ou redondantes,** parfois aussi désuètes, se heurtant à un certain **manque d'originalité et d'inventivité**.

Cette carence d'offres de découverte qualitatives participe à de **forts déséquilibres dans la fréquentation du territoire**. À la saisonnalité marquée se joint ainsi une nette disparité dans la répartition spatiale de cette fréquentation, concentrée sur l'Ouest au détriment de l'Est du territoire. La **sur-fréquentation des espaces naturels devient ainsi de plus en plus critique**, avec pour conséquence directe la dégradation des paysages et des milieux naturels.

La démarche d'interprétation

L'interprétation est une démarche transverse et pluridisciplinaire intégrant les domaines culturels, touristiques et pédagogiques. Au-delà de la découverte informative et explicative, la démarche d'interprétation propose au visiteur une véritable expérimentation du territoire, l'engageant dans une découverte active, sensorielle et participative.

Susciter l'émotion, attiser la curiosité

En mettant en avant "l'esprit du lieu", l'interprétation a pour ambition affichée d'être le **révélateur de l'identité du territoire**, subtil reflet de l'alliance millénaire de l'Homme et des paysages qu'il habite et façonne, des milieux naturels qui l'entourent et l'inspirent, des pratiques culturelles qui naissent et évoluent avec lui.

En suscitant l'émotion, en stimulant l'imagination, la curiosité et l'appropriation du lieu par le visiteur, en proposant **une approche sensible de l'histoire, de la culture, des espaces naturels et des paysages,** l'interprétation privilégie l'attachement et permet de mettre en lumière la valeur intrinsèque d'un territoire.

Formidable outil d'attractivité, la démarche d'interprétation n'est pas qu'un produit de consommation touristique et culturelle. Elle permet de **transmettre un message fort**, de susciter l'intérêt pour les enjeux patrimoniaux et économiques d'un territoire. En s'adressant à une multiplicité de publics, aussi bien locaux que touristiques, elle propose à chacun de **devenir un moteur de la préservation des patrimoines et du caractère singulier du territoire**.

Révéler les caractères du territoire

Mais favoriser l'attachement, l'appropriation et le respect de ce territoire par ses habitants comme par ses visiteurs nécessite de **révéler son caractère,** ce mélange de culture provençale, de savoir-faire locaux, de paysages à la beauté unique, de patrimoines remarquables et de richesses naturelles exceptionnelles.

L'identité plurielle et protéiforme des Alpilles, constituée d'un socle commun et de particularités locales, ne prend toute sa pertinence qu'à l'échelle du territoire dans son ensemble.

C'est ainsi auprès des forces motrices du territoire, les acteurs culturels, touristiques et économiques, les habitants engagés dans la protection et la mise en valeur de ses richesses, que la démarche d'interprétation recherche **les histoires humaines qui ont et continuent d'habiter le territoire des Alpilles**.

> Les objectifs de l'interprétation croisent ainsi ceux du développement d'un tourisme durable qualitatif, ceux de la gestion de la fréquentation des espaces naturels, mais aussi ceux de la stratégie éducative par la création d'un lien sensible entre les habitants, les visiteurs et les patrimoines naturels et culturels, favorisant des comportements responsables.

"L'interprétation est l'art de révéler, à tous les visiteurs qui le souhaitent, quelque chose de l'ordre de la beauté et de l'émerveillement [...]"

Freeman Tilden

Atouts de l'interprétation

Susciter l'émotion

Par l'émerveillement, l'humour, l'imaginaire, les arts, l'interprétation **fait appel à la sensibilité, autant qu'à la rationalité**.

Donner à penser

En usant de suggestions plus que de descriptions, l'interprétation **incite à la réflexion, encourage la prise de conscience et la compréhension d'enjeux** de société. Le patrimoine est alors utilisé comme une **passerelle entre passé, présent et avenir**.

Révéler l'esprit des lieux

L'interprétation d'un site s'ancre dans les **ressources naturelles, culturelles et économiques** de celui-ci. Les dispositifs d'interprétation lui sont propres et révèlent son caractère intrinsèque. Il n'est alors pas question de dénaturer mais d'**apporter une manière de voir et de narrer le site.**

Créer du lien

En mettant le visiteur en immersion, en sollicitant sa participation et en provoquant une rencontre émotionnelle avec le lieu, l'interprétation crée **un lien sensible, un attachement et un intérêt** pour le site. Le visiteur n'est **plus un simple spectateur mais un acteur concerné** par les patrimoines qui l'entourent.

Se concerter

Les thématiques développées sont intimement liées au **ressenti de la population locale**. La conception du schéma ne peut se faire sans la participation des acteurs locaux et des habitants : ils sont les plus à même à **définir les enjeux de leur territoire** et de déterminer ce qu'ils souhaitent en partager.

Cercles concentriques excentriques, Felice Varini
7e édition IN SITU, Carcassonne, 2018

© André Morin

Stolpersteine, Gunter Demnig
"Pierres d'achoppement" rappelant chacune la mémoire d'une victime du nazisme, encastrées devant le dernier domicile de celle-ci.
Allemagne

Parmi nous, Lucie Lom
Photos d'archives rappelant la cohabitation avec les soldats de 24 nations ayant participées à la bataille de la Somme
Centenaire de la Première Guerre Mondiale
Amiens Métropole

Les 6 principes de l'interprétation
de Freeman Tilden

1. Toute interprétation qui ne s'appuie pas sur un trait de personnalité ou sur l'expérience du visiteur est inutile.

2. L'information, en tant que telle, n'est pas de l'interprétation. L'interprétation est une révélation basée sur des informations.

3. Que le patrimoine soit scientifique, historique ou architectural, son interprétation est un art qui en combine de nombreux autres.

4. Le but principal de l'interprétation n'est pas d'instruire mais de provoquer et éveiller la curiosité.

5. L'interprétation vise à présenter un ensemble plutôt qu'une partie, et s'adresse à l'être humain dans sa globalité plutôt qu'à un seul de ses sens ou une seule de ses caractéristiques.

6. L'interprétation destinée aux enfants ne doit pas être une dilution de celle destinée aux adultes. Pour donner des résultats, elle devra avoir été conçue selon une approche fondamentalement distincte et adaptée à ce public.

Écueils à éviter

Quantité vs qualité

L'offre standardisée de mobiliers interprétatifs en vente sur catalogue encourage à **accroître indéfiniment les aménagements** de découverte patrimoniale. La multiplication de "sentiers types" où les panneaux explicatifs occupent l'essentiel de la démarche de découverte crée une **uniformisation du message** véhiculé et de son mode de diffusion. De plus en plus sollicité, le visiteur ne prête plus qu'une oreille distraite à un message dilué et redondant.

Instruction vs découverte

Les dispositifs de médiation culturelle ont tendance à vouloir **transmettre un savoir encyclopédique**, outrancièrement spécialisé. C'est oublier que le public de l'interprétation en espace naturel recherche avant tout un moment de détente où la communication d'informations doit être **intuitive, pédagogique, ludique et accessible**. Un équilibre subtil réside dans l'art de **transmettre un message pertinent, faisant référence à des enjeux** du territoire, sans céder à la tentation de tout expliquer ni vulgariser excessivement. En laissant une part importante à l'imagination et en cherchant à aiguiser la curiosité, **l'interprétation se pose comme une alternative à la découverte purement informative : elle engage l'émotion et les sensations du visiteur.**

Repli vs partage

Si l'interprétation se propose de **communiquer l'identité d'un territoire**, elle n'est en aucun cas un moyen de se retrancher derrière une identité territoriale fixe, intouchable et exclusive. Dans son acception même d'élément à transmettre, le patrimoine est une **propriété collective que l'on souhaite porter à la connaissance de nos contemporains et des générations futures**. Bien loin de chercher le "repli identitaire", l'interprétation propose une manière de comprendre les enjeux auxquels sont confrontées les sociétés actuelles dans un **partage enthousiaste et vivant** des caractéristiques d'un territoire.

Le schéma d'interprétation

Outil de valorisation du territoire

Le schéma d'interprétation du Parc naturel régional des Alpilles est un **outil d'aide à la décision pour l'aménagement interprétatif** (itinéraires de randonnée, sentiers d'interprétation, dispositifs de médiation culturelle et patrimoniale, animation culturelle du territoire, etc...) et constitue un document de référence proposant de **structurer une offre de découverte** des patrimoines cohérente à l'échelle des 17 communes du territoire.

En abordant l'espace dans sa globalité, il **limite les risques de redondance, d'incohérence et d'autoconcurrence** de l'offre de découverte, tout en permettant d'identifier et de **mettre en avant la singularité et la richesse propre à chaque site**. Par une structuration de l'offre de découverte existante, son enrichissement et sa mise en cohérence à l'échelle du territoire, le schéma d'interprétation est l'un des éléments qui sera pleinement pris en compte au sein de la future Charte du Parc et décliné à ce titre dans la stratégie touristique du Parc naturel régional des Alpilles.

© Lionel Roux

Objectifs

- **Structurer, améliorer, enrichir** l'offre de découverte du territoire, autour de lieux d'accueil, de sentiers thématiques et d'équipements à la fois ludiques, pédagogiques et culturels afin de conforter les Alpilles comme une destination d'excellence.
- **Revitaliser, renforcer, créer du lien** entre les différents éléments patrimoniaux, invitant le visiteur à rayonner sur l'ensemble du territoire dans un souci de respect des équilibres biologiques et humains.
- **Favoriser le développement** de produits et services écotouristiques dans le sens de la stratégie du Parc.
- **Maintenir un équilibre** subtil entre héritage culturel, naturel et sphère économique.
- **Sauvegarder, transmettre, donner du sens** aux patrimoines et révéler l'identité du territoire.
- **Définir une approche d'aménagement** d'un site culturel en espace naturel qui articule l'échelle territoriale et particularismes locaux.
- **Programmer l'aménagement** dans le temps et l'espace des principaux sites naturels et culturels, notamment hors-massif en alternative au risque incendie.

Périmètre d'étude

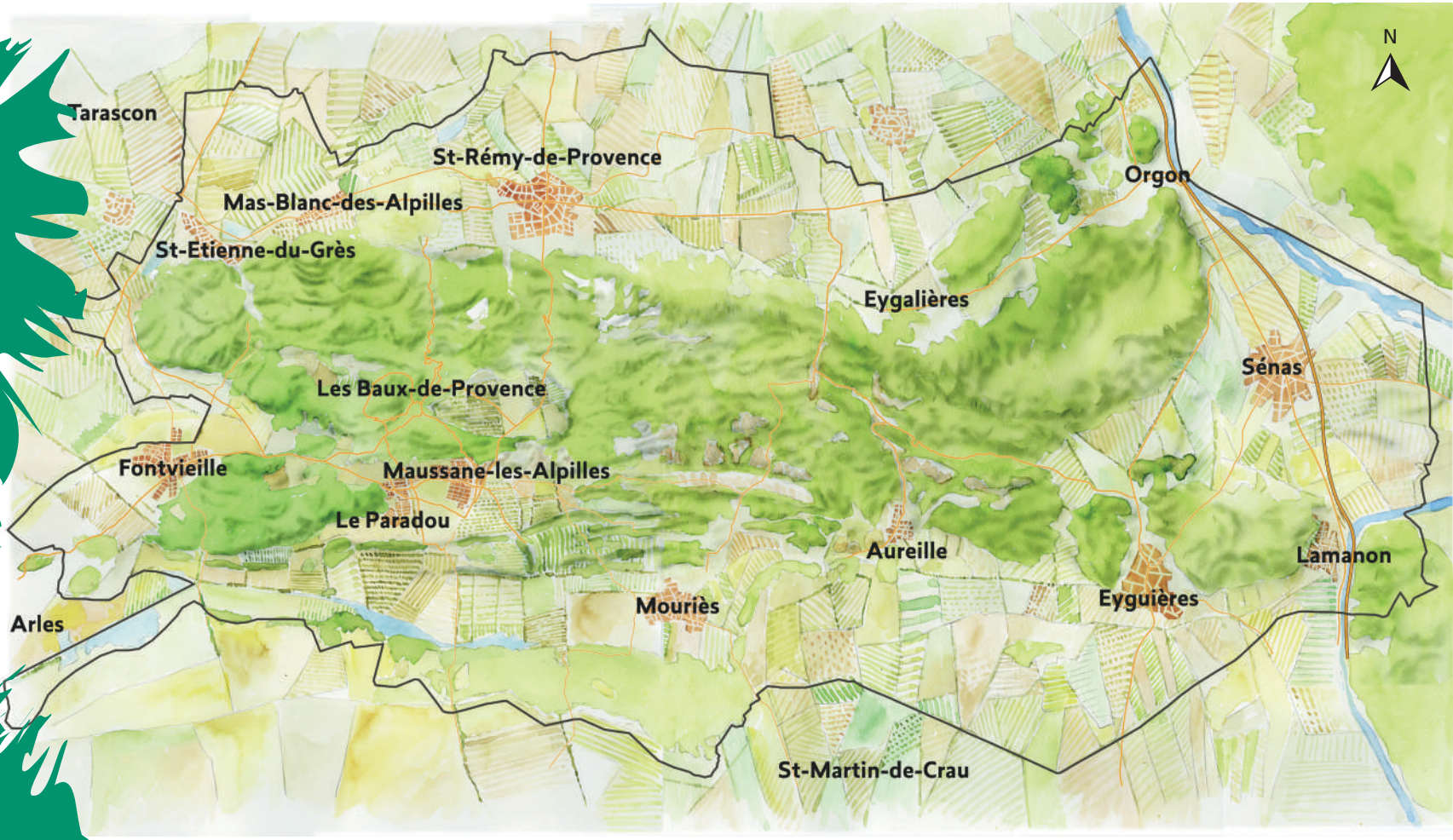
Le territoire du Parc naturel régional des Alpilles

17 communes concernées

Aureille
Les Baux-de-Provence
Eygalières
Eyguières
Fontvieille
Lamanon
Mas-Blanc-des-Alpilles
Maussane-les-Alpilles
Mouriès
Orgon
Paradou
Saint-Etienne-du-Grès
Saint-Rémy-de-Provence
Sénas

Villes portes dont les territoires sont partiellement dans le périmètre du Parc naturel régional des Alpilles :

Arles
Saint-Martin-de-Crau
Tarascon



Des grands champs du Rhône à la Durance, du pays de Saint-Rémy à la plaine de la Crau, le périmètre d'étude reprend les limites du Parc naturel régional des Alpilles et tient compte des aires devant être intégrées lors de la révision de la Charte du Parc en 2022.

Concertation et suivi

Un esprit de concertation est inhérent à la réalisation du schéma d'interprétation. Chaque contribution ou témoignage participe à définir les composantes, enjeux et histoires, petites et grandes, qui font la singularité des Alpilles. C'est auprès des forces motrices du territoire et de ses habitants que l'interprétation puise le matériel permettant la mise en récit du territoire. Il s'agit alors de comprendre les représentations que les différents acteurs associent au territoire qu'ils habitent et ce qu'ils souhaitent transmettre aux visiteurs mais aussi aux générations suivantes.

© Archives municipales, Ville de Saint-Rémy-de-Provence
Archives particulières

Partenaires et personnes ressource

- Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
- CAUE 13
- Office National des Forêts (ONF)
- Métropole Aix-Marseille-Provence
- Communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette (ACCM)
- Bureau d'Information Touristique ACCM Tarascon Tourisme
- Provence Tourisme
- Site archéologique de Glanum - Hôtel de Sade (CMN)
- École Supérieur d'Art d'Avignon
- Musée des Alpilles
- Musée Urgonia
- Maison de la transhumance
- Maison de la chasse et de la Nature
- Office de Tourisme Intercommunal Alpilles en Provence
- Office de Tourisme Arles Camargue
- Office de Tourisme de Salon-de-Provence
- Omya
- CPIE Rhône-Pays d'Arles
- Ass. Arts de Vivre
- Ass. Credd'o Graveson
- Ass. Des amis de la chapelle St Gabriel
- Ass. Fontvieille Avenir, Culture
- Ass. Volubilis
- Ass. Terres des Baux d'hier à aujourd'hui
- Ass. Les chemins du patrimoine
- Ass. L'Apier ou le mur a des oreilles
- Les jardins de Cidamos
- Les sentiers de l'Abondance
- Archives départementales des Bouches-du-Rhône
- Archives municipales de la ville d'Arles
- Archives municipales de la ville de Tarascon
- Archives municipales de la ville de Saint-Rémy-de-Provence
- Antoine et Jean-Philippe Boisson
- Otello Badan
- Ass. des amis du canal des Alpines
- Sicas contrat de canal Comtat Nord Alpilles
- Elsa Sagetat-Basseuil, INRAP
- Thierry Dutoit, IUT Avignon

Comité de pilotage

Composé d'élus, d'acteurs culturels et de professionnels du tourisme du territoire, le comité de pilotage a infléchi et validé les grandes orientations stratégiques, les éléments identitaires à mettre en valeur, les thématiques et partis pris d'interprétation au cours de l'élaboration du schéma d'interprétation.

- Michel Bonet
  Conseiller municipal de St-Rémy-de-Provence
  Chargé de l'éducation et de la jeunesse
- Christine Vézilier
  Adjointe au maire d'Eyguières
  Déléguée à la culture, au patrimoine et à l'environnement
- Lionel Izac
  Centre des Monuments Nationaux
  Administrateur de Glanum et de l'hôtel de Sade
- Sylvie Nortier
  Centre des Monuments Nationaux
  Chargée de développement commercial PACA
- Isabelle Cornebert
  Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur
  Chargée de mission Attractivité et Tourisme
- Grégoire Delrue
  Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
  Responsable Unité PDIPR - Cartographie – Activités Pleine Nature
- Solène Conan
  Chargée de développement touristique - Provence Tourisme
- Laurent Bieganski
  GAL Pays d'Arles - Gestion LEADER
- Marilyne Faubet
  Communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette
  Responsable service Promotion du tourisme
- Patrice Blanc
  1er adjoint au maire de Mouriès
- Aldo Bastié
  Directeur du Château de Tarascon
  Services culture et patrimoines de la ville de Tarascon
- Géraldine Amiel
  Responsable musée et patrimoine de Fontvieille
- Fabrice Aubert
  Responsable du musée Urgonia
- Virginie Olier
  Directrice - Musée des Alpilles
- Laurence Caritoux
  Responsable du service des publics - Musée des Alpilles
- Joanne Michelutti
  CPIE Rhône Pays d'Arles
- Guy du Manoir
  Ass. Les Amis de la Chapelle Saint-Gabriel
  Ass. Rassemblement des amis du Parc naturel régional des Alpilles
- Dominique Valadier
  Ass. Terres des Baux d'hier à aujourd'hui
- Laura Dalmazzini
  Chargée de mission patrimoine - Mairie d'Eyguières
- Éric Blot
  Directeur
  Parc naturel régional des Alpilles
- Romain Blanc
  Chargé de mission Connaissance et Vie du Territoire
  Parc naturel régional des Alpilles
- Virginie Brunet-Carbonero
  Chargée de mission Gestion et Valorisation des Espaces Naturels
  Parc naturel régional des Alpilles
- Marianne Dispa & Basile Dubois
  Chargés de mission Tourisme et Loisirs Durables
  Parc naturel régional des Alpilles
- Anne-Catherine Privat-Madelin
  Chargée de mission Urbanisme durable, aménagement et paysage
  Parc naturel régional des Alpilles

Coordination et rédaction

- Orlane Fougeroux
  Chargée de projet LEADER "Interprétation du territoire et itinéraires de valorisation des patrimoines des Alpilles"
  Parc naturel régional des Alpilles

© Archives municipales, Ville de Saint-Rémy-de-Provence
Archives particulières

Conseil scientifique et technique

Composé d'experts d'organismes publics régionaux de recherche scientifique et technique, le Conseil scientifique et technique du Parc naturel régional des Alpilles a été consulté lors de la session du 7 novembre 2019 pour débattre de la méthodologie de l'enquête de représentation, de ses résultats et de la définition des aires d'interprétation et de leurs thématiques spécifiques.

- Philip Roche
  Directeur de recherche
  IRSTEA
- Paul Lapeyronie
  Inspecteur de l'enseignement agricole, DGER
  Chercheur à l'UMR SELMET
- Stephan Guignard
  Président de la société VH quatrevingtreize
  Maître de conférence à l'IUSTI
- Virginie Olier
  Directrice du Musée des Alpilles
- Nerthe Dautier
  Association Volubilis
- Fabrice Aubert
  Responsable du musée Urgonia
- Jacques Blondel
  Directeur de recherche émérite au CNRS
  Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive
- Bernard Dumont
  Directeur de recherche
  IRSTEA
- Pierre Derioz
  Maître de conférences à l'UAPV
  Chercheur à l'UMR Espace-Dev
- Aurélien Allouche
  Sociologue, chercheur associé au LAMES
  Co-directeur de RESSOURCE : sciences humaines et natures
- Françoise Ponce-Boutin
  Coordinatrice du Réseau Perdrix rouge
  ONCFS
- Elsa Sagetat-Basseuil
  Archéologue
  INRAP
- Amine Flitti
  Responsable Inventaires et conservation
  LPO PACA

Organisation et animation

- Jean-Michel Pirastru
  Chargé de mission Biodiversité
  Parc naturel régional des Alpilles

© Côte 6Fi 11548 / Conseil départemental 13 / Archives départementale - Tous droits réservés

Étapes méthodologiques

- **Typologie des publics**
  Qui sont les visiteurs des Alpilles ?
- **Études de fréquentation**
  Que recherchent les visiteurs des Alpilles ? Comment découvrent-ils le territoire ?
- **Enquête de représentation**
  Comment les habitants et excursionnistes perçoivent les Alpilles ? Que connaissent-ils du territoire ? Qu'ont-ils envie de partager ?
- **Recensement des patrimoines et analyse des potentiels d'interprétation**
  Quelles richesses sont présentes ? Comment en parler ?
- **Diagnostic de l'offre de découverte existante**
  Comment est traitée la découverte du territoire ? Comment l'intégrer dans le schéma d'interprétation ?
- **Identification des thématiques et aires d'interprétation**
  Quels sont les éléments qui font le caractère particulier des Alpilles ? Comment les répartir géographiquement ?
- **Propositions d'outils interprétatifs – Fiches Action**
  Identification d'un réseau de sentiers, aménagement de sites, éditions, événementiels...

À la rencontre des publics

L'interprétation des patrimoines est un exercice de médiation entre un espace et son public.

Questionner le lien entre territoires et typologie des publics est ainsi essentiel à l'élaboration du schéma d'interprétation et doit être préalable à l'aménagement de chaque site. Les possibilités de rencontre orientent en effet fortement les choix interprétatifs (la sélection thématique, les stratégies de discours et de déplacement, les supports interprétatifs, les niveaux de vulgarisation, etc...).

Typologie des publics

En s'adressant à la fois aux habitants, aux excursionnistes et aux publics touristiques, le schéma d'interprétation des patrimoines des Alpilles fait le choix de proposer une découverte du territoire polyvalente. L'enjeu est alors de répondre aux attentes de chacun au travers de dispositifs qui fassent sens aussi bien pour les visiteurs en court séjour que pour les fidèles qui reviennent régulièrement ou les habitants qui parcourent le territoire chaque jour.

Les habitants des Alpilles

Disparités et inégalités

Le territoire du Parc naturel régional des Alpilles compte environ 50 000 habitants. Si cette population est globalement favorisée, d'**importantes disparités** existent sur le territoire : l'écart des salaires médians en fonction des communes exprime de profondes ruptures. Les **inégalités sociales** se traduisent également au sein même des communes, où **niveaux de vie très élevés et importantes rentes patrimoniales côtoient une part de la population vivant sous le seuil de pauvreté pouvant atteindre 26%**.

Renouvellement de la population

Les Alpilles connaissent un **important solde migratoire** : la croissance démographique du territoire repose essentiellement sur l'installation de nouveaux habitants. À ce très fort renouvellement de la population se joint pourtant un vieillissement marqué. Les échanges migratoires voient en effet les jeunes de 18 à 24 ans quitter largement le territoire pour poursuivre des études supérieures, tandis que de nombreux retraités s'installent dans les Alpilles (25% de la population en 2015). Les jeunes couples avec enfant sont pour leur part confrontés aux difficultés d'accès au logement dans un territoire où le prix du foncier est élevé et où les logements sociaux sont très peu développés.

Données issues de l'étude "Le Parc naturel régional des Alpilles sous l'influence d'un développement périurbain", Insee et Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, avril 2019

> Proposer à un enfant du terroir de prendre conscience de la richesse et de la qualité de l'environnement qui l'a vu grandir et donner les clés de compréhension des enjeux de territoire, des patrimoines et de la culture locale à un nouvel arrivant répondent à deux logiques différentes. Si dans les deux cas, la volonté de transmettre les composantes diversifiées de la culture partagée des Alpilles s'allie à une découverte qualitative du territoire, les moyens d'y parvenir divergent dans la forme comme dans le fond. Les grandes disparités sociales qui caractérisent les populations des Alpilles nécessitent de penser des outils et dispositifs de découverte adaptés aux attentes des différents publics. Ce n'est qu'à cette condition que les objectifs culturels et pédagogiques de l'interprétation peuvent s'exprimer pleinement.

Les visiteurs des Alpilles

Attractivité touristique

Au cœur du Pays d'Arles, les 16 communes du Parc naturel régional des Alpilles exercent un **attrait important** et accueillent près de 600 000 touristes chaque année. Les Alpilles enregistrent ainsi 10% des nuitées touristiques françaises des Bouches-du-Rhône, soit 2,93 millions de nuitées (chiffres de Flux Vision Tourisme 2016).

Si la **clientèle touristique est essentiellement française**, la clientèle étrangère représente tout de même 17,6% des touristes qui parcourent le territoire, un pourcentage

supérieur à celui du reste des Bouches-du-Rhône. Lors de séjours relativement longs (6,5 jours dans les Alpilles pour une moyenne départementale de 5,3 jours), la clientèle touristique dépense en moyenne 53€ par personne et par jour.

Les touristes du Parc naturel régional des Alpilles sont **fidèles à la destination** qui sait cependant attirer de nouveaux usagers : plus de 2 touristes sur 10 viennent pour la 1ère fois. Cette part de primo-séjournants est bien supérieure à celle du département. Quasiment tous les touristes des Alpilles (97,7 %) souhaitent revenir, la moitié d'entre eux d'ici 1 an.

Destination de proximité

Le Parc naturel régional des Alpilles est une destination de loisirs-vacances mais aussi de rencontre avec la famille et les amis. Cette dimension familiale et de proximité des Alpilles se retrouve dans la répartition de l'origine du public : **plus de 31% de la clientèle touristique des Alpilles est de Provence-Alpes-Côte d'Azur et 19% de Rhône-Alpes**.

À ces chiffres, il faut ajouter les **excursionnistes des pôles urbains limitrophes** qui représentent une part non négligeable de visiteurs, bien que difficilement quantifiable dans les estimations de la fréquentation du territoire. Les excursionnistes, majoritairement originaires des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Gard, fréquentent le territoire à la journée, motivés par la proximité et l'accessibilité des espaces naturels qui caractérisent les Alpilles.

Visiteur actif et curieux

Phénomène bien plus marqué que dans le reste des Bouches-du-Rhône, les visiteurs du Parc naturel régional des Alpilles sont motivés par un **tourisme culturel actif**. La découverte de villes, villages et cités de caractère est ainsi la première activité pratiquée (75,1%), suivie de la visite de sites et espaces naturels protégés (37,8%). Les marchés, artisans et producteurs du terroir participent également à l'attractivité du territoire et à la **recherche d'authenticité** du public touristique.

Données issues de l'étude "La clientèle touristique du Parc naturel régional des Alpilles", Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et Bouches-du-Rhône Tourisme, 2013

Étude de fréquentation

Forte saisonnalité

Le territoire des Alpilles connait une **très forte fréquentation touristique pendant la période estivale**. En effet, 36% des nuitées touristiques sont enregistrées sur les mois de juillet et août. Certaines communes voient ainsi leur population doubler, voire tripler, durant cette période.

Par leur caractère proche et accessible, les Alpilles sont également une destination privilégiée des excursionnistes et touristes durant les **intersaisons**, et notamment les vacances de printemps.

Déséquilibre des flux

L'offre touristique sur le territoire des Alpilles se caractérise par une très **nette disparité** entre la moitié Ouest qui concentre de nombreuses activités et sites culturels, et la moitié Est où l'offre est plus sporadique.

Les Baux-de-Provence, Fontvieille et Saint-Rémy-de-Provence captent ainsi la grande majorité des flux touristiques tandis que d'autres secteurs restent à l'écart. La fréquentation en espaces naturels s'en ressent, augmentant la **pression sur les milieux naturels** et accélérant leur dégradation à proximité de ces pôles touristiques.

À la différence de nombreux territoires, celui des Alpilles s'articule autour du massif placé en son centre, ce qui provoque des **liaisons longitudinales et transversales nombreuses** et une absence de "fixation" des clientèles par micro-bassin. Cette configuration naturelle est en elle-même un **facteur d'accentuation des flux**, de leur dispersion et des **multiplications d'accès aux espaces naturels**.

S'appuyer sur les portes d'entrée du territoire

Au cœur d'un dense réseau urbain et de nœuds routiers d'importance, le territoire des Alpilles compte de nombreuses portes d'entrée. Depuis les villes-porte de Tarascon, Arles et Saint-Martin-de-Crau, les visiteurs abordent le territoire selon des composantes bien différentes. Les grands pôles touristiques limitrophes que sont Avignon, Salon-de-Provence, Marseille et Nîmes participent également à la massification des excursions à la journée, motivées tantôt par l'attrait paysager, tantôt par la découverte de sites à la renommée internationale.

En accord avec les tendances actuelles de l'économie touristique, ces visiteurs sont attirés par les richesses historiques et naturelles du territoire et sont en quête de découvertes alliant les "incontournables" de carte postale à des expériences plus inédites.

Agir sur la répartition des flux touristiques en offrant une nouvelle visibilité à des offres de découverte plus diversifiées nécessite dès lors de s'emparer de cette connectivité avec les sites d'accueil des villes portes et territoires limitrophes. L'appropriation par les publics des dispositifs créés nécessite en effet dans un premier temps que ces nouvelles offres soient connues et promues par les accueillants du territoire, mais aussi par les professionnels du tourisme et de la culture qui orientent les visiteurs vers les Alpilles.

L'île et ses plaines

espace d'interprétation

Enquête de représentation
- Méthodologie
- Questionnaire et réponses
- Analyse des ressentis

Un récit écrit à même l'espace
- Recensement des patrimoines
- Diagnostic de l'existant
- Chemins des Parcs, tours et détours dans les PNR de PACA
- Caractères saillants
- Thématiques identitaires et prismes d'interprétation

Potentiels de découverte
- Des paysages à parcourir
- Des paysages gourmands
- Des paysages vivants
- Le Geocaching, une expérience collaborative du territoire
- La Cabro d'Or, légende des Alpilles

Partis pris
- Expérimenter les paysages
- Varier les approches
- Contraintes à considérer

Enquête de représentation

L'enquête de représentation s'insère dans une démarche exploratoire qui permet de collecter la perception du territoire par ceux qui l'habitent, le fréquentent et le parcourent quotidiennement ou ponctuellement. Il s'agit de **recueillir les associations d'idées, les émotions et les représentations** que les habitants et visiteurs accordent aux Alpilles, faisant ressurgir un **large éventail d'opinions** et des résultats parfois contre-intuitifs. Elle met en exergue **les éléments les plus emblématiques**, et de fait propose une vision parfois convenue, véhiculant les **clichés emmagasinés de manière souvent inconsciente**. En creux se dessine aussi un portrait des **éléments culturels considérés comme moins représentatifs**, qui peinent à trouver leur place dans la vision idéalisée des Alpilles.

Nuage de mots clés établis d'après les réponses à la question de l'enquête de représentation "Quelles sont les 3 particularités qui font des Alpilles un endroit remarquable ?"

Méthodologie

L'enquête par questionnaire

Approche qualitativo-quantitative

L'enquête se présente sous la forme d'un questionnaire convoquant le ressenti du territoire et interrogeant l'attachement pour celui-ci. Elle est couplée à une enquête plus générale servant à la révision de la Charte du Parc naturel régional des Alpilles. Dans sa partie consacrée à l'interprétation du territoire, les questions ouvertes appellent des réponses courtes et non argumentées qui visent à **dresser un portrait général et subjectif du territoire**.

L'analyse thématique : pour "interpréter" un contenu

À partir du corpus de réponses obtenu, l'analyse de contenu thématique consiste en un codage de chaque fragment selon des catégories construites et améliorées au cours de la lecture. Cette approche constructiviste permet de dégager les **significations associées aux réponses** obtenues selon une matrice par thèmes. Le thème est, lui, une construction élaborée à partir d'éléments textuels récurrents. Chaque réponse peut se référer à un ou plusieurs thèmes.

Une analyse statistique simple de la fréquence d'apparition des éléments de la grille d'analyse permet ensuite de mettre en avant les **thèmes les plus couramment associés au territoire des Alpilles**.

Les entretiens semi-directifs

Approche qualitative

Une série d'entretiens avec les personnes-ressource et les acteurs culturels, associatifs, touristiques et économiques du territoire permet d'approfondir la connaissance de celui-ci. Ces rencontres r**évèlent aussi bien les points forts que les difficultés du territoire** en confrontant les visions de chacun. Dans cette optique, les enquêtés doivent pouvoir représenter l'ensemble des forces en présence sur le territoire.

L'entretien semi-directif prend la forme d'une conversation au cours de laquelle le rôle de l'enquêteur est de relancer la discussion et de l'orienter vers les thèmes et points jugés pertinents. L'enquêteur peut s'aider d'un guide d'entretien listant les thèmes forts qu'il souhaite aborder.

Questionnaire et réponses

La diffusion en face-à-face et via un questionnaire en ligne a permis de recueillir 175 réponses entre le 19 avril et le 15 octobre 2019.

Parmi les interrogés, 85,8% résident dans les Bouches-du-Rhône et 60,8% habitent l'une des communes du territoire du Parc naturel régional des Alpilles ; 8% sont des excursionnistes habitant les départements limitrophes (Vaucluse 4,9% et Gard 3,1%) ; 6,1% des interrogés habitent un autre département métropolitain.

Que vous évoquent "les Alpilles" ?

Définir la première approche. Quelle signification, quel sens associé au mot : existe-t-il une unité ? Les Alpilles traduisent-elles un espace cohérent ?

Le terme "Alpilles" est intimement lié au massif, aux collines, à la garrigue et à la pinède. La randonnée est ainsi spontanément associée au terme (13,9% des observations), tandis que l'agriculture et la ruralité sont des éléments moins fréquemment cités (9,7% des observations).

Si les Alpilles relèvent d'une certaine **authenticité** (12,1% des observations) liée à un art de vivre, une longue histoire inscrite dans la pierre et à la permanence des **traditions** (10,3% des observations), le territoire apparait avant tout comme un **espace naturel préservé** (dans 37% des observations) aux **paysages emblématiques de la Provence** (35,8%).

Quelles sont les 3 particularités qui font des Alpilles un endroit remarquable ?

Mettre en lumière les singularités. Quels sont les caractères particuliers qui en font un espace à part, distinct des autres massifs provençaux ?

Dans les Alpilles, tout est paysage. **La diversité et la qualité des paysages emblématiques** qui composent le territoire (50,9%) en font l'image même de la Provence. En cristallisant sur un territoire restreint un ensemble de paysages identitaires préservés, les Alpilles revêtent les atours d'une Provence miniature.

La diversité des paysages est directement en lien avec l'**exceptionnelle biodiversité** qu'ils accueillent (37,6%). Faune et flore remarquables sont un marqueur de la singularité du territoire et de son intérêt écologique majeur. Les Alpilles sont ainsi associées à **un surgissement du sauvage, un espace naturel préservé** (35,8%) juxtaposé à **un territoire rural à l'agriculture vivante et de qualité** (21,8%). De par leur **relief déchiqueté et leur situation géographique** (17%) au cœur des plaines, les Alpilles apparaissent comme un territoire de proximité : un **espace d'ensauvagement accessible**, proche des centres urbains (10,9%).

Les Alpilles, c'est aussi un véritable **art de vivre, authentique** (20%), une douceur toute provençale inscrite au cœur d'un territoire vivant **attaché aux traditions, à l'histoire et aux patrimoines** (15,8%).

Quels sont les lieux des Alpilles qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

Situer les émotions et définir les lieux emblématiques. Quels sites sont fréquentés par ceux qui parcourent régulièrement le territoire ?

4 catégories de lieux se distinguent : **les villages, le massif et ses belvédères, les sites historiques, les vallons et carrières**. Un attachement particulier pour les villages (cités dans 52,8% des observations, hors Les Baux-de-Provence) et les belvédères naturels qu'offrent le massif (50,2%). traduit une relation privilégiée entre le relief et ceux qui sont établis à ses pieds. Chaque village possède ainsi sa figure tutélaire, son sommet qui le couronne, mamelon ou crête qui en dessine l'horizon. De tous, **les Opies** et leur tour sont les plus emblématiques (15,3%), dominant le massif en vagues pétrifiées, dernier belvédère surmontant les vastes plaines qui s'étendent jusqu'à la mer.

Profitant de cette position stratégique, les sites patrimoniaux, représentés dans 36,8% des réponses, traduisent un intérêt pour la permanence de l'occupation humaine. Ils inscrivent le territoire dans l'histoire des civilisations et mettent en évidence les transformations dans la manière d'habiter l'espace.

Le **village médiéval des Baux**, perché en nid d'aigle sur son éperon rocheux, dominant le cirque calcaire planté de vignes et d'oliviers et offrant un panorama dégagé jusqu'à la mer, incarne la conjonction de ces éléments et se démarque largement des autres sites évoqués (31,3% des observations).

Le **lac de Peiroou**, cité dans 12,3% des observations, traduit quant à lui l'attrait d'un site accessible, lié à la rareté de l'eau, dont les jaillissements sont exceptionnels dans le massif. Résultat d'une ingénierie plurimillénaire de gestion de cette ressource, le lac est un objectif de promenade, lieu de détente et de loisir bien connu des Saint-Rémois. Il illustre ainsi une conjonction singulière entre enjeu de territoire, patrimoine historique et naturel et pratiques contemporaines.

Les Alpilles en un mot
Portrait d'un massif provençal

Dégager les éléments emblématiques associés à différents aspects du territoire (milieux et biodiversité, agriculture et gastronomie, histoire et patrimoines culturels). En convoquant les sensations associées aux Alpilles, c'est un portrait organique qui est dressé du territoire.

Une couleur

L'ensemble des nuances de **vert** sont citées en priorité (48,7%), notamment les vert-gris et olive se référant à l'oléiculture, mais aussi les verts sombres de la pinède.

Les références explicites au **calcaire** (33,3%) s'accompagnent d'une palette de couleurs très nuancée allant du **jaune or** (6,1%) au **bleu-gris** (2,4%) en passant par le **blanc** (24,8%). Le **bleu** est pour sa part souvent associé à un ciel de Provence au climat clément et largement ensoleillé (13,3%). Plus anecdotiques, les nuances de **violet** allant du mauve au fuchsia (4,8%) sont associées à diverses essences florales telles que la lavande, le thym, le ciste, l'arbre de Judée etc... Enfin, les tons ocre et rouge (3,6%) se réfèrent à la bauxite, traduisant une appropriation résiduelle de ce patrimoine géologique.

Une odeur

Les senteurs de la **garrigue** sont le plus largement évoquées (55,8%), avec une nette référence au **thym** (41,2%) et au **romarin** (15,8%). Les odeurs **résineuses** de la pinède accompagnent également l'imaginaire des Alpilles (17,6%), tout comme le **genêt** (3%).

La majorité des évocations concernent ainsi des plantes typiques de la forêt méditerranéenne et du matorral (77,6%). Les odeurs liées aux plantes cultivées sont explicites dans 7,2% des réponses, notamment les senteurs de **foin et d'herbe coupée** (3%).

Une saveur

L'**olive** est largement citée comme saveur emblématique du territoire (43%), avec une nette distinction entre les produits qui en sont issus. L'**huile d'olive** apparaît ainsi dans 21,2% des réponses, en faisant le produit transformé phare du territoire, devant la tapenade (3%) et le fromage de chèvre (2,3%). Le **thym** est là encore redondant (6,1%), devant le **miel** (4,8%) et toute une variété de plantes sauvages indigènes telles que le fenouil et l'asperge sauvage (4,1%).

Il est à noter que le vin, autre produit emblématique des terroirs provençaux, n'apparaît que dans 1,8% des réponses.

Un animal

Parmi les animaux représentatifs, les **oiseaux** sont très largement cités (43,6% des réponses). Parmi les références aux oiseaux, près des trois quarts concernent des **rapaces** (31,5% des observations totales), au premier rang desquels l'**aigle de Bonelli** (avec 20,6%). Dans une moindre mesure, le **Grand-Duc d'Europe** (3,6%) et le **vautour percnoptère** (1,3%) sont également cités.

Les **élevages pastoraux ovins et caprins** sont bien représentés avec 14% des observations (7,9% brebis/mouton et 6,1% chèvre et chèvre du Rove).

Le **sanglier** apparaît dans 14,5% des réponses ; les **insectes** (libellules et cigale principalement) dans 5,8% ; le **lézard ocellé** dans 3,6% ; le **rollier** dans 3% ; les **chiroptères** dans 2,4%.

Il est à noter que le taureau est le grand absent des réponses obtenues, peut-être sous influence de la Camargue où son élevage est plus caractéristique. Les oiseaux les plus largement cités, et notamment les rapaces et le rollier (oiseau le plus cité après les grands rapaces), sont très caractéristiques du territoire des Alpilles et des différents habitats offerts. De manière générale, les espèces citées ont pour la plupart fait l'objet d'une sensibilisation par le programme LIFE des Alpilles.

Une plante

Le **thym**, emblématique des terroirs provençaux est le plus couramment cité (22,4%). L'**olivier**, si réputé dans les Alpilles, apparaît quant à lui dans 12,1% des observations. Viennent ensuite le **ciste** (10,3%), le **pin** et le **chêne** (7,3% chacun).

Parmi les espèces citées, 68,8% concernent des espèces herbacées ou arbustives caractéristiques des milieux ouverts méditerranéens.

Un personnage

Parmi les personnages ayant marqué l'histoire des Alpilles, 18,1% des citations concernent **Vincent Van Gogh**, tandis que 15,2% concernent **Frédéric Mistral.** Vient ensuite **Alphonse Daudet** dans 13,9% des réponses.

Le mouvement du **Félibrige** est largement représenté au sein des personnages ayant marqué le territoire (24,8%) : **Marie Mauron** (4,2%) et **Charloun Rieu** (3%) suivent ainsi Frédéric Mistral. Sont également cités Roumanille, Fabre, Galtier etc...

Le **berger** occupe une place particulière : parmi les réponses obtenues il est le seul personnage désigné par sa fonction qui soit cité de manière récurrente (5,5%). Il apparaît ainsi avant Nostradamus (1,8%) ou les personnages liés à la bouvine (raseteur et gardian, 1,2%).

Les Alpilles sont ainsi largement identifiées comme une terre d'**inspiration artistique,** dont l'image romantique popularisée par le Félibrige perdure dans l'imaginaire de ses habitants.

Un site historique

Parmi les sites historiques cités, le site archéologique de **Glanum** apparaît dans 38,2% des observations, suivi par **Les Baux de Provence** (20%). Viennent ensuite la **meunerie romaine de Barbegal** (5,5%) et l'**oppidum des Caisses de Jean Jean** (4,8%), le village de St Rémy de Provence (3,3%) et le moulin de Daudet (3%).

Les vestiges antiques sont ainsi cités dans 50,9% des observations, sans doute à relier avec l'influence d'Arles, suivis des forteresses médiévales (27,6%).

Un lieu secret

Les lieux secrets, considérés comme peu fréquentés ou connus du grand public sont très disparates. Une tendance nette fait tout de même la part belle aux **gaudres et divers vallons** (21,6%) hors des circuits les plus empruntés ainsi qu'au **monde souterrain** avec les **grottes et carrières** qui représentent 16,9% des réponses.

Différents **belvédères et promontoires** ont gardé leur caractère secret, notamment autour de St Rémy (Deux Trous et Gaussier) et les Opies représentent 10,8% des réponses. **Les éléments du patrimoine hydraulique** sont par ailleurs récurrents (6,6%), le lac bleu et le lac de Peiroou étant les deux premiers lieux cités de manière récurrente.

Ni emblématiques ni secrets, le marais des Baux et la Crau semblent quelque peu oubliés. Leurs singularités peinent encore à être assimilées au territoire des Alpilles.

Quel est votre souvenir le plus marquant dans les Alpilles ?

Le lien émotionnel qui existe avec le territoire. Ce qui est recherché dans la découverte des Alpilles. Les évènements vécus individuellement ou collectivement qui font la singularité des Alpilles pour celui qui les explore.

Les Alpilles sont un territoire qui se parcourt. **Balades et randonnées** offrent ainsi des émotions marquantes (27,9% des observations). À pied, à vélo ou à cheval, prendre le temps de la découverte amène une appréciation différente de l'espace.

L'émotion naît souvent de la **magie de l'instant** (15,8%) : la simplicité d'un pique-nique en famille (11,5%) baigné de la lumière dorée d'un coucher de soleil, les promenades débouchant sur des panoramas grandioses (13,9%), la découverte inattendue de vestiges méconnus (6,1%) ou la rencontre impromptue avec la faune sauvage (10,9%) créent des souvenirs impérissables, imprégnés de magie. La plupart des souvenirs évoquent ainsi un **vécu individuel et intime**.

Plus traumatiques, les grands incendies qui ont ravagé la forêt des Alpilles en 1989, 1999, 2003 et plus récemment en 2012, restent vivaces dans les esprits.

De gauche à droite : au premier rang, Frédéric Mistral, Joseph Roumanille, Jules Giéra ; au second plan, Théodore Aubanel, Paul Giéra, Alphonse Tavan et celui que Roumanille qualifiera dans sa correspondance de "troubadour inconnu".

© Bruno Berthémy

Analyse des ressentis

Les Alpilles sont empreintes d'une certaine **quête d'authenticité** qui prend racine aussi bien dans des **paysages emblématiques** marqués par les affleurements calcaires, les garrigues, la pinède et l'oléiculture, que dans une **culture rurale vivace** où fêtes traditionnelles, processions et culture taurine occupent une place prépondérante. S'appuyant sur la langue provençale, cette culture locale a été largement célébrée par la littérature régionaliste dans laquelle les Félibres ont glorifié les gestes simples et le rythme immuable imposés par les travaux agricoles. La ruralité et son cortège de pratiques et de traditions sont ainsi des composantes revendiquées et sources de fierté pour les habitants. Les charrettes ramées, le costume, les *abrivado* et *baletti* sont autant d'éléments identitaires des Alpilles. Ces traditions sont cependant **peu partagées avec les non-initiés** et s'apparentent parfois à un entre-soi qui oppose les natifs du territoire et les nouveaux arrivants. Face au **solde migratoire élevé** qui caractérise le territoire, **transmettre ces richesses culturelles, favoriser leur appropriation et leur communication auprès de nouveaux publics devient pourtant un enjeu pour le maintien de cette identité culturelle spécifique**.

Selon différentes modalités, le Pays d'Arles dans son ensemble, et les Alpilles notablement, se caractérisent par une **culture de l'eau** particulièrement prégnante. Entre résurgences, assèchement et irrigation, la ressource en eau préside en effet depuis des millénaires à l'intérêt stratégique des Alpilles : sa présence et son absence ont depuis longtemps dicté les manières d'habiter et de cultiver le territoire. Si les populations semblent conscientes de l'importance du réseau de canaux et du caractère exceptionnel de la ressource dans les milieux méditerranéens, **la complexité du réseau karstique, la fragilité de la présence de l'eau et la transformation radicale des terroirs agricoles et des paysages entraînée par l'ingénierie hydraulique sont largement ignorées**.

Les habitants et visiteurs des Alpilles se distinguent pourtant par une **sensibilité particulière aux paysages,** qu'ils soient urbains ou naturels. Le charme des villages se confronte alors aux émotions qui surgissent au gré des cheminements en espaces naturels. Il transparaît ainsi une vision d'un territoire à la nature "sauvage" et "préservée", sorte de **reliquat d'un ensauvagement accessible**, enchâssé au milieu du dense réseau urbain. La pinède est souvent associée à cette idée de nature patrimoniale alors même que les paysages boisés du massif ne sont qu'une composante récente du territoire. Il apparaît ainsi **peu de conscience de l'extrême anthropisation de ces paysages jugés emblématiques** des Alpilles.

Les traces de ce modelage plurimillénaire des paysages se devinent pourtant à travers un **patrimoine historique extrêmement riche et divers**, représentatif des différentes civilisations qui ont marqué l'histoire de la Provence. Cette richesse patrimoniale est comprise comme partie prenante de la singularité des Alpilles, d'autant que de nombreux sites d'intérêt majeur sont présents sur un territoire restreint. Les **vestiges antiques se parent d'une attractivité particulière**, de par la renommée de la ville d'Arles et du site de Glanum, mais aussi du fait d'une héroïsation de la culture antique méditerranéenne encore profondément inscrite dans l'imaginaire collectif occidental. Le **patrimoine médiéval, omniprésent** sur les pourtours du massif, est quant à lui éclipsé par le rayonnement et la réputation du château des Baux, dont la cité draine à elle seule une large part du public touristique.

Cette fréquentation, voire **surfréquentation touristique est d'ailleurs parfois vécue par les autochtones comme une nuisance et une dépossession**. Les habitants vivent ainsi un paradoxe source de conflits : à la fois ressource majeure pour un territoire qui dépend de l'économie touristique, l'attractivité des Alpilles s'apparente pour certains à une spoliation lorsque les prix de l'immobilier rendent certains villages inaccessibles aux enfants du terroir. Un ressentiment profond s'exprime ainsi parfois envers les publics touristiques et les nouveaux arrivants. En dehors de la haute saison et à l'écart des circuits les plus fréquentés, **l'impression de jouir de trésors cachés** existe tout de même bel et bien. Les sites historiques méconnus, les vallons encaissés, les carrières exploitées depuis l'Antiquité et les mines de bauxite sont autant de composantes réservées à certains initiés.

Le territoire des Alpilles peine à se départir d'une image profondément marquée par les clichés d'une Provence rêvée et immuable où le soleil éclatant et le mistral rythment la vie des villages.

L'appropriation des terroirs agricoles dans la conscience collective est ainsi marquée par une dichotomie profonde : alors que l'oléiculture jouit d'une visibilité spectaculaire, ornant les paysages de piémonts des frondaisons argentées des oliviers, les cultures maraîchères diversifiées et les vergers, enserrés derrière les cloisons végétales de cyprès et cannes de Provence, restent dans l'ombre.

Cette perception fragmentaire tend à gommer la complexité et la singularité des Alpilles, dont la diversité et la complémentarité des paysages est une des richesses essentielles. De même, tout un ensemble d'éléments du patrimoine bâti, des monumentales grottes-dolmen néolithiques jusqu'aux patrimoines pré-industriels et industriels sont souvent occultés par des sites emblématiques qui dressent un portrait partiel du foisonnement historique des Alpilles.

Un récit écrit à même l'espace

L'enquête de représentation est complétée par une investigation des territoires qui s'appuie sur une approche sensible et didactique de l'espace, valorisant d'abord la posture des visiteurs en prenant en compte leurs expériences avant et pendant leurs parcours.

Un recensement des grandes potentialités naturelles, culturelles et médiatiques des sites (analyse des éléments visibles et invisibles, recherche documentaire, audit des médias existants ou en projet, analyse des contraintes logistiques et écologiques, etc.) est également indispensable pour la structuration d'une découverte cohérente.

> De ce recensement émerge un raisonnement à l'échelle globale de l'espace d'interprétation. En y intégrant les zones portes, traversées lors de l'approche du visiteur, l'espace d'interprétation se pare d'un statut particulier à communiquer, fruit d'une histoire naturelle et culturelle.

Cette histoire est cependant susceptible de s'exposer dans tous les points de l'espace. Le schéma d'interprétation a alors comme objectif principal d'analyser, mais surtout de comparer entre eux les différents territoires de l'espace. Certaines zones sont ainsi plus à même d'évoquer et de rendre sensible pour le visiteur une partie de cette histoire et de ce statut. Ce choix est déterminé par l'identité des lieux, leur potentiel thématique, leurs médias, leurs publics, leur accessibilité, leur sensibilité à la fréquentation, etc...

© Côte 6Fi 02467 / Conseil départemental 13
Archives départementale - Tous droits réservés

© Côte 6Fi 00655 / Conseil départemental 13
Archives départementale - Tous droits réservés

Recensement des patrimoines

Cette liste non exhaustive des éléments de patrimoine du territoire du Parc naturel régional des Alpilles présente les éléments remarquables pouvant faire l'objet d'une valorisation. Cependant apparaissent également dans cette liste des sites remarquables appartenant à des propriétaires privés qui n'ont pas vocation à être présentés au grand public.

La liste du patrimoine culturel a été établie en compilant les données issues de la base de données nationale Architecture-Mérimée, de la base de données de l'inventaire général du patrimoine culturel régional Patrimages, de la base de données du PETR e-Patrimoine en Pays d'Arles, des inventaires du patrimoine rural des PLU des communes du Parc, de la base de données des collections du MUCEM, de la base de données des documents figurés des Archives départementales, des collections du Musée des Alpilles, de recherches en archives communales et d'éléments fournis par les associations locales. Un code de référencement est appliqué à chaque type de patrimoine.

Patrimoine Culturel Matériel - PCM

PCM Archéologique - PCMA

PCMA1 – Abri Otello
PCMA2 – Aqueducs d'Arles - Classé MH
PCMA3 – Arc de Triomphe - Classé MH
PCMA4 – Autel de la Patrie - Inscrit MH
PCMA5 – Autel gallo-romain de la Coquille - Classé MH
PCMA6 – Baptistère (site archéo Hôtel de Sade) - Classé MH
PCMA7 – Bas-relief, dans la propriété de M. Degioanni - Classé MH
PCMA8 – Bastide de siège des Bringasses
PCMA9 – Baumes de Roucas - Classé MH
PCMA10 – Bergerie romaine de la Crau
PCMA11 – Borne milliaire de la Calanque - Classé MH
PCMA12 – Bourg castral de la Péagère
PCMA13 – Bourg castral de Montpaon
PCMA14 – Dolmen de la Mérindole - Inscrit MH
PCMA15 – Dolmen de Coutignargues (restes) - Classé MH
PCMA16 – Dolmen dit du Mas d'Agard - Inscrit MH
PCMA17 – Dolmen du Mas des Gavots
PCMA18 – Dolmen du Roucas de l'Eure
PCMA19 – Enceinte protohistorique (Vallon Saint-Clerg/Mont Gaussier)
PCMA20 – Grotte-Dolmen de Bounias - Classé MH
PCMA21 – Grotte-Dolmen de la Source - Classé MH
PCMA22 – Grotte-Dolmen des Fées de Cordes - Classé MH
PCMA23 – Grotte-Dolmen du Castelet - Classé MH
PCMA24 – Grotte sépulcrale de Baldouin
PCMA25 – Habitat groupé préhistorique des Barres
PCMA26 – Mausolée dit Tombeau des Jules - Classé MH
PCMA27 – Meunerie de Barbegal - Classé MH
PCMA28 – Motte castrale (Château de Manville)
PCMA29 – Mur romain dit de Marius - Classé MH
PCMA30 – Occupation préhistorique de la Péagère du rocher
PCMA31 – Oppidum des Caisses de Jean Jean - Inscrit MH
PCMA32 – Restes de la voie aurélienne et colonne milliaire - Classé MH
PCMA33 – Site archéologique de Glanum - Classé MH
PCMA34 – Statue en calcaire coquillier dite La Mourgue
PCMA35 – Stèle anthropomorphe d'Orgon-Sénas
PCMA36 – Stèle funéraire d'Ernaginum

PCMA37 – Tours de Castillon
PCMA38 – Tronçon de voie romaine bordé d'un bâtiment (Mas de Loque)
PCMA39 – Vestiges de la Via Agrippa
PCMA40 – Vestiges de la Via Domitia
PCMA41 – Vicus d'Ernaginum
PCMA42 – Villa gallo-romaine de St-Pierre de Vence

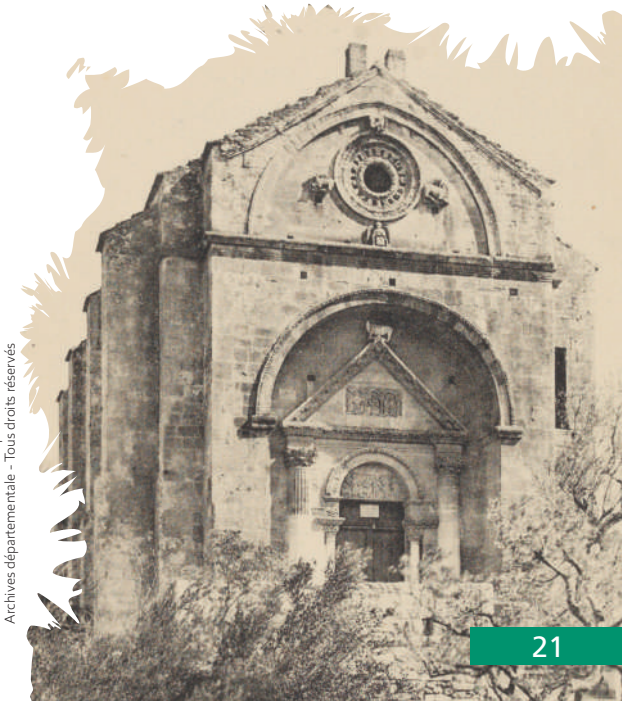
PCM Architectural - PCMAr

PCMAr Religieux - PCMArR

PCMArR1 – Chapelle des Pénitents blancs des Baux - Inscrit MH
PCMArR2 – Chapelle du Castellet (restes) - Inscrit MH
PCMArR3 – Chapelle Notre-Dame des Anges
PCMArR4 – Chapelle Notre-Dame du Château - Inscrit MH
PCMArR5 – Chapelle Notre-Dame-de-Pitié - Inscrit MH
PCMArR6 – Chapelle Notre-Dame-de-Romanin - Inscrit MH
PCMArR7 – Chapelle Saint-Blaise des Baux - Classé MH
PCMArR8 – Chapelle Saint-Denis
PCMArR9 – Chapelle Saint-Gabriel - Classé MH
PCMArR10 – Chapelle Sainte-Marie de Pierredon - Inscrit MH
PCMArR11 – Chapelle Saint-Jean-du-Grès
PCMArR12 – Chapelle Saint-Sixte - Inscrit MH - Site classé
PCMArR13 – Chapelle Saint-Véran - Classé MH
PCMArR14 – Chapelle Saint-Vérédème - Classé MH
PCMArR15 – Chapelle Saint-Victor (restes) - Inscrit MH
PCMArR16 – Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en France - UNESCO
PCMArR17 – Cimetière israélite, - Inscrit MH
PCMArR18 – Croix de cimetière - Classé MH
PCMArR19 – Croix de cimetière et cyprès qui l'encadrent - Classé MH
PCMArR20 – Église dite chapelle Saint Roch
PCMArR21 – Église dite chapelle Sainte-Marie de Méjan
PCMArR22 – Église dite chapelle Saint-Jean
PCMArR23 – Église Notre-Dame-de-Beauregard
PCMArR24 – Église paroissiale Notre-Dame de Grâce
PCMArR25 – Église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption
PCMArR26 – Église paroissiale Saint-Amand - Inscrit MH
PCMArR27 – Église paroissiale Sainte-Croix - Inscrit MH
PCMArR28 – Église paroissiale Saint-Laurent (ancienne) - Classé MH
PCMArR29 – Église Saint-Martin - Classé MH
PCMArR30 – Église Saint-Sauveur de Roquemartine - Inscrit MH
PCMArR31 – Église Saint-Vincent des Baux-de-Provence - Classé MH
PCMArR32 – Église St Laurent (ancienne) - Classé MH
PCMArR33 – Oratoire de la Fuite en Egypte
PCMArR34 – Oratoire du 16s - Classé MH
PCMArR35 – Oratoire du mas de Jaïsse - Classé MH
PCMArR36 – Oratoire Notre-Dame - Inscrit MH
PCMArR37 – Oratoire Notre-Dame du château
PCMArR38 – Oratoire Sainte-Madeleine
PCMArR39 – Oratoire Saint-Marc - Inscrit MH
PCMArR40 – Oratoire Saint-Roch
PCMArR41 – Oratoire Saint-Roch et Saint-Victor - Inscrit MH
PCMArR42 – Oratoire Saint-Véran d'Aureille - Inscrit MH
PCMArR43 – Prieuré de Saint-Paul-de-Mausole - Classé MH
PCMArR44 – Prieuré Saint Peyre
PCMArR45 – Tour des abbés - Inscrit MH

PCMAr Civil - PCMArC

PCMArC1 – Abri sous roche fermé par un mur en pierre sèche
PCMArC2 – Arènes
PCMArC3 – Chai cathédrale du Château Romanin
PCMArC4 – Château de Montauban
PCMArC5 – Château de Roquemartine ou du Touret
PCMArC6 – Château de Roussan - Inscrit MH
PCMArC7 – Château de Servanes
PCMArC8 – Château d'Estoublon - Inscrit MH
PCMArC9 – Demeure dite domaine de Laurade
PCMArC10 – Demeure dite Grand mas - Inscrit MH
PCMArC11 – Habitat troglodytique du cirque de Calès - Site classé
PCMArC12 – Hôpital des Baux (restes de l'ancien) - Classé MH
PCMArC13 – Hôtel de Lagoy - Classé MH
PCMArC14 – Hôtel de Manville - Classé MH
PCMArC15 – Hôtel de Sade - Classé MH
PCMArC16 – Hôtel de Ville (les Baux) - Classé MH
PCMArC17 – Hôtel des Porcelets - Classé MH
PCMArC18 – Immeuble dit Maison de Bertrand Mocadeu - Classé MH
PCMArC19 – Immeuble dit Maison de Jean Laugier - Classé MH
PCMArC20 – Immeuble dit Maison de Lère - Classé MH
PCMArC21 – Immeuble dit Maison deJean de Brion - Classé MH
PCMArC22 – Immeuble dit Restes de la Maison du Roi - Classé MH
PCMArC23 – Les Eyrascles, maison d'André Bruyère - Inscrit MH
PCMArC24 – Maison de la Tour de Braü, dite aussi Le Trencat - Classé MH



© Côte 6Fi 9479 / Conseil départemental 13
Archives départementale - Tous droits réservés

PCMArC25 – Maison dite Les Remparts - Classé MH
PCMArC26 – Maison dite Porte d'Eyguières - Classé MH
PCMArC27 – Maison du Planet ou Hôtel Mistral-Mondragon - Classé MH
PCMArC28 – Maison Nicolas Martel - Classé MH
PCMArC29 – Maison Renaissance dite Tour des Cardinaux - Classé MH
PCMArC30 – Manoir Renaissance dit Mas de la Brune - Classé MH
PCMArC31 – Mas d'Almeran
PCMArC32 – Mas de Brau - Inscrit MH
PCMArC33 – Mas de Jaïsse
PCMArC34 – Mas de Roquemartine
PCMArC35 – Mur apier en pierre sèche
PCMArC36 – Pigeonnier de Roquemartine

PCMAr Militaire - PCMArM

PCMArM1 – Bunker enterré
PCMArM2 – Castelas de Roquemartine (vestiges du)
PCMArM3 – Château d'Aureille (ruines)
PCMArM4 – Château des Baux-de-Provence (ruines) - Classé MH
PCMArM5 – Château du duc de Guise (ruines)
PCMArM6 – Forge militaire du quartier des baraques (ruines)
PCMArM7 – Mur à archères
PCMArM8 – Porte à herse d'Eyguières
PCMArM9 – Porte de Ville Sainte-Anne - Inscrit MH
PCMArM10 – Remparts et portes d'Orgon
PCMArM11 – Soute à munitions
PCMArM12 – Tour Saint-Gabriel - Classé MH

PCM Commémoratif - PCMCo

PCMCo1 – Jardin commémoratif Jean Moulin
PCMCo2 – Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 - Inscrit MH
PCMCo3 – Monument commémoratif à Joseph Roumanille
PCMCo4 – Monument commémoratif Camille Monier
PCMCo5 – Monument du centenaire de la Révolution
PCMCo6 – Monument commémoratif à Charles Rieu
PCMCo7 – Plaque commémorative à Charles Rieu
PCMCo8 – Stèle des aviateurs de la guerre de 14-18
PCMCo9 – Stèle commémorative 39-45

PCM Industriel - PCMInd

PCMInd1 – Carrières de la Dame - Site classé
PCMInd2 – Carrières des Bringasses - Site classé
PCMInd3 – Carrières de Fontvieille (anciennes)
PCMInd4 – Carrières de Glanum (anciennes)
PCMInd5 – Carrières des Grands-Fonds - Site classé
PCMInd6 – Carrières de Provence
PCMInd7 – Carrières de Sarragan- Site classé
PCMInd8 – Carrières des Canonettes (anciennes)
PCMInd9 – Carrières d'Orgon (anciennes)
PCMInd10 – Carte des compagnons tailleurs de pierre
PCMInd11 – Four à chaux du Mont Menu
PCMInd12 – Four à chaux de la Cabre
PCMInd13 – Mine de Bauxite de Fangas (ancienne)
PCMInd14 – Mine de Bauxite du Désert (ancienne)
PCMInd15 – Mine de Bauxite du Lac Bleu (ancienne)
PCMInd16 – Minoterie Saint Jean
PCMInd17 – Moulin coopératif de Mouriès
PCMInd18 – Moulin de Bédarrides
PCMInd19 – Moulin de la Croix
PCMInd20 – Moulin de la Ferme du moulin
PCMInd21 – Moulin de Sourdon
PCMInd22 – Moulin du Mas de Vaudoret
PCMInd23 – Moulin Ribet, dit de Daudet
PCMInd24 – Moulin Ramet
PCMInd25 – Moulin Saint Jean
PCMInd26 – Moulin Saint Michel
PCMInd27 – Moulin Tissot
PCMInd28 – Pompe éolienne
PCMInd29 – Propriété Laure Moulin - Site classé
PCMInd30 – Tour du télégraphe Chappe d'Orgon

PCM Hydraulique - PCMH

PCMH1 – Aqueduc du moulin à recense
PCMH2 – Canal commun de Boisgelin-Craponne
PCMH3 – Canal des Alpines septentrionales
PCMH4 – Canal de la Vallée des Baux
PCMH5 – Canal des Garrigues
PCMH6 – Chutes du canal des Alpines
PCMH7 – Fons Vetus et lavoir
PCMH8 – Fontaine Calendale
PCMH9 – Fontaine Cocotte
PCMH10 – Fontaine de la Coquille
PCMH11 – Fontaine de l'Arcoule
PCMH12 – Fontaine de Bormes
PCMH13 – Fontaine de la Font-Vieille
PCMH14 – Fontaine des 4 saisons
PCMH15 – Fontaine de Servannes
PCMH16 – Fontaine Gilouse
PCMH17 – Fontaine Trinquetaille
PCMH18 – Fossé Meyrol
PCMH19 – Grand lavoir Napoléon III
PCMH20 – Lavoir d'Aureille
PCMH21 – Lavoir de Bormes
PCMH22 – Lavoir de Fontvieille
PCMH23 – Lavoir de Maussane
PCMH24 – Lavoir de Sounègues
PCMH25 – Lavoir du Pont de la Pierre
PCMH26 – Lavoir du Valadet
PCMH27 – Marais relictuel des Baux - UNESCO
PCMH28 – Moulin du Castelet
PCMH29 – Partiteur de Lamanon
PCMH30 – Partiteur des Crottes
PCMH31 – Pont, acqueduc et collecteur du Paradou
PCMH32 – Pont dit Romain
PCMH33 – Source du Picard

PCM Iconographique - PCMIco

PCMIco Cartographique - PCMIcoCarto

PCMIcoCarto1 – Cartes de Cassini : feuilles d'Avignon (n°122), d'Aix (n°123) et de Nîmes (n°91), XVIIIe s.
PCMIcoCarto2 – Carte chorographique et historique de la viguerie de Tarascon, F. Seguin, 1760
PCMIcoCarto3 – Carte du Pays d'Arles dressée par Fernand Benoît et Léo Lelée, 1941
PCMIcoCarto4 – Carte de la viguerie de Tarascon, F. Seguin, 1757
PCMIcoCarto5 – Plan en coupe de l'aqueduc d'Arles, P. Véran, 1788
PCMIcoCarto6 – Plan général du marais des Baux, A. Poulle, 1841
PCMIcoCarto7 – Tracé de l'aqueduc d'Arles établi par P. Véran, 1788

PCMIco Cinématographique - PCMIcoCiné

PCMIcoCiné1 – Film *Avis de Mistral*, Rose Bosch, 2014
PCMIcoCiné2 – Film *Bienvenue au gîte*, Claude Duty, 2003
PCMIcoCiné3 – Film *Un lion en hiver*, Anthony Harvey, 1968
PCMIcoCiné4 – Film *Indigènes*, Rachid Bouchareb, 2006
PCMIcoCiné5 – Film *La Bostella*, Edouard Baer, 1999
PCMIcoCiné6 – Film *La Fille du puisatier*, Daniel Auteuil, 2011
PCMIcoCiné7 – Film *La Vie passionnée de Vincent Van Gogh*, Vincente Minelli, 1956

PCMIcoCiné8 – Film *Le Blanc et le rouge*, Jean-Louis Lorenzi, 1999
PCMIcoCiné9 – Film *Le Hussard sur le toit*, Jean-Paul Rappeneau, 1994
PCMIcoCiné10 – Film *Le Moulin de Daudet*, Jean-Pierre Lorit, 1992
PCMIcoCiné11 – Film *Les Gueux au paradis*, René Le Hénaff, 1945
PCMIcoCiné12 – Film *Les Lettres de mon moulin*, Marcel Pagnol, 1954
PCMIcoCiné13 – Film *Le Testament d'Orphée*, Jean Cocteau, 1959
PCMIcoCiné14 – Film *Tartarin de Tarascon*, Raymond Bernard, 1934
PCMIcoCiné15 – Film *Tartarin de Tarascon*. Francis Blanche, 1962
PCMIcoCiné16 – Série télévisée *Les Gens de Mogador*, Robert Mazoyer, 1972

PCMIco Pictural - PCMIcoPicto

PCMIcoPicto1 – Carnets de voyage de Renée Bernard (1906-2004
PCMIcoPicto2 – Dessins de J.-H. Fragonard (1732-1806)
PCMIcoPicto3 – Gravure de Pierre-Paul Isnard (1769-1844)
PCMIcoPicto4 – Peinture anonyme du XVIIe s., *St-Rémy-de-Provence vu du Nord*
PCMIcoPicto5 – Peinture *Caprice architectural avec les ruines de monuments provençaux célèbres*, Hubert Robert (1733-1808)
PCMIcoPicto6 – Peintures de Breuil Marius (1850-1932)
PCMIcoPicto7 – Peintures de Casile Alfred (1848-1909)
PCMIcoPicto8 – Peintures de Chabaud Auguste (1882-1965)
PCMIcoPicto9 – Peintures de Gaidan Louis Joseph (1847-1925)
PCMIcoPicto10 – Peintures de Guerrier Raymond (1920-2002)
PCMIcoPicto11 – Peintures de Guigou Paul (1834-1871)
PCMIcoPicto12 – Peintures de Jourdan Théodore (1833-1908)
PCMIcoPicto13 – Peintures de Lesbros Alfred (1873-1940)
PCMIcoPicto14 – Peintures de Marchand André (1907-1977)
PCMIcoPicto15 – Peintures de Martin-Roch Jean (1905-1991)
PCMIcoPicto16 – Peintures de Prassinos Mario (1916-1985)
PCMIcoPicto17 – Peintures de Roche-Gleizes Juliette (1884-1982)
PCMIcoPicto18 – Peintures de Seyssaud René (1867-1952)
PCMIcoPicto19 – Peintures de Van Gogh Vincent (1853-1890)
PCMIcoPicto20 – Peintures et dessins de Brayer Yves (1907-1990)
PCMIcoPicto21 – Peintures et dessins de Gleizes Albert (1881-1953)
PCMIcoPicto22 – Peintures et dessins de Lelée Léo
PCMIcoPicto23 – Peintures de Sarthou Maurice-Elie (1911-2000)
PCMIcoPicto24 – Peintures et dessins de Serra Antoine (1908-1995)

PCMIco Photographique - PCMIcoPhoto

PCMIcoPhoto1 – Cartes postales photographiques des Alpilles
PCMIcoPhoto2 – Mission ethnographique de Marcel Maget et André Varagnac (1938)
PCMIcoPhoto3 – Photographies de Chabal Claude
PCMIcoPhoto4 – Photographies de Aurran Émile
PCMIcoPhoto5 – Photographies de Baltus Jean
PCMIcoPhoto6 – Photographies stéréoscopiques de George Frédéric

PCM Manuscrit - PCMM

PCMM1 – *Bons baisers de Fontvieille*, Y. Audouard, 1970
PCMM2 – *Bucoliques baussenques*, C. Galtier, 1954
PCMM3 – *Calendau*, F. Mistral, 1867
PCMM4 – *Cant dóu Terraire*, C. Rieu, 1897
PCMM5 – *Conte dis Aupiho, de Crau e de Camargo*, C. Galtier, 1970
PCMM6 – Correspondances de F. Mistral
PCMM7 – Coup de mistral sur la cuisine provençale, G. Gedda, 2015
PCMM8 – *Impressions de voyage : le Midi de la France*, A. Dumas, 1887
PCMM9 – *La cuisinière provençale*, J.-B. Reboul, 1897
PCMM10 – *La cuisine au temps de Frédéric Mistral*, F. Rose, 2015
PCMM11 – L'Aiòli (revue)
PCMM12 – *L'apprenti fada*, Y. Audouard, 1979
PCMM13 – *La Provence et le Comtat Venaissin*, F. Benoit, 1996
PCMM14 – *Les Alpilles au cœur de la Provence*, M. Pezet, 1955
PCMM15 – *Lis Aupiho*, M. Girard, 1877
PCMM16 – *Le sel des pierres*, M. Mauron, 1942
PCMM17 – *Les Gens de Mogador*, E. Barbier, 1974
PCMM18 – *Les Lettres de mon moulin*, A. Daudet, 1869
PCMM19 – *Le Trésor des Alpilles*, Y. Audouard, 1969
PCMM20 – *Le vin d'orage*, J. Proal, 1955
PCMM21 – *Louée soit la Provence*, P. Quiqueran de Beaujeu, 1551
PCMM22 – *Margarido dóu Destet*, C. Rieu, 1966
PCMM23 – *Mirèio*, F. Mistral, 1859
PCMM24 – *Nerto*, F. Mistral, 1884
PCMM25 – *Printemps des Alpilles*, J. Proal, 1960
PCMM26 – *Souvenirs félibréens*, C.-A. Marin, 1963
PCMM27 – *Tables des riches, tables du peuple. Gastronomie et traditions culinaires en Provence du Moyen Âge à nos jours*, S. Krikorian, 2014
PCMM28 – *Traité des confitures et fardements*, Nostradamus, 1552
PCMM29 – Une année de cuisine dans les Alpilles, J.-A. Charial, 2007
PCMM30 – *Une enfance provençale*, M. Gasquet, 1967
PCMM31 – *Voyage en Provence d'un gentilhomme polonais, 1784-1785, le Comte Moszynski*, F. Benoit, 1930

Patrimoine Culturel Immatériel PCI

PCI Légendaire - PCIL

PCIL1 – La Cabro d'Or
PCIF2 – La Chauche-vieille
PCIL3 – Les origines de la Crau par Eschyle
PCIL4 – La Tarasque - UNESCO
PCIL5 – Grotte des Fées

PCI Fêtes et processions - PCIF

PCIF1 – Abrivado
PCIF2 – Balèti
PCIF3 – Carnaval de Saint-Rémy-de-Provence
PCIF4 – Carreto ramado
PCIF5 – Cérémonie de la Pissagne
PCIF6 – Course camarguaise
PCIF7 – Férias
PCIF8 – Ferrade d'automne
PCIF9 – Fête de la Saint-Jean
PCIF10 – Fêtes des olives et huiles
PCIF11 – Foire aux santons
PCIF12 – Journée Alphonse Daudet
PCIF13 – Messe de minuit avec pastrage
PCIF14 – Pèlerinage des Tremaïe
PCIF15 – Pèlerinage de Notre-Dame de Beauregard
PCIF16 – Pèlerinage de Notre-Dame du Château
PCIF17 – Pèlerinage dit "roumavage" de Saint-Sixte
PCIF18 – Transhumance de Sénas
PCIF19 – Transhumance à Saint-Rémy

PCI Personnage - PCIP

PCIP1 – Baltus, Jean
PCIP2 – Blanchet, Paul dit "le Sauvage"
PCIP3 – Daudet, Alphonse
PCIP4 – Galtier, Charles
PCIP5 – Gasquet, Marie
PCIP6 – Girard, Marius
PCIP7 – Jouve, Gérard

PCIP8 – Lamanon (de), Bertrand
PCIP9 – Mauron, Marie
PCIP10 – Mistral, Frédéric
PCIP11 – Nostredame (de), Michel dit "Nostradamus"
PCIP12 – Quiqueran de Beaujeu, Pierre
PCIP13 – Rieu, Charloun
PCIP14 – Roumanille, Joseph
PCIP15 – Schweitzer, Albert
PCIP16 – Soler, André
PCIP17 – Thoret, Jean-François, dit "Thoret Mont Blanc"
PCIP18 – Teissier, Emma dite Fortunette des Baux
PCIP19 – Van Gogh, Vincent
PCIP20 – Véran, Pierre

PCI Savoir-faire et artisanat - PCIS

PCIS1 – Amandines
PCIS2 – Agneau de la Crau
PCIS3 – Aigo boulido
PCIS4 – Aïoli
PCIS5 – Art de la construction en pierre sèche - UNESCO
PCIS6 – Beignets d'aubergine
PCIS7 – Bornage de route en pierre de taille
PCIS8 – Bosson macéré (fromage)
PCIS9 – Bouvine
PCIS10 – Brousse du Rove
PCIS11 – Catigot d'anguilles
PCIS12 – Chèvre des Alpilles (fromage)
PCIS13 – Construction en terre crue et galets de Crau dite "tapi"
PCIS14 – Costumes traditionnels
PCIS15 – Crespeou
PCIS16 – Élevage du Mérinos d'Arles
PCIS17 – Escargots à la provençale

PCIS18 – Fabrication des santons
PCIS19 – Foin de Crau
PCIS20 – Fougasse
PCIS21 – Gibassié
PCIS22 – Gros souper
PCIS23 – Haies brise-vent
PCIS24 – Huile d'olive de la Vallée des Baux-de-Provence
PCIS25 – Marc de Provence
PCIS26 – Marchés des producteurs
PCIS27 – Miel de Provence
PCIS28 – Olives noires de la Vallée des Baux-de-Provence
PCIS29 – Olives cassées de la Vallée des Baux-de-Provence
PCIS30 – Pain-coing (*pan coudoun*)
PCIS31 – Palissades en cannes de Provence dites "sébisses"
PCIS32 – Papeton d'aubergines
PCIS33 – Pignolat de Nostradamus
PCIS34 – Raïto
PCIS35 – Ratatouille
PCIS36 – Récolte des olives dites"olivades"
PCIS37 – Saint-rémois (fromage)
PCIS38 – Saucisson d'Arles
PCIS39 – Soupe au pistou
PCIS40 – Tapenade
PCIS41 – Taureau de Camargue
PCIS42 – Thym de Provence
PCIS43 – Tian de légumes
PCIS44 – Tissus imprimé dit "indiennes"
PCIS45 – Transhumance ovine
PCIS46 – Treize desserts Provençaux
PCIS47 – Vins de pays des Alpilles
PCIS48 – Vins des Baux-de-Provence

Patrimoine Naturel - PN

Liste établie d'après les espèces déterminantes des inventaires Natura2000 et ZNIEFF du territoire

PN Faunistique - PNF

PNF Amphibien - PNFAmph

PNFAmph1 – Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) - DEHFF
PNFAmph2 – Crapaud calamite (*Epidalea calamita*) - DEHFF
PNFAmph3 – Crapaud épineux (*Bufo spinosus*)
PNFAmph4 – Pélobate cultripède (*Pelobates cultripes*) - DEHFF
PNFAmph5 – Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) - DEHFF
PNFAmph6 – Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) - DEHFF

PNF Avifaune - PNFAvi

PNFAvi1 – Aigle botté (*Hieraaetus pennatus*)- DO
PNFAvi2 – Aigle de Bonelli (*Hieraaetus fasciatus*) - DO
PNFAvi3 – Alouette calandre (*Melanocorypha calandra*) - DO
PNFAvi4 – Alouette calandrelle (*Calandrella brachydactyla*) - DO
PNFAvi5 – Alouette lulu (*Lullula arborea*) - DO
PNFAvi6 – Autour des palombes (*Accipiter gentilis*)
PNFAvi7 – Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) - DO
PNFAvi8 – Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) - DO
PNFAvi9 – Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) - DO
PNFAvi10 – Busard cendré (*Circus pygargus*) - DO
PNFAvi11 – Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) - DO
PNFAvi12 – Caille des blés (*Coturnix coturnix*) - DO
PNFAvi13 – Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)
PNFAvi14 – Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) - DO
PNFAvi15 – Circaète Jean-le-Blanc (*Circaertus gallicus*) - DO
PNFAvi16 – Cochevis huppé (*Galerida cristata*)
PNFAvi17 – Coucou geai (*Clamator glandarius*) - PN
PNFAvi18 – Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*) - DO
PNFAvi19 – Faucon crécerelette (*Falco naumanni*) - DO
PNFAvi20 – Faucon hobereau (*Falco subbuteo*)
PNFAvi21 – Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) - DO
PNFAvi22 – Fauvettes à lunettes (*Sylvia conspicillata*) - PN
PNFAvi23 – Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) - DO
PNFAvi24 – Ganga cata (*Pterocles alchata*) - DO
PNFAvi25 – Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) - DO
PNFAvi26 – Grande Aigrette (*Ardea alba*) - DO
PNFAvi27 – Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*)
PNFAvi28 – Guépier d'Europe (*Merops apiaster*)
PNFAvi29 – Héron pourpré (*Ardea purpurea*) - DO
PNFAvi30 – Hirondelle rousseline (*Cecropis daurica*)
PNFAvi31 – Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)
PNFAvi32 – Huppe fasciée (*Upupa epops*)
PNFAvi33 – Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) - DO
PNFAvi34 – Lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*) - DO
PNFAvi35 – Milan noir (*Milvus migrans*) - DO
PNFAvi36 – Milan royal (*Milvus milvus*) - DO
PNFAvi37 – Monticole de roche (*Montocila saxatilis*)
PNFAvi38 – Monticole de bleu (*Monticola solitarius*)
PNFAvi39 – Mouette mélanocéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*) - DO
PNFAvi40 – Nette rousse (*Netta rufina*) - DO
PNFAvi41 – Œdicnème criard (*Burhinus œdicnemus*) - DO
PNFAvi42 – Oie cendrée (*Anser anser*) - DO
PNFAvi43 – Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) - DO
PNFAvi44 – Petit-duc Scops (*Otus scops*)

PNFAvi45 – Percnoptère d'Égypte *(Neophron percnopterus)* - DO
PNFAvi46 – Pie-Grièche méridionale *(Lanius meridionalis)*
PNFAvi47 – Pie-Grièche à tête rousse *(Lanius senator)*
PNFAvi48 – Pigeon colombin *(Columba œnas)* - DO
PNFAvi49 – Pipite rousseline *(Anthus campestris)* - DO
PNFAvi50 – Poule sultane *(Porphyrio porphyrio)* - DO
PNFAvi51 – Rollier d'Europe *(Coracias garrulus)* - DO
PNFAvi52 – Sterne hansel *(Gelochelidon nilotica)* - DO
PNFAvi53 – Sterne pierregarin *(Sterna hirundo)* - DO
PNFAvi54 – Tichodrome échelette *(Tichodroma muraria)* - PN
PNFAvi55 – Tourterelle des bois *(Streptopelia turtur)* - DO
PNFAvi56 – Traquet oreillard *(Oenanthe hispanica)*
PNFAvi57 – Vanneau huppé *(Vanellus vanellus)* - DO

PNF Invertébré - PNFI

PNFI1 – Acidalie rougeâtre *(Idaea rhodogrammaria)*
PNFI2 – Acidalie roussillonnaise *(Idaea sardoniata)*
PNFI3 – Agrion bleuissant *(Coenagrion caerulescens)*
PNFI4 – Agrion de Mercure *(Coenagrion mercuriale)* - DEHFF
PNFI5 – Agrion joli *(Coenagrion pulchellum)*
PNFI6 – Ascalaphon du midi *(Deleproctophylla dusmeti)*
PNFI7 – Aurore de Provence *(Anthocharis euphenoides)*
PNFI8 – *Baetis pentaphlebodes*
PNFI9 – Bupreste de Crau *(Acmaeoderella perroti perroti)*
PNFI10 – Conocéphale des Roseaux *(Conocephalus dorsalis)*
PNFI11 – Cordulie à corps fin *(Oxygastra curtisii)* - DEHFF
PNFI12 – Criquet rhodanien *(Prionotropis rhodanica)* - PN
PNFI13 – Damier de la Succise *(Euphydryas aurinia)* - DEHFF
PNFI14 – Decticelle des ruisseaux *(Metrioptera fedtschenkoi)*
PNFI15 – Diablotin *(Empusa pennata)*
PNFI16 – Écaille chinée *(Callimorpha quadripunctaria)* - DEHFF
PNFI17 – Écaille rose *(Arctia festiva)*
PNFI18 – Gomphe de Graslin *(Gomphus graslinii)* - DEHFF
PNFI19 – Gomphe semblable *(Gomphus simillimus)*
PNFI20 – Grand capricorne *(Cerambyx cerdo)* - DEHFF
PNFI21 – Grillon des marais *(Pteronemobius heydenii)*
PNFI22 – Héliophile à pattes noires *(Anthophora fulvodimidiata)*
PNFI23 – Hermite *(Chazara briseis)*
PNFI24 – Hespérie de la Ballote *(Carcharodus baeticus)*
PNFI25 – Leste à grands stigmas *(Lestes macrostigma)*
PNFI26 – Leste fiancé *(Lestes sponsa)*
PNFI27 – Lucane cerf-volant *(Lucanus cervus)* - DEHFF
PNFI28 – Magicienne dentelée *(Saga pedo)* - DEHFF
PNFI29 – Mantispe de Styrie *(Mantispa aphavexelte)*
PNFI30 – Noctuelle pluviophile *(Ulochlaena hirta)*
PNFI31 – *Ommatoiulus sabulosus*
PNFI32 – Proserpine *(Zerynthia rumina)*
PNFI33 – Scarabée à large col ou "grand bousier" *(Scarabeus laticollis)*
PNFI34 – Sphinx de l'Argousier *(Hyles hippophaes)* - DEHFF
PNFI35 – Sympétrum déprimé *(Sympetrum depressiusculum)*
PNFI36 – Sympétrum du piémont *(Sympetrum pedemontanum)*

PNF Mammifère - PNFM

PNFM1 – Barbastelle d'Europe *(Barbastella barbastellus)* - DEHFF
PNFM2 – Belette d'Europe *(Mustela nivalis)*
PNFM3 – Blaireau *(Meles meles)*
PNFM4 – Castor d'Europe *(Castor fiber)* - DEHFF
PNFM5 – Ecureuil roux *(Sciurus vulgaris)*
PNFM6 – Fouine *(Martes foina)*
PNFM7 – Hérisson d'europe *(Erinaceus europaeus)*
PNFM8 – Genette *(Genetta genetta)* - DEHFF
PNFM9 – Grand Murin *(Myotis myotis)* - DEHFF
PNFM10 – Grand Rhinolophe *(Rhinolophus ferrumequinum)* - DEHFF
PNFM11 – Lapin de garenne *(Oryctolagus cuniculus)*
PNFM12 – Loir gris *(Glis glis)*
PNFM13 – Loutre d'Europe *(Lutra lutra)* - DEHFF
PNFM14 – Minioptère de Schreibers *(Miniopterus schreibersi)* - DEHFF
PNFM15 – Molosse de Cestoni *(Tadarida teniotis)* - DEHFF
PNFM16 – Murin à oreilles échancrées *(Myotis emarginatus)* - DEHFF
PNFM17 – Murin de Capaccinii *(Myotis capaccinii)* - DEHFF
PNFM18 – Noctule de Leisler *(Nyctalus leisleri)* - DEHFF
PNFM19 – Pachyure étrusque *(Suncus etruscus)*
PNFM20 – Petit Murin *(Myotis blythii)* - DEHFF
PNFM21 – Petit Rhinolophe *(Rhinolophus hipposideros)* - DEHFF
PNFM22 – Pipistrelle de Nathusius *(Pipistrellus nathusii)* - DEHFF
PNFM23 – Putois d'Europe *(Mustela putorius)* - DEHFF
PNFM24 – Rhinolophe de Mehely *(Rhinolophus mehelyi)* - DEHFF
PNFM25 – Vespère de Savi *(Hypsugo savii)* - DEHFF

PNF Poisson - PNFP

PNFP1 – Alose feinte *(Alosa fallax)* - DEHFF
PNFP2 – Anguille d'Europe *(Anguilla anguilla)*
PNFP3 – Apron du Rhône *(Zingel asper)*
PNFP4 – Blageon *(Telestes souffia)* - DEHFF
PNFP5 – Bouvière *(Rhodeus sericeus)* - DEHFF
PNFP6 – Chabot *(Cottus gobio)* - DEHFF

PNF Reptile - PNFR

PNFR1 – Cistude d'Europe *(Emys orbicularis)* - DEHFF
PNFR2 – Couleuvre d'Esculape *(Zamenis longissimus)* - DEHFF
PNFR3 – Lézard ocellé *(Timon lepidus)* - DEHFF

PN Géologique - PNG

PNG1 – Aven du Grand Ventur
PNG2 – Burdigalien du Val d'Enfer
PNG3 – Carrière de Bauxite "Les Fléchons"
PNG4 – Chaos du Val d'Enfer - Site classé
PNG5 – Cône de déjection de la Crau
PNG6 – Dépression des Baux
PNG7 – Grande arche du Mas Rouge
PNG8 – Grotte de l'Arpian
PNG9 – Matériaux alluvionnaires du lit de la Durance
PNG10 – Nappe de Crau
PNG11 – Pudingue de Crau
PNG12 – Stratotype de l'Urgonien

PN Habitat - PNH

PNH1 – Communautés annuelles calciphiles de l'ouest méditerranéen
PNH2 – Communautés à *Saccharum ravennae*
PNH3 – Communautés méditerranéennes annuelles des sols superficiels
PNH4 – Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles - DEHFF
PNH5 – Falaises calcaires ibéro-méditerranéennes
PNH6 – Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia* - DEHFF
PNH7 – Forêts méditerranéennes de Peupliers et de Frênes
PNH8 – Forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba* - DEHFF
PNH9 – Formations riveraines à *Cladium mariscus*
PNH10 – Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques (*Sarcocornietea fruticosi*) - DEHFF
PNH11 – Junipéraies à Genévrier oxycèdre
PNH12 – Landes en coussinets à *Genista lobelii et G. pulchella*
PNH13 – Landes oro-méditerranéennes endémiques à genêts épineux - DEHFF
PNH14 – Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du *Caricion davallianae* - DEHFF
PNH15 – Mares temporaires méditerranéennes - DEHFF
PNH16 – Matorrals arborescents à *Juniperus* spp - DEHFF
PNH17 – Ourlets méditerranéens mésothermes à Brachypode rameux de Provence et des Alpes-Maritimes
PNH18 – Parcours substeppiques de graminées et annuelles des *Thero-Brachypodietea* - DEHFF
PNH19 – Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique - DEHFF
PNH20 – Pinèdes méditerranéennes de pins mésogéens endémiques - DEHFF
PNH21 – Plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée avec ou sans feuilles flottantes
PNH22 – Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes du *Molinio-Holoschoenion* - DEHFF
PNH23 – Steppes de la Crau
PNH24 – Tapis de Nénuphars
PNH25 – Yeuseraies à Laurier-tin

© Côte 6Fi 12205 / Conseil départemental 13 / Archives départementale - Tous droits réservés

PN Végétal - PNV

PN Végétal indigène - PNVind

PNVind1 – Anagyre fétide *(Anagyris foetida)* - PR
PNVind2 – Asphodèle d'Ayard *(Asphodelus ayardii)*
PNVind3 – Aster linosyris *(Galatella linosyris)*
PNVind4 – Astragale hérissé d'aiguillons *(Astragalus echinatus Murray)* - PR
PNVind5 – Bardanette courbée *(Hackelia deflexa)* - PR
PNVind6 – Bifora testiculé *(Bifora testiculata)*
PNVind7 – Brachypode rameux ou "baouque" (*Brachypodium retusum)*
PNVind8 – Buffonie vivace *(Buffonia perennis)*
PNVind9 – Bugrane pubescent *(Ononis pubescens)* - PR
PNVind10 – Butome en ombelle *(Butomus umbellatus)*
PNVind11 – Canne de Provence *(Arundo donax)*
PNVind12 – Canne d'Italie *(Tripidium ravennae)*
PNVind13 – Campanule moyenne *(Campanula medium)*
PNVind14 – Centenille naine *(Lysimachia minima)*
PNVind15 – Céraiste de Sicile *(Cerastium siculum)* - PR
PNVind16 – Chardon à aiguilles *(Carduus acicularis)* - PR
PNVind17 – Cheirolophus fausse-chicorée *(Cheirolophus intybaceus)*
PNVind18 – Chicorée scabre *(Hyoseris scabra)* - PR
PNVind19 – Cirse de Montpellier *(Cirsium monspessulanum)*
PNVind20 – Cleistogène tardif *(Kengia serotina)*
PNVind21 – Corisperme de France *(Corispermum gallicum)*
PNVind22 – Cranson à feuilles de Pastel *(Ionopsidium glastifolium)* - PR
PNVind23 – Crépide de Suffren *(Crepis suffreniana)*
PNVind24 – Crypside faux **Choin (Crypsis schoenoides) - PR**
PNVind25 – Crypside piquant (Crypsis aculeata)
PNVind26 – Cumin pendant (Hypecoum pendulum)
PNVind27 – Dauphinelle fendue (Delphinium fissum)
PNVind28 – Dipcadi tardif (Dipcadi serotinum) - PR
PNVind29 – Dompte-venin noir (Vincetoxi*cum nigrum)*
PNVind30 – Doradille de Pétrarque *(Asplenium petrarchae)*
PNVind31 – Doradille officinale *(Asplenium ceterach)*
PNVind32 – Doradille sagittée *(Asplenium sagittatum)* - PN
PNVind33 – Égilope à grosses arrêtes *(Aegilops biuncialis)*
PNVind34 – Épervière étoilée *(Hieracium stelligerum)*
PNVind35 – Éphèdre à chatons opposés *(Ephedra distachya)* - PR

PNVind36 – Éphèdre des monts Nébrodes *(Ephedra major)*
PNVind37 – Épiaire des marais *(Stachys palustris)* - PR
PNVind38 – Erable à feuille d'Obier *(Acer opalus)*
PNVind39 – Étoile d'eau à nombreuses graines *(Damasonium polyspermum)* - PN
PNVind40 – Euphorbe à feuilles de graminée *(Euphorbia graminifolia)* - PN
PNVind41 – Fléole des sables *(Phleum arenarium)*
PNVind42 – Flûteau fausse-renoncule *(Baldellia ranunculoides)*
PNVind43 – Fraxinelle blanche *(Dictamnus albus)* - PR
PNVind44 – Fumeterre à éperon *(Fumario officinalis)*
PNVind45 – Gagée du Lubéron *(Gagea luberonensis)*
PNVind46 – Gagée du Maroc *(Gagea mauritanica)*
PNVind47 – Garidelle fausse-nigelle *(Nigella nigellastrum)* - PN
PNVind48 – Genêt de Villars *(Genista pulchella subsp. villarsii)*
PNVind49 – Gentiane des marais *(Gentiana pneumonanthe)*
PNVind50 – Germandrée arbustive *(Teucrium fruticans)*
PNVind51 – Gesse des marais *(Lathyrus palustris)* - PR
PNVind52 – Grand éphédra *(Ephedra major)*
PNVind53 – Gratiole officinale *(Gratiola officinalis)* - PN
PNVind54 – Hélianthème à feuilles de lédum *(Helianthemum ledifolium)* - PR
PNVind55 – Hélianthème à feuille de marum *(Helianthemum marifolium)* - PN
PNVind56 – Hydrocharis morène *(Hydrocharis morsus-ranae)* - PR
PNVind57 – Impérate cylindrique *(Imperata cylindrica)* - PR
PNVind58 – Inule des fleuves *(Inula britannica)*
PNVind59 – Inule faux-hélénium *(Inula helenioides)* - PN
PNVind60 – Iris nain *(Iris lutescens)*
PNVind61 – Jonc à fruits globuleux *(Juncus sphaerocarpus)*
PNVind62 – Jonc de Desfontaine *(Juncus fontanesii)*
PNVind63 – Jonc strié *(Juncus striatus)*
PNVind64 – Laîche à épis d'orge *(Carex hordeistichos)* - PN
PNVind65 – Léersie faux Riz *(Leersia oryzoides)*
PNVind66 – Limnanthème faux-nénuphar *(Nymphoides peltata)* - PR
PNVind67 – Limonium dur *(Limonium duriusculum)*
PNVind68 – Linaire grecque *(Kickxia commutata)* - PN
PNVind69 – Lythrum de Salzmann *(Lythrum tribracteatum)* - PN
PNVind70 – Marbré de Lusitanie *(Iberochloe tagis)*
PNVind71 – Menthe des cerfs *(Mentha cervina)* - PR
PNVind72 – Narcisse nain *(Narcissus dubius)*
PNVind73 – Nénuphar blanc *(Nymphaea alba)* - PR
PNVind74 – Nénuphar jaune *(Nuphar lutea)* - PR
PNVind75 – Nivéole d'été *(Leucojum aestivum aestivum)*
PNVind76 – Oenanthe fistuleuse *(Oenanthe fistulosa)*
PNVind77 – Ophrys Araignée *(Ophrys arachnitiformis)*
PNVind78 – Ophrys de Bertoloni *(Ophrys bertolonii)* - PN
PNVind79 – Ophrys miroir *(Ophrys speculum)* - PN
PNVind80 – Ophrys de Provence *(Ophrys provincialis)*
PNVind81 – Ophioglosse commun *(Ophioglossum vulgatum)* - PR
PNVind82 – Ophioglosse du Portugal *(Ophioglossum lusitanicum)* - PR
PNVind83 – Orchis à fleurs lâches *(Anacamptis laxiflora)* - PR
PNVind84 – Orchis des marais *(Anacamptis palustris)*
PNVind85 – Orchis élevé *(Dactylorhiza elata)*
PNVind86 – Orchis papillon *(Anacamptis papilionacea)*

PNVind87 – Orge faux seigle *(Hordeum secalinum)*
PNVind88 – Orobanche pubescente *(Orobanche pubescens)*
PNVind89 – Patience d'eau *(Rumex hydrolapathum)*
PNVind90 – Pédiculaire des marais *(Pedicularis palustris)*
PNVind91 – Pesse d'eau *(Hippuris vulgaris)*
PNVind92 – Petite centaurée de Favarger *(Centaurium favargeri)* - PR
PNVind93 – Petite Renouée *(Persicaria minor)*
PNVind94 – Petite utriculaire *(Utricularia minor)* - PR
PNVind95 – Petit-jonc tardif *(Cyperus serotinus)*
PNVind96 – Phélypée des sables *(Phelipanche arenaria)*
PNVind97 – Plantain blanchissant *(Plantago albicans)*
PNVind98 – Plumet du Cap *(Stipellula capensis)* - PR
PNVind99 – Picride pauciflore *(Picris pauciflora)*
PNVind100 – Pigamon méditerranéen *(Thalictrum lucidum)*
PNVind101 – Polystic à frondes soyeuses *(Polystichum setiferum)* - PR
PNVind102 – Potamot coloré *(Potamogeton coloratus)*
PNVind103 – Queue-de-souris naine *(Myosurus minimus)*
PNVind104 – Renoncule à feuilles d'Ophioglosse *(Ranunculus ophioglossifolius)* - PN
PNVind105 – Renoncule divariquée *(Ranunculus circinatus)*
PNVind106 – Renoncule flammette *(Ranunculus flammula)*
PNVind107 – Renoncule Langue *(Ranunculus lingua)*
PNVind108 – Roseau phragmite *(Phragmites australis)*
PNVind109 – Sagittaire à feuilles en cœur *(Sagittaria sagittifolia)*
PNVind110 – Scabieuse étoilée *(Lomelosia stellata)*
PNVind111 – Scirpe couché *(Schoenoplectus supinus)*
PNVind112 – Scirpe mucroné *(Schoenoplectus mucronatus)*
PNVind113 – Scolopendre officinale *(Asplenium scolopendrium)* - PR
PNVind114 – Scolyme maculé *(Scolymus maculatus)*
PNVind115 – Séneçon du Cap *(Senecio inaequidens)*
PNVind116 – Spiranthe d'été *(Spiranthes aestivalis)* - DEHFF
PNVind117 – Taéniathérum tête-de-méduse *(Taeniatherum caput-medusae)*
PNVind118 – Troscart de Barrelier *(Triglochin barrelieri)*
PNVind119 – Utriculaire citrine *(Utricularia australis)*
PNVind120 – Utriculaire vulgaire *(Utricularia vulgaris)* - PR
PNVind121 – Vallisnérie en spirale *(Vallisneria spiralis)* - PR
PNVind122 – Verveine étalée *(Verbena supina)* - PR

PN Végétal planté - PNVpla

PNVpla1 – Alignements de platanes
PNVpla2 – Cèdre de l'Atlas (Cedrus atlantica)
PNVpla3 – Haies brise-vent
PNVpla4 – Platane géant de Lamanon - Site classé
PNVpla5 – Verger conservatoire de l'arboretum de Badon

Liste des sigles

MH : Protégé au titre des Monuments Historiques

UNESCO : Inscrit sur la Liste représentative du patrimoine mondial de l'humanité

DEHFF : Protégé au titre de la Directive Européenne Habitats Faune Flore

DO : Protégé au titre de la Directive 79/409/CEE (Directive Oiseaux)

PR : Protégé à l'échelle régionale au titre de l'Arrêté du 9 mai 1994 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

PN : Protégé à l'échelle nationale au titre de l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire, de l'Arrêté du 23 avril 2007 fixant les listes des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et de l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection

© Côte 6Fi 11434 / Conseil départemental 13 / Archives départemental - Tous droits réservés

Synthèse

Patrimoine Culturel Matériel
290 éléments recensés

Patrimoine Culturel Immatériel
91 éléments recensés

Patrimoine Naturel
296 éléments recensés

- Un riche patrimoine archéologique et architectural, qui raconte une histoire des Alpilles plurimillénaire où les civilisations se sont succédées, ont tiré profit des particularismes et ressources du territoire.
- Un important patrimoine lié à la ressource en eau, à sa gestion, son absence et son excès, qui raconte une véritable culture de l'eau et la nécessité pour les Hommes de façonner le territoire selon leurs besoins.
- Une variété de patrimoines qui rappelle le souffle artistique qui parcourt les Alpilles, la dimension inspirante de ce territoire arpenté par les artistes qui en ont fait la toile de fond, sinon le sujet, de leurs productions artistiques.
- Une permanence et une vivacité des traditions et savoir-faire artisanaux, qui s'exprime dans les coutumes et fêtes traditionnelles mais se matérialise également dans un ensemble de patrimoines industriels et pré-industriels liés aux activités minières et agricoles.
- Un exceptionnel patrimoine naturel de par la diversité des habitats représentés et l'important cortège faunistique et floristique composé de nombreuses espèces protégées à l'échelle régionale, nationale ou internationale.

Diagnostic de l'offre existante

Si le schéma d'interprétation propose une nouvelle approche de la valorisation des patrimoines, il n'est pas pour autant question de faire table rase de l'offre préexistante.

En s'appuyant sur celle-ci, en se proposant d'y intégrer des approches différentes et de l'enrichir, le schéma d'interprétation complexifie et diversifie la perception du territoire. L'offre existante représente une base qu'il est tantôt nécessaire de conforter et d'étayer, tantôt d'infléchir et de revaloriser afin de renouveler l'expérience de visite et d'ancrer l'idée qu'il y a toujours quelque chose à découvrir, à expérimenter, à ressentir dans les Alpilles. C'est à cette condition qu'il est possible de capter durablement l'attention des publics, de leur révéler les enjeux qui traversent le territoire et de les inviter à devenir acteurs de sa valorisation.

Le diagnostic des offres de découverte a ainsi pour objectif de mettre en avant les grandes thématiques traitées sur le territoire et de prendre en considération :

- la stratégie développée par les différents acteurs touristiques, que ce soit à l'échelle régionale, départementale, intercommunale ou locale.
- les acteurs culturels, institutionnels ou associatifs, qui œuvrent à la connaissance, la valorisation et la promotion des patrimoines culturels et naturels.
- le maillage d'itinéraires existants et la visibilité de chacun.
- la diversité des offres de visite, l'approche privilégiée et les médias employés.
- les dynamiques de développement de l'offre agritouristique, sa typologie et sa répartition spatiale.

Les acteurs touristiques et culturels

Comité Régional de Tourisme Provence-Alpes-Côte d'Azur

"Les Alpilles incarnent la douceur de vivre provençale, entre tradition et modernité."

Si le Parc naturel régional des Alpilles apparaît comme un "joyaux intemporel", le territoire n'est souvent pas abordé dans son ensemble, comme peut l'être la Camargue, mais par ses sites renommés, Saint-Rémy-de-Provence et Les Baux-de-Provence, intégrés dans des circuits type.

Provence Tourisme - Comité départemental de tourisme

- Offres de séjour et des produits touristiques
- 5 circuits cyclo
  - 3 topo "Le vignoble des Alpilles, rêve antique" (Maussane-les-Alpilles, Orgon et Saint-Rémy-de-Provence)
  - 2 topo "Boucles du 13" (Val d'Enfer et Roquemartine)
- 9 randonnées pédestres
  - 4 "Topo 13" : "Lamanon-Eyguières. Circuit du Défens" ; "Mouriès-Aureille, Au cœur d'une oliveraie" ; "Maussane-les-Alpilles vers Les Baux-de-Provence" ; "Mouriès : Les Caisses de Jean Jean"
  - 2 topo "Bouches-du-Rhône en Paysages" : "Orgon, Le sentier de la pierre" et "Maussane, au fil de l'eau"
  - 3 topo locaux : "Fontvieille et son patrimoine culturel et naturel" ; "Orgon, aux portes des Alpilles" ; "Le plateau de la Caume à St-Rémy-de-Provence"
- Etapes dans 6 circuits touristiques autour de la culture, des traditions et de la gastronomie : "Les 7 merveilles des Bouches-du-Rhône" ; "Saint-Rémy-de-Provence l'essentiel, le charme Provençal" ; "Les Alpilles sur la route des vins" ; "Au cœur des Alpilles" ; "Alpilles, Vins et huile en Vallée des Baux-de-Provence" ; "Le tour des Alpilles, villages, découvertes et olives"

PDIPR - Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Quelques 2700 km de sentiers balisés et entretenus par le Conseil départemental sillonnent les Bouches-du-Rhône. les Alpilles profitent d'un maillage dense qui couvre l'ensemble du territoire.

Intercommunalités

Le territoire des Alpilles comprend 4 intercommunalités constitutives des Bouches-du-Rhône

Provence Pays d'Arles - PETR Pays d'Arles

"Les Alpilles, c'est la Provence !
Elle est toute entière concentrée là !"

- Met l'accent sur le Pays d'Arles comme destination de tourisme durable.
- Mission attractivité travail à la clarification et au positionnement du Pays d'Arles en lien notamment avec la stratégie touristique.

Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Arles labellisé "Ville d'art et d'histoire" et patrimoine mondial de l'UNESCO

5 marchés touristiques : le tourisme spirituel, de nature, ornithologique, de bien-être et d'affaires.

OTI Arles Camargue

- Met l'accent sur le patrimoine antique de la ville, l'inspiration artistique, les traditions provençales et la gastronomie
- Dispositif "Arles en hiver" avec pour objectif de désaisonnaliser l'offre de découverte en proposant des réductions dans les boutiques, restaurants et sites culturels partenaires
- Volet ornithologique ne concerne que la Camargue
- Aucune référence au territoire des Alpilles dans sa globalité

► BIT de Saint-Martin-de-Crau

- Met l'accent sur les paysages variés : Crau sèche, Crau humide, marais et bocage
- Valorise la qualité de vie et les traditions

► BIT de Tarascon

- Met l'accent sur le patrimoine architectural, les traditions vivantes et festivals
- Projet de développement du tourisme fluvial

► Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles

La CCVBA a la volonté de prendre appui sur le rayonnement culturel des Alpilles pour mettre en œuvre un projet de territoire renforçant la relation entre la culture et la création, le patrimoine, et un développement économique placé sous le signe de la qualité.

► OTI de Saint-Rémy-de-Provence

- Orienté art de vivre (art, artisanat et gastronomie), nature (sports de pleine nature) et patrimoine (bâti et artistique)
- 6 topo rando boucles autour de St-Rémy : " Saint Rémy et les peintres" ; "les paysages de Vincent Van Gogh"
- Visite guidée sur les pas de Vincent Van Gogh

► OT des Baux-de-Provence

- Visites guidées historiques et archéologiques autour du rocher des Baux et sur la bastide de siège des Bringasses
- Balade avec Boucabelle et son troupeau de chèvres du Rove
- Circuit sensoriel et appli mobile E-Balade adapté à la déficience visuelle
- Livret-jeu : jeux de piste dans les Baux de Provence (4-6 ans et 7-10 ans)

► OT de Maussane-les-Alpilles

- 2 topo "Bouches-du-Rhône en paysages"
- 1 topo rando Boucle du 13 "Maussane-les-Alpilles vers Les Baux-de-Provence"
- 1 parcours de découverte
- 1 sentier avec mobilier "Chemin des Batignolles"

► BIT de Fontvieille

- Promenade commentée au pas de l'âne sur le Sentier des Moulins d'Alphonse Daudet
- Visite du Moulin à huile d'Olive Saint Jean
- Visite des hypogées de Bounias et de la Source
- 1 topoguide des aqueducs et de la meunerie de Barbegal - à paraître
- 4 topo à la vente mêlant patrimoine naturel et historique.
- 8 circuits vélo-routes
- 3 circuits gourmands (pédestre, vélo, voiture) : rencontre des commerçants et producteurs
- 3 livrets-jeu : le village, la meunerie de Barbegal et le moulin de Daudet

► BIT de Mouriès

- Circuit-découverte dans Mouriès
- 1 "Topo 13" : "Les caisses de Jean-Jean"
- 1 "Boucle du 13" : Roquemartine

► Métropole d'Aix-Marseille-Provence

A établi un Contrat de Destination Provence qui propose de renforcer la compétitivité de la destination sur une filière forte et emblématique : la culture au travers de la thématique les **Arts de vivre en Provence**.

► OT de Salon-de-Provence

- Orientation agritourisme, bien-être et art de vivre en Provence
- Cyclo-balades : demi-journée guidée dans la campagne salonaise
- Cyclo-balades à la ferme : demi-journée guidée dans la Crau verte

► SIT d'Eyguières

- Visite accompagnée et commentée "Eyguières au fil de l'Eau"

► BIT de Sénas

- Met l'accent sur la proximité du Luberon, des Alpilles et des centres urbains d'Avignon et Aix-en-Provence
- Valorise le marché paysan et la programmation du théâtre de l'Eden.

► BIT de Lamanon

- Visites guidées du site de Calès (suspendues jusqu'à sécurisation du site)

► Communauté d'agglomération Terre de Provence

Met l'accent sur l'art de vivre provençal avec une mise en lumière du patrimoine architectural, des traditions et de l'artisanat local.

► BIT d'Orgon

- Orgon seule commune de la Communauté d'Agglomération Terre de Provence
- 7 boucles cyclotouristiques au nord des Alpilles

Destination touristique

Les Alpilles sont une destination touristique à la notoriété reconnue.

La structuration de l'accueil y est donc bien développée, avec un réseau d'Offices de tourisme conséquent.

L'image des Alpilles véhiculée est cependant souvent parcellaire, centrée sur le massif et les terroirs secs. Le territoire n'est pas ou peu représenté dans son ensemble et sa diversité.

Visites guidées

Malgré l'immense potentiel des sites naturels, des exploitations agricoles et des sites historiques à proximité des centres villageois, l'offre de visites guidées est étonnement peu développée et très parcellaire. Elle mériterait d'être enrichie, que ce soit dans les villages ou en espaces naturels.

Associations de développement touristique et culturel, sauvegarde et valorisation des patrimoines

- **Ligue de défense des Alpilles** - Défense des paysages et des patrimoines des Alpilles
- **Rassemblement des amis du Parc naturel régional des Alpilles** - Regroupement d'associations du territoire autour de la défense de l'environnement, l'action culturelle locale, le patrimoine et l'agriculture

Environnement et randonnée

- **CAPF Fontvieille Section randonnée** - Club affilié à la Fédération Française de Randonnée Pédestre. 6 sorties par mois
- **"Chemin faisan"** - Éducation à l'environnement
- **Escolo Naturo de San Roumie** - Conférences, sorties et ateliers sur les soins naturels, l'écologie et l'environnement
- **La draille** - Randonnée pédestre et découverte du patrimoine naturel et culturel, 2 sorties par week-end
- **Les amis de Saint-Jacques de Compostelle en Alpilles** - Maintien et promotion du pélerinage jacquaire
- **Les sentiers de Maussane** - Club de randonnée
- **LPO PACA** - Protection des oiseaux et de leurs habitats naturels, sorties natures et formations tous publics
- **Mouriès Patrimoine Environnement (MPE) -** Défense du patrimoine et de l'environnement

Histoire et archéologie

- **Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Rémy-de-Provence (SHA)** - Recherche et études relatives au patrimoine historique saint-rémois et provençal
- **Legio VI Ferrata** - Reconstitution historique
- **Legio VI Victrix** - Reconstitution historique
- **Association Calès Saint-Denis** - Protection, restauration, mise en valeur, étude et présentation du patrimoine historique, archéologique et naturel de Lamanon
- **Histoire et Archéologie d'Eyguieres (HAE)** - Recherche et études relatives au patrimoine historique
- **Groupe Archéologique de Mouriès (GAM)** - Étude, protection, conservation et valorisation des sites archéologiques du territoire de la commune de Mouriès
- **Les Brigands du Mont-Paon** - Reconstitution historique

Patrimoine bâti

- **APARE - Ass. pour la Participation à l'Action Régionale** – Sauvegarde des patrimoines de pierre sèche en Sud-PACA
- **Association pour la préservation, la promotion, l'expansion et la valorisation des Alpilles (APPEVA)** - Mise en œuvre d'actions destinées à préserver l'environnement des Alpilles
- **Fontvieille Avenir Culture** - Organisation d'événements culturels, conférences, rencontres, débats
- **Les Amis d'Alphonse Daudet** - Promouvoir la vie et l'œuvre d'Alphonse Daudet
- **Les Amis de la Chapelle Saint Gabriel -** Promotion, préservation, animation et valorisation de la chapelle Saint-Gabriel et de son site naturel, archéologique et historique
- **Les Amis de la Collégiale Sainte Marthe, de l'église Saint-Jacques et de la Confrérie des Prieures de Sainte-Marthe -** Organisation du pèlerinage de Notre-Dame du Château
- **Les Amis de l'église de Lansac** - Restauration de la chapelle Saint Pierre de Lansac
- **Association des Amis du Chemin romain** - Promotion et valorisation de la Via Domitia
- **Les Amis du Canal des Alpines (LACA)** - Valoriser le Canal des Alpines
- **Les Amis du Patrimoine** - Protection et valorisation du patrimoine rural de la Crau
- **Les Amis du Vieil Arles** - Défendre, protéger et mettre en valeur les sites et monuments d'Arles
- **Les Amis du Vieil Eygalières** - Défendre, protéger et mettre en valeur les sites et monuments d'Eygalières
- **Les Chemins du Patrimoine** - Sensibilisation, valorisation, préservation et sauvegarde du patrimoine historique, archéologique et religieux de la commune d'Eyguières
- **SOS Patrimoine de Mouriès** - Recensement et restauration du patrimoine bâti
- **Terres des Baux, d'hier à aujourd'hui** - Conservation, protection et promotion des éléments constitutifs de l'identité des villages des Baux-de-Provence, de Maussane-les-Alpilles et du Paradou

Pratiques artistiques

- **Flash Photo Club** - Club de photographes amateurs
- **IMAG'in Le Grès** - Club de photographes amateurs
- **L'Atrium** - Promotion des arts poétiques
- **Photo-club de la Crau** - Club de photographes amateurs
- **Photopassion** - Club de photographes amateurs
- **Scen'As Photo** - Club de photographes amateurs

© Nancy - adobestock

Dynamiques associatives

De nombreuses associations de sauvegarde, d'étude et d'animation du patrimoine local œuvrent depuis longtemps dans le sens d'une valorisation des sites intimement rattachés à l'histoire locale.

Le partage de l'intérêt de ces sites se fait cependant le plus souvent par une quête d'exhaustivité dans la transmission des connaissances, s'adressant essentiellement à un public de connaisseurs et ne prenant que rarement en considération la diversité des publics qui fréquentent les sites.

En matière de transmission de la culture traditionnelle, le réseau associatif montre un dynamisme remarquable, preuve de la vitalité des traditions provençales sur le territoire.

Traditions provençales

- **4 Sociétés de Saint-Éloi** - Promotion et maintien de la fête traditionnelle de la Saint-Éloi (Maussane-les-Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence, Saint-Etienne-du-Grès, Aureille)
- **16 clubs taurins** - Promotion, défense et maintien des traditions taurines camarguaises et provençales
- **D'olive et de Coude** - Promouvoir et faire revivre l'activité traditionnelle du Moulin de la Croix
- **Escolo dis Aupiho** - Étude de textes provençaux
- **Fédération Alpilles Durance des Carreto Ramado** - Promotion et maintien de la tradition des charrettes ramées
- **La Clapouiro** - Promotion de la langue et de la culture provençale
- **La Respelido Prouvençalo** - Promotion et transmission des danses, musiques et costumes provençaux
- **Le ruban de Saint-Rémy-de-Provence** - Maintien et promotion du costume d'Arles
- **Les fouetteurs de Saint-Rémy** - Promotion et maniement des fouets traditionnels de Provence
- **Les Amoureux du Vieux Maussane** - Transmission de la coiffe provençale et du costume d'Arles
- **Li Coudelet Dansaire** - Promotion des arts et traditions populaires
- **Li pastre de San Roumié** - Préservation de la tradition pastorale, organisation de la transhumance le lundi de Pentecôte
- **Li Prouvençau** - Maintien des traditions provençales et promotion des vieux métiers
- **Lis Amatour Mouriesien** - Défense et illustration de la langue et de la culture provençale par l'expression théâtrale
- **Lis enfants de Calès** - Promotion et transmission des danses, musiques et costumes provençaux
- **Lis enfants dis Aupiho** - Groupe folklorique de maintenance et de tradition de culture Provençale (danses, chants, musiques et mises en scène)
- **Lou Roudelet dis Aupiho** - Cours de langue provençale et des parlers d'Oc : culture, civilisation, histoire, traditions
- **Lou Roundelet di Moulin** - Groupe folklorique fontvieillois de transmission et maintien des traditions provençales (danses, musiques, costumes)

Les offres de découverte

Sites culturels, archéologiques et musées

- **Abbaye de Montmajour -** Site hstorique. Visites guidées, livret découverte. Pass My Provence, Pass en Pays d'Arles
- **Carrières de Lumières** - Centre d'art numérique projetant des expositions immersives. Exposition permanente Van Gogh, spectacles temporaires, Pass Baux-de-Provence
- **Centre culturel Saint-Paul de Mausole** - Histoire et mémoire de Van Gogh à Saint-Rémy-de-Provence. Audioguide, visite guidée, ateliers pédagogiques. Carte Ambassadeur du Patrimoine
- **Château de Montauban** - Histoire locale, espace Alphonse Daudet, centre d'Interprétation d'archéologie médiévale. Ouvert de juin à septembre.
- **Château des Baux de Provence** - Site historique. Application mobile d'aide à la visite, audioguide, livret-jeu, escape game, visites contées, animations de Noël. Pass Baux-de-Provence
- **Château de Tarascon** - Musée de l'imaginaire médiéval et centre d'art. Visites guidées, expositions temporaires, ateliers pédagogiques, jeux de pistes. Pass territoire ACCM, Pass My Provence
- **Écomusée de la Crau** - Histoire naturelle, archéologie et ethnologie. Expositions temporaires et itinérantes, sentier d'interprétation de la réserve des Coussouls de Crau
- **Fondation Louis Jou** - Promotion de l'œuvre de Louis Jou, des métiers de l'impression et de la belle typographie.
- **Hôtel de Sade, CMN** - Collections archéologiques et lapidaires de Glanum. Ouvert de juin à septembre. Exposition temporaire, visite guidée. Carte Ambassadeur du Patrimoine
- **L'Apier ou le Mur a des Oreilles** - Promotion et protection du patrimoine environnemental et historique du Vallon de la Lèque, initiation à l'apiculture
- **Maison de la Chasse et de la Nature** - Histoire naturelle et ethnographie. Expositions temporaires, sorties naturalistes
- **Musée de Calès au Cabaret** - Archéologie et histoire du site de Calès Saint-Denis.
- **Musée départemental Arles Antique** - Musée d'archéologie, centre de ressource, atelier de conservation et de restauration. Expositions temporaires, visites guidées et visites thématiques, ateliers, spectacles vivants. Labellisé Tourisme et Handicaps
- **Musée des Alpilles** - Musée de société labellisé "Musée de France". Collections orientées archéologie, sciences naturelles, ethnologie, arts graphiques et photographiques. Exposition temporaire renouvelée chaque année, escape game pendant la saison estivale, ateliers pédagogiques toute l'année. Carte Ambassadeur du Patrimoine - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- **Musée des santons** - Traditions provençales et baussenques liées à la Nativité et à la fabrication des santons
- **Musée Estrine, peinture, arts graphiques et centre d'interprétation Van Gogh** - Musée de collection labellisé "Musée de France". Peinture et arts graphiques des XXe et XXIe siècles. Centre d'interprétation Vincent Van Gogh. Expositions temporaires, ateliers, séminaires, conférences et concerts. Carte Ambassadeur du Patrimoine
- **Musée Maurice Pezet** - Archéologie, histoire et ethnographie
- **Musée Urgonia** - Collections de paléontologie et d'archéologie, point info ornithologie LIFE des Alpilles. Visites guidées, conférences, ateliers, publications, sorties sur le terrain, rencontres, concerts. Sentier de la pierre d'Orgon

Renommée culturelle

De nombreux sites culturels et musées thématiques, parfois prestigieux, proposent de découvrir de multiples facettes du territoire. Les grands sites historiques, tels que Glanum ou les Baux, concentrent l'attention du public touristique et laissant de côté les richesses plus confidentielles des musées et sites "mineurs".

au départ du musée. Dépliant "Géotourisme et découvertes géologiques dans les Alpilles" - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc

- **Musée Yves Brayer** - Arts graphiques, rétrospective de l'œuvre d'Yves Brayer, Expositions temporaires. Pass Baux-de-Provence
- **Museon Arlaten** - Musée départemental de société, centre de ressource et de préservation de la culture provençale. Expositions temporaires, ateliers pédagogiques, conférences et concerts.
- Site archéologique de Glanum, CMN - parc archéologique de l'oppidum gaulois de Glanon. Carte Ambassadeur du Patrimoine - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc

Manifestations et festivals

- **a-part** - Biennale, créations et rencontres artistiques. Juillet-août
- **Artitudes** - Exposition d'art contemporain. Juillet-septembre
- **Fête de la Saint-Eloi** - Défilé des carreto ramado, costume traditionnel. Juin-septembre
- **Fête des olives vertes -** Foire, visite, exposition, cortège provençal, concours des casseurs d'olives. Septembre
- **Fête de l'huile nouvelle** - Dégustations, visites guidées, reconstitution des olivades, bénédiction des huiles. Décembre
- **Fête du vin et de l'artisanat d'art** - Gastronomie et artisanat. Juillet
- **Fête de la Transhumance de Saint-Rémy** - Foire, passage des troupeaux, triage des bêtes et démonstration de chiens de bergers. Juin
- **Fête de la Transhumance de Sénas** - Procession, foire, groupes folkloriques, costumes traditionnels. Avril
- **Festival de Glanum** - Musique instrumentale, théâtre, poésie et art lyrique autour de thèmes classiques ou modernes inspirés de l'antiquité. Juillet.
- **Festival jazz à Saint-Rémy** - Jazz et musiques du monde. Juillet
- **Foire aux santons de Fontvieille** - Foire-expo des artisans-créateurs et maîtres santonniers
- **Forum de la BD (Arelate Hors les murs)** - Rencontre-dédicaces, ateliers pédagogiques, reconstitutions antiques. Août
- **Olea** - Rendez-vous autour de la gastronomie et de l'huile d'olive AOC des Baux. Paradou. Novembre
- **Rencontres de la photographie** - Expositions, conférences, débats. Juin-septembre

Itinéraires de découverte

Visites accompagnées en espace naturel

- Alpilles Aventure - Moniteur d'escalade. Sensibilisation à la faune et la flore - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- Bureau des guides naturalistes - Découverte des oiseaux du massif : Aigle de Bonelli, Monticole bleu, Tichodrome échelette, Grand-duc d'Europe, etc. Découverte des Marais des Baux. Le chemin des Trémaïe - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- "Chemin Faisan" - Éducation à l'environnement et au patrimoine local - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- La Draille - Développement, protection et promotion de la randonnée pédestre. Découverte des patrimoines, randonnées accompagnées de mi-septembre à mi-juin.
- L'Ecobalade des saveurs - Balade encadrée (trail, randonnée, marche à pied, vélo...) agrémentée d'une dégustation champêtre
- Le Petit Roman - Ferme équestre. Balades thématiques, sensibilisation aux patrimoines naturels et culturels - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- Les P'tits ânes - Balades accompagnées d'ânes bâtés - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- Lili Nature - Guide naturaliste organisant sorties et ateliers dans les Alpilles et en Camargue
- Provence rando - Circuits découverte et itinéraires sportifs à pied et à VTT. Randos pédestres avec l'OT des Baux, sorties pédestres et VTT en partenariat avec le PNR
- Archéo-rando du Musée départemental Arles Antique - à venir

Sites et sentiers avec mobilier

- **Chemin entre les vignes du Mas Ste Berthe** - Cépages et cycle végétatif de la vigne - 1,6 km (30 min)
- **Chemin des Batignolles - Maussane-les-Alpilles** - Chemin pédestre et cyclo, panneaux d'information sur le vieux Maussane
- **Sentier pédagogique du mas de Gourgonnier** - 2km (40min)
- **Sentier des moulins** - Signalétiques et panneaux pédagogiques autour de la présence de Daudet à Fontvieille
- **Sentier botanique et littéraire** - Les plantes de la garrigue vues par Daudet, environ 40 bornes avec citations - à venir
- **Sentier de la Vallampe** - Aménagements et signalétique d'accès aux voies d'escalade, poubelles et bancs, panneaux vétustes
- **Sentier des échelles** - Aménagements de sécurisation, accessibilité, balisages et panneau d'accueil, sentier botanique réhabilité
- **Sentier du Domaine de Manville** - Sentier et variante avec panneau d'accueil et d'information

Aménagements en espaces naturels

Une certaine désuétude transparaît également de la plupart des installations en espace naturel. La grande hétérogénéité des nombreux panneaux traduit le manque de coordination et de concertation dans la création de parcours et l'absence de recommandations claires pour l'ensemble des acteurs du territoire. L'identification de l'offre en est d'autant plus confuse et inégale, tant en qualité qu'en quantité.

- **Chemin de Saint-Jacques de Compostelle** - Plusieurs variantes Nord et Sud
- **Colline de la Pécoule** - Sentiers balisés, 1 table d'orientation
- **Vestiges de la villa gallo-romaine de St Pierre de Vence** - Site archéologique signalé et consolidé, 1 panneau d'information
- **Promenade de la Via Domitia** - Au départ des Antiques, itinéraire historique, 7 panneaux d'information
- **Sentier du cirque de Calès** - Sentier de découverte balisé, panneaux disparus pour la plupart
- **Sentier des vignes de Romanin** - Sentier de découverte
- **Sentier des parcelles d'Estoublon** - 12 tables de lecture sur l'histoire du domaine et des cultures, sculptures sur le parcours - 1,6km (30min)
- **Les paysages français de Vincent Van Gogh** - Itinéraire urbain de l'OT à St Paul de Mausole, 19 panneaux sur les tableaux et la présence Van Gogh à St-Rémy-de-Provence

Topoguides et livrets pédagogiques

Pédestre

- **Collection "Découverte du Parc naturel régional des Alpilles"**
  - Sentier des Tours de Castillon
  - Sentier des Caisses de Jean-Jean
  - L'arboretum de Badon
  - Route des aqueducs
  - La ronde des oratoires d'Aureille
  - Sentier de la pierre d'Orgon - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- **Collection "Per draio è per camin" - Boucles locales La Routo**
  - La Draille Nord-Alpilles à VTT
  - La croisée de Saint-Gabriel
  - Baume Brignolle
  - Les Gros Calans
  - Le Défens d'Eyguières
- **Le P'tit Crapahut dans le Parc naturel régional des Alpilles et la Montagnette** - 30 itinéraires - 9,50 €
- **Topo Guides Les Bouches-du-Rhône... à pied** - 42 promenades et randonnées, 7 dans le PNR Alpilles - 14,90 €
- **Topo de l'OT de Fontvieille** - 2 itinéraires proposés par la mairie autour du patrimoine bâti
- **Chamina édition "Autour d'Avignon - Provence des Papes"** - 20 itinéraires dans le Gard, Alpilles, Luberon, Ventoux et Monts de Vaucluse - 10 €

Vélo

Les Alpilles à vélo

L'offre cyclotouristique est en cours de développement. La structuration de la filière présente un fort potentiel pour le développement de la mobilité douce et du tourisme durable sur le territoire.

L'offre VTT est quant à elle anecdotique alors même que la pratique tend à se développer de manière fulgurante avec la commercialisation de vélos à assistance électrique.

Activités de pleine nature

La randonnée est une des manières les plus prisées pour découvrir les espaces naturels. Le territoire est traversé d'est en ouest par le GR de Saint-Jacques de Compostelle et ses différentes variantes nord et sud. Un important maillage de chemins inscrits au PDIPR permet quant à lui de parcourir l'ensemble du territoire.

De nombreux sites d'escalade situés à proximité de sites naturels et culturels sont dotés d'une solide réputation mais peu d'informations sur l'intérêt patrimonial qui jouxte les voies semblent parvenir jusqu'aux grimpeurs.

- **P'tit Crap à vélo dans et autour du Parc naturel régional des Alpilles** - 30 parcours à vélo entre PNR et Montagnette - 9,90 €
- **8 topo vélo-route de l'OT de Fontvieille**
- **Autour d'eau** - 3 itinéraires autour du canal de Craponne
- **Boucles "Vélo et fromage"** - 2 boucles agritouristiques à la encontre des producteurs du territoire - à venir

Cartes

- **Les Oiseaux des Alpilles** - 8 balades à la découverte de l'avifaune des Alpilles - gratuit
- **Carte du Parc des Alpilles** - 2ème édition en 2020 - gratuit
- **Carte découverte IGN Alpilles** - à paraître
- **Cartorando VTopo Alpilles** - 17 randonnées - 8,59 €
- **Cartorando VTopo Alpilles VTT** - à paraître

Routes thématiques

- **Route de l'olivier - Les Alpilles, la Vallée des Baux** - Itinéraire créé en 1994, haltes informatives en bord de route, panneaux vieillissants, guide n'est plus édité
- **Route Jean Moulin, Chemin de la liberté** - De Salon-de-Provence à St-Andiol. Fresque, bornes et mémorial
- **Les Alpilles buissonnières** - Flânerie entre les oliviers : guide des producteurs et itinéraire autour du patrimoine oléicole - paru en 2012
- **Route des vins de Provence** - 57km, 9 étapes, promu par La Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur

Dispositifs numériques

- **Culturogame** - Plateforme de découverte du patrimoine en réalité augmentée ; jeux, défis, personnages à collectionner - Parcours en centre-ville de Saint-Rémy-de-Provence - disponible sur Apple et Android
- **Van Gogh Natures** - Application guide multimédia géolocalisé à la découverte de l'œuvre de Vincent van Gogh - Parcours à Saint-Rémy-de-Provence - disponible sur Apple et Android (disfonctionnements)
- **Les oiseaux des Alpilles** - Application guide multimédia géolocalisé - 6 parcours, quizz - disponible sur web, Apple et Android
- **Chemins des Parcs** - Plateforme de découverte des itinéraires des Parcs naturels régionaux de la région Sud-PACA - 269 parcours géolocalisés avec points d'intérêt - disponible web, Apple, Android

© Galeron

Agritourisme, vente directe et circuits courts

Guides de producteurs

- Guide des Producteurs en vente directe dans le PNR des Alpilles - 1ère parution en 2020

Marchés de producteurs

- Aureille - jeudis 8h-13h
- Eygalières - vendredi 8h-13h
- Eyguières - mardis 8h-13h
- Fontvieille - lundis et vendredis 8h-13h
- Lamanon - dimanches 8h-13h
- Maussane-les-Alpilles - jeudis 8h-13h
- Mouriès - mercredis 8h-13h
- Le Paradou - mardis 8h-13h
- Saint-Etienne-du-Grès - lundis, mercredis et vendredis / été : 17h45-19h ; hiver : 16h50-18h
- Saint-Martin-de-Crau - lundis 16h-19h
- Saint-Rémy-de-Provence - mercredis 8h-13h
- Sénas - d'avril à octobre. : du lundi au samedi / de novembre à mars : lundis, mercredis, vendredis et samedis - 7h30-13h30
- Tarascon - mardis 8h-13h

Aureille

- G.A.E.C Le Mérinos - Agneau et foin de Crau - Sur commande
- La Ferme des G.A.E.C Gillet - Fromages et produits charcutiers - Mardi, mercredi, jeudi, vendredi 17h-19h ; samedi 16h-19h - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- Moulin à huile d'Aureille - Huiles d'olive, vinaigres, cosmétiques - Lundi au samedi 10h-17h

Eygalières

- Château Romanin - Vins, huiles d'olive, Marc de Provence - Visites dégustation sur RDV - Lundi au samedi 10h-13h / 15h-18h
- Domaine d'Eole - Vins rouges, rosés, blancs. Dégustations sur RDV - BIO, AOP Coteaux d'Aix-en-Provence, IGP Alpilles - lundi au jeudi 10h -12h30 / 14h30-18h, vendredi 10h-12h30 / 14h30-17h. Été : samedi et dimanche 10h-12h30 / 15h-18h
- Domaine De La Vallongue - Vins rouges, blancs et rosés, huiles d'olive, olives, tapenades, cosmétiques - Visite du domaine - BIO, AOP Les Baux-de-Provence, IGP Alpilles, AOP huile d'olive de Vallée des Baux-de-Provence, AOC huile d'olive de Provence - lundi au samedi 10h-13h / 14h-18h30 et dimanches d'avril à septembre
- La Ferme de poche - Légumes maraîchers bio - Sur RDV
- Les Sentiers de l'Abondance - Jardin productif, esthétique et pédagogique. Aromates, tisanes, sirops - Visites libres ou guidées, ateliers pédagogiques - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc

Eyguières

- Rémi Tronc - Abricots, pêches, prunes, pommes, cerises, poires, raisin, légumes, amandes. Jus de fruits, confitures, coulis, compotes - Sur commande - Producteur BIO
- G.A.E.C Faudon - Fromages, huile d'olive, agneaux, volailles, porcs - Visite d'exploitation mardi après-midi vacances printemps et été
- Denis Fage - Huile d'olive - sur RDV

Fontvieille

- Cala Melosa - Rucher, miellerie. Visite du rucher école, ateliers pédagogiques
- Les oliviers de l'aqueduc - Huile d'olive - Sur RDV
- Château d'Estoublon - Huile d'olive, vin, épicerie fine. Visite et dégustation, sentier d'interprétation - 7j/7 10h-13h/14h-18h (10h-19h en saison)
- Mas de l'Ange - Huiles d'olive, tapenades, confitures - Lundi au samedi 9h30-11h30 / 14h30-17h30
- Moulin de Bédarrides - Huiles d'olives, olives, tartinables, herbes de Provence, sels, vinaigres, miels, cosmétiques - Visites guidées grp sur réservation - Lundi au samedi 9h-12h / 14h-18h30
- Moulin de la Coquille - Huiles d'olive, tapenades - Lundi au dimanche 10h-19h
- Moulin du Mas de Daudet - Farines blé et maïs, pâtes, pois chiches, semoules, polenta, lentilles - Jeudi-samedi 9h-19h - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- Moulin Saint Jean - Huiles d'olives, olives - Ateliers tapenade et dégustation, visites grp et scolaires, cours de cuisine (sur réservation) - 9h-12h / 14h-18h (du 01/10 au 31/03 du lundi au vendredi et du 01/04 au 30/09 7j/7)
- Jardins de Cidamos - Légumes, conserves, œufs - mardi au vendredi 10h-12h / 16h-19h et jeudi 10h/12h

Les Baux-de-Provence

- Boucabelle des Baux - Viande et charcuterie caprine. Fromages et brousse du Rove - AOC Brousse du Rove - sur RDV
- Domaine La Fabresse - Huiles d'olive, tapenades - Dégustation, visites - Biologique, AOP Huile d'olive de la Vallée des Baux-de-Provence - 7j/7 11h-18h ; juillet et août 10h-19h, marché Eyguières le vendredi
- Moulin Castelas - Huile d'olive, tapenades, olives - Visite du moulin et dégustation mercredi 10h30, visite des oliveraies et dégustation mardi et jeudi 10h30 - Eté : semaine 8h30-19h / we

10h-19h ; hiver : 8h30-18h30 / we 10h-13h / 14h30-18h30

- **Mas Sainte Berthe** - Vins, huile d'olive - 7j/7 9h-12h / 14h-18h
- **Mas de la Dame** - Vins, huiles d'olive, tapenades, olives - lundi au vendredi 8h30-18h (19h d'avril à octobre), we 9h-18h (19h été)

Mas-Blanc-des-Alpilles

- **Mas Carlin** - Vins, confits de vin - 7j/7 9h-18h30
- **Le Nectar des Alpilles** - Miels et produits de la ruche - lundi au vendredi 9h-12h / 14h-18h, samedi 9h-12h

Maussane-les-Alpilles

- **Les Petits Ruisseaux** - Maraîchage été et hiver, fromages, huile d'olive, aromates, œufs, vin, miel, confitures - Mars à août : 7j/7 8h-12h / Novembre à mars : mercredi et samedi 9h-12h15
- **Bruno Dunand** - Huile d'olive. Accueil pédagogique, visite des oliveraies - BIO - sur RDV
- **Conserverie Jean Martin** - Tartinables, soupes, condiments, sauces, conserves de légumes, plats préparés, confitures - lundi au samedi 9h30-12h / 14h-18h
- **Domaine Plaines Marguerite** - Huile d'olive, cosmétiques - Visites d'exploitation, sentier pédagogique - lundi au samedi 10h-12h / 14h-18h30 (fermeture annuelle de Noël à mi-février)
- **Moulin Jean-Marie Cornille** - Huiles d'olive, olives, confitures, miels, sels, cosmétiques - Visites du moulin mardi et jeudi à 11h de Pâques au 30 septembre - Lundi au samedi 8h30-12h30 / 13h30-18h

Mouriès

- **Chèvrerie La Coraline** - Fromages de chèvre, yaourts et brousse, viande et terrines de chèvre - sur RDV - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- **Les volailles des Alpilles** - Volailles, lapins, œufs - mardi au samedi 9h-12h / vendredi 15h-18h
- **Moulin coopératif de Mouriès** - Huiles d'olive, olives, tapenades, sels, riz, miels, confitures, vinaigres - Visites juillet et août mardi à 10h et vendredi 15h30 - Horaires été : lundi au vendredi 9h-12h30 / 14h-19h, samedi 9h-12h30 / 15h-19h, dimanche 9h30-12h30. Horaires hiver : lundi au vendredi 9h-12h / 14h-18h
- **Moulin Saint-Michel** - Huiles d'olive - Visites du moulin - lundi au samedi 9h-12h / 14h-18h
- **Boutique du Mas de la Tapi** - Huile d'olive, tapenade, olives cassées, vinaigre de cidre, jus de fruits, terrine de taureaux, cosmétiques, tisanes - Visites d'oliveraie tous les vendredi matin d'avril à septembre - Mardi au samedi 9h-12h30 (avril à décembre : mardi et vendredi 14h30-18h)
- **Moulin du Mas de Vaudoret** - Huiles d'olive, huiles parfumées (citron, basilic, fenouil et clémentine), tapenades, condiments, olives, cosmétiques - Mardi, jeudi et vendredi 15h-18h ou sur RDV
- **Mas Saint Paul** - Pêches, nectarines, abricots, huile dolive, jus de fruit, confiture, compote - mi-mai à mi-septembre du lundi au samedi : 9h-13h30 / 15h-19h ou sur commande
- **Mas Gourgonnier** - Huiles d'olive, vins, miel - lundi au samedi 9h-12h / 14h-18h, dimanche 9h-12h / 15h-17h30

Orgon

- **Val de l'Oule** - Vins - Dégustation et vente - samedi 10h-12h30 et 14h30-19h
- **Domaine de Valdition** - Vins blancs, rosés, rouges, huiles d'olive - Avril à septembre 7j/7 9h30-12h30 / 14h-19h ; octobre à mars lundi au samedi 9h30-12h30 / 14h-18h

Paradou

- **L'Atelier fromager des Calans** - Fromages de chèvres frais, demi-secs, tommes et faisselles - tous les jours de 17h à 18h et le samedi matin au Petit Paysan à Maussane-les-Alpilles

Saint-Rémy-de-Provence

- **Ab pi voine -** Pivoines herbacées plants (janvier à avril) et fleurs (mai), herbes de Provence, verveine, infusions - Ateliers à la ferme - sur RDV
- **Antoine Lanoue -** Fruits exotiques : Kiwis, kiwaïs, goyaves du brésil Agriculture Biologique - Vente à l'AMAP de Fontvieille - sur commande et sur RDV
- **Château Romanin** - Vins rouges, rosés et blancs, huile d'olive. Visite guidée de la cave sur réservation - lundi au samedi 10h-13h / 15h-18h
- **Confiserie Lilamand** - Fruits confits, calissons, confitures et sirops - Mardi au samedi 10h-12h30 / 14h30-19h
- **Domaine de Barrel** - Pommes, poires - sur RDV
- **Domaine de Lagoy -** Vins rouges, rosés et blancs - BIO, IGP Alpilles - octobre à mai : 7j/7 10h-13h / 15h-18h30 ; juin à septembre : 7j/7 10h-13h / 15h-19h
- **Domaine de Métifiot** - Vins et huiles d'olive - Dégustations - 7j/7 9h-12h / 15h-19h
- **Domaine du Mourre de Viret** - Huile d'olive - BIO, AOP Huile d'olive de la Vallée des Baux-de-Provence- sur RDV
- **Fabien Dumont Maraîcher BIO -** Maraîchage, pêches, abricots, nectarines, huile d'olive, œufs - BIO - lundis, mardis, jeudis, vendredis, samedis : 9h30-12h / 16h-19h30
- **Fromagerie Roumanille -** Fromages de chèvre fermiers au lait cru, yaourts, fromage blanc, crème glacée - mardi, jeudi, samedi : 17h30-19h - bénéficiaire de la marque Valeurs Parc
- **La Fromagerie des Alpilles -** Fromages de chèvre - Visite de la ferme, de la traite, naissance des chevreaux, dégustations - Lundi au samedi 8h-19h

Potentiel agritouristique

La filière agricole est particulièrement dynamique et certains produits, confortés par des AOC reconnues, jouissent d'un prestige international.

Le développement de la vente directe et des circuits courts traduit une certaine mutation encouragée par les prises de conscience des consommateurs. Certains agriculteurs se sont saisis des nouvelles tendances qui traversent la société en développant l'accueil du public sur leur exploitation. Visites guidées des parcelles, sentiers pédagogiques, sensibilisation des scolaires et visites-dégustation se multiplient dans les Alpilles.

L'offre manque cependant de visibilité et de structuration, se cantonnant à des initiatives individuelles.

- **Moulin de Calanquet et boutique du moulin du Calanquet** - Huile d'olive, tapenades, confitures, ratatouille, olives, vinaigre, biscuits apéritifs, miel, nectar, riz et sel de Camargue - Visites du moulin et dégustations - 7j/7 9h-12h / 14h-19h
- **L'escargot des Alpilles** - Escargots - Visite de l'exploitation en avril - Mars à décembre, mercredi et samedi 15h-19h
- **Fabien Dumont** - Fraises, melons, pêches, abricots, pois, haricots, salades, tomates, aubergines, asperges, ail, fèves, courgettes, concombres - Avril à septembre du lundi au vendredi 15h30-19h30 / samedi 9h30-12h et 15h30-18h30
- **Manade Caillan** - Viande et charcuterie de taureaux - Visites d'exploitation- 7j/7 9h-19h
- **Rucher des Alpilles** - Miels - Visite de la fabrique de ruche et de la miellerie, dégustations - Sur RDV
- **C.O.P.P.A.S.** - Magasin de producteurs fruits et légumes et produits transformés : miel, fromages de chèvre, huile d'olive, confitures, œufs, porc, tartinables - lundi au samedi 8h30-12h30 et vendredi 14h30-17h30

Saint-Etienne-du-Grès

- **Domaine Dalmeran** - Huile d'olive, vins Ateliers grp mets et vins - Octobre à mars : lundi-jeudi : 10h-12h30 / 14h-18h ; vendredi : 10h-12h30 / 13h30-17h ; avril à septembre : lundi-samedi : 10h-12h30 / 15h-18h30
- **Domaine du Grand Fontanille** - Vins rouges, rosés - Bio, IGP Alpilles, AOP Coteaux d'Aix-en-Provence- lundi au vendredi 10h-18h, samedi et dimanche sur RDV

Saint-Martin-de-Crau

- **Domaine La Lieutenante** - Huiles d'olive, olives, tapenades, amandes - Bio, AOP Huile d'olive de la Vallée des Baux-de-Provence, AOC Huile d'olive de Provence - lundi au jeudi 9h-17h30 ; vendredi 9h-16h30
- **La Moulésienne -** Agneau de la Crau, charcuterie - lundi-samedi 9h-12h
- **Granier Frères** - Viandes et charcuteries porc et bœuf - sur RDV

Sénas

- **Cellier Saint Augustin -** Vins rouges, rosés et blancs - IGP Pays des Bouches-du-Rhône, IGP Alpilles, AOP Coteaux d'Aix-en-Provence - lundi au samedi 8h-12h/14h15-18h
- **Di Pelino Patrice** - Légumes - BIO - marché de Sénas le samedi, marché d'Eyguières le mardi - sur RDV
- **Domaine de Roques-Hautes** - Asperges - mars à mai : samedi au marché de Sénas
- **Les Méjeans -** Pommes, poires, melons, courgettes - lundi-samedi 17h-19h

Tarascon

- **Château de Panisse -** Huile fruité vert, noir d'olives maturées et monovariétale - Visite du château, présentation des vergers des variétés d'olives, dégustation - AOC Huile d'olive de Provence - lundi au samedi 9h-18h
- **Domaine de Lansac** - Vins rouge, rosé, blanc - lundi-samedi : 9h-12h30/14h-18h30
- **Les Rubis de Lansac** - Melons, salades

Les centres de ressource et d'interprétation

- **Archives départementales des Bouches-du-Rhône** - Centre de conservation, d'étude et de consultation ; expositions, conférences, collections numérisées ; archives déposées de Lamanon, Sénas, Mas-Blanc-des-Alpilles, Maussane-les-Alpilles, Les Baux-de-Provence - lundi : 14h-18h ; mardi-vendredi : 9h-18h ; samedi : 9h-13h (sauf juillet et août)
- **Archives municipales** - Centres de conservation, d'étude et de consultation : Arles, Saint-Rémy-de-Provence, Eyguières, Aureille, Eygalières, Orgon et Tarascon
- **Château de Montauban -** Centre d'interprétation des Alpilles médiévales et de la présence Daudet ; juin-septembre : mercredi-dimanche : 10h30-13h / 15h-19h
- **Château de Tarascon** - Centre d'interprétation de l'imaginaire médiéval et centre d'art ; expositions, ateliers pédagogiques - octobre à mars : mardi-dimanche 9h30-12h30 /14h-17h ; avril : lundi-dimanche 9h30-12h30 /14h-17h ; mai à septembre lundi-dimanche 9h30-12h30 /13h45-18h30
- **Collectif Proùvenco** - Association de défense et de promotion de la langue et de la culture provençales ; édition, conférences, rencontres, évènementiel, observatoire de la langue et de la culture provençales- lundi-vendredi : 9h30-12h30 / 14h-18h
- **CREDD'O Graveson -** Centre de sauvegarde, d'étude et de transmission du patrimoine culturel des Pays d'Oc ; rencontres, expositions, conférences, diffusion et vente d'ouvrages - mardi-vendredi : 14h-18h et sur RDV
- **Ecomusée de la Crau -** Centre d'interprétation de la Crau ; expositions, visites pédaogiques - mardi-dimanche : 9h-17h
- **Hôtel de Sade** - Centre d'interprétation de la recherche archéologique et de la collection lapidaire de Glanum ; conservation, exposition, ateliers pédagogiques - juin à septembre : lundi-dimanche 9h30-13h / 14h-18h
- **Maison de la Chasse et de la Nature** - Centre d'interprétation des richesses naturelles de la Crau, la Camargue et les Alpilles et des activités humaines traditionnelles sur ces territoires ; expositions, sorties naturalistes ; mardi-samedi : 10h-12h30 / 14h-17h30
- **Maison de la Transhumance** - Centre d'interprétation des cultures pastorales méditerranéennes et plateforme pédagogique et scientifique ; rencontres, conférences, expositions, centre de documentation - sur RDV
- **MUCEM** - Musée de société consacré aux civilisations de l'Europe et de la Méditerranée ; conservation, expositions, conférences, colloques, programmation artistique et pédagogique, collections numérisées - lundi, mercredi-dimanche : 11h-18h
- **Musée Départemental Arles Antique** - Centre de conservation, restauration, étude et présentation des collections antiques d'Arles ; rencontres, conférences, exposition permanente, visites guidées et visites thématiques - lundi, mercredi-dimanche : 10h-18h
- **Musée des Alpilles** - Musée de territoire ; collections ethnographiques et arts graphiques, collections permanente et temporaire, centre de conservation - 2 mai au 30 sept. : mardi-dimanche : 10h-18h ; 1er oct. au 30 avril : mardi-samedi : 13h-17h30
- **Musée Urgonia** - Centre d'interprétation de paléontologie et d'archéologie ; expositions, ateliers pédagogiques - lundi-samedi : 10-12h30 / 14h-17h30
- **Museon Arlaten** - Musée ethnographique de conservation, collecte et partage de la culture Provençale ; collection permanente, centre de ressource numérique - réouverture en 2020
- **Occitanica** - Portail Collectif de la Langue et de la Culture Occitanes ; médiathèque numérique, ressources culturelles, éducatives et scientifiques en accès libre - occitanica.eu
- **Patrimage** - Base de données régionale du du service de l'Inventaire général du patrimoine culturel - patrimages.culture.gouv.fr

Des centres de ressource de qualité

Les Alpilles et les territoires limitrophes sont dotés de nombreux centres d'interprétation à la qualité reconnue. La plupart sont cependant peu connus des publics et souvent inaccessibles aux non-francophones.

Des villages qui restent à découvrir

Les villages en marge des flux touristiques, comme Eygalières, Aureille, Eyguières, Sénas, Lamanon et Orgon, ne se sont pas encore emparés des richesses qui font leur singularité. Parfois par peur de l'attractivité touristique vécue comme une nuisance par les habitants, mais le plus souvent parce que les patrimoines qui leur sont le plus caractéristiques se rattachent aux mondes agricoles et industriels et à des pratiques vernaculaires jusqu'ici laissées à la marge des grands projets de valorisation. Encore quelque peu à l'écart de la conversion massive en résidences secondaires, c'est pourtant dans ces villages que peut s'expérimenter au quotidien l'authenticité si recherchée dans les Alpilles.

Chemins des Parcs

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur

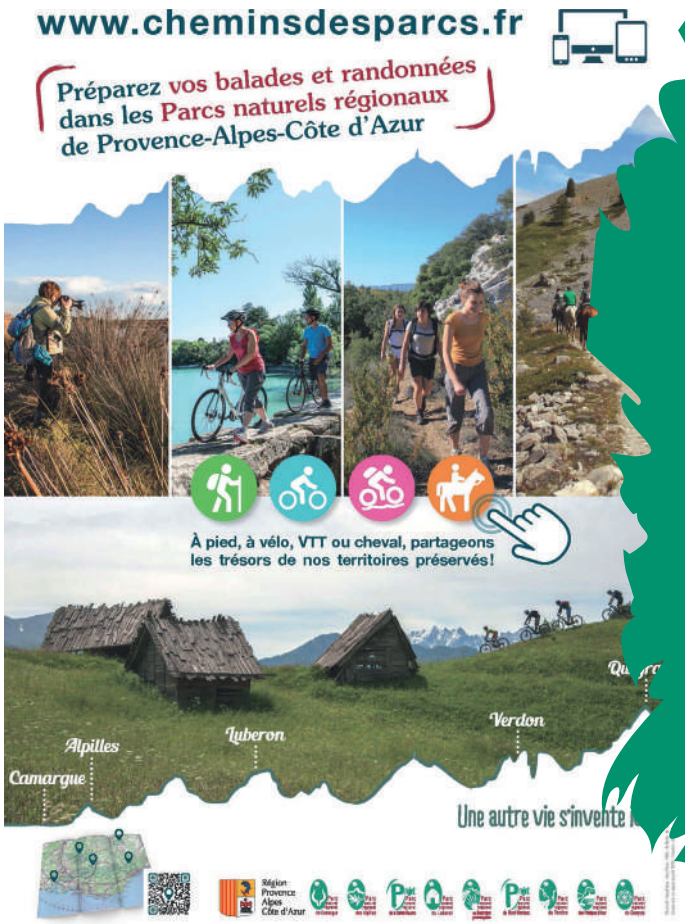
Chemins des Parcs est une plateforme développée à partir du logiciel open source Geotrek qui accompagne les visiteurs dans la préparation de leurs balades et randonnées au sein des 9 Parcs naturels régionaux de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Conçue pour permettre de découvrir les territoires et les patrimoines naturels, culturels et paysagers, elle offre de nombreuses options et informations pratiques (dénivelé, difficulté, durée, carte...) tout en invitant à la découverte de points d'intérêt remarquables le long des parcours. Parcourir les paysages emblématiques de la région devient dès lors un moyen de saisir les secrets de ses patrimoines.

Porté par le réseau interparcs PACA, Chemins des Parcs représente la première mutualisation de l'outil Geotrek entre différents territoires. Chaque Parc reste maître de son offre, définit ses parcours et aborde les P.O.I. de la manière qui lui est propre dans le respect du guide de rédaction établi collectivement.

Le niveau général de mobilité des publics ne cesse d'augmenter, intensifiant les sauts territoriaux, panachant les destinations et n'hésitant pas à multiplier les séjours successifs. Dans ce contexte, le réseau des Parcs naturels régionaux de la région se saisit en 2015 de Geotrek pour proposer une itinérance maîtrisée à travers les multiples richesses de ce grand croissant qui s'étend du Queyras à la Camargue. L'offre encourage à délaisser les véhicules motorisés pour privilégier des parcours thématiques s'étalant de la demi-journée au séjour long, de la balade familiale à l'itinérance.

Chemins des Parcs se propose ainsi de palier aux pratiques peu respectueuses de la biodiversité encouragées par certains sites internet en dotant les visiteurs et professionnels du tourisme d'une offre validée en termes de durabilité. Expliquer, sensibiliser et responsabiliser à la fragilité de cette naturalité tant recherchée par les visiteurs se dote d'un climat partageur et intimiste qui doit encourager "le geste juste".

De la même façon qu'il est devenu l'allié des hébergeurs qui peuvent très simplement proposer un panel d'itinéraires variés à leurs clients, Chemins des Parcs est devenu une référence pour les Offices de tourisme.



Outil évolutif

Avec près de 2 000 km de parcours, 1 500 points d'intérêt au gré de 269 itinéraires différents, Chemins des Parcs propose une offre variée sur le territoire des 9 Parcs naturels régionaux de la région. Adressé aux touristes aussi bien qu'aux habitants, aux familles qu'aux randonneurs chevronnés, Chemins des Parcs semble avoir trouvé son public : la saison 2018-2019 enregistre 42 000 utilisateurs, dont 11800 en juillet et août, pour 210 000 pages vues avec une durée moyenne de consultation de 4 minutes. Les usagers sont là, et ils restent.

L'outil, encore très récent, présente un potentiel de développement immense : sans cesse amélioré et enrichi, il nécessite cependant une meilleure visibilité pour être pleinement approprié par les publics. La promotion de Chemins des Parcs devra être systématisée dans les années à venir, sur les topoguides publiés mais aussi sur les RIS d'accueil des sites de randonnée.

Pour l'heure, les parcours proposés dans les Alpilles souffrent pour la plupart d'un éparpillement qui rend l'appréhension de leur thématique peu instinctive. Les P.O.I. n'entrent en effet que rarement en résonance et se contentent le plus souvent d'effleurer de nombreux sujets.

Une meilleure sélection de l'information et thématisation des P.O.I. en fonction des aires d'interprétation dans lesquelles s'inscrivent les parcours devrait permettre d'améliorer l'attractivité de l'outil. Parmi tous les parcours proposés par Chemins des Parcs, le sentier des moulins de Daudet, dont la thématique est la plus poussée, est d'ailleurs le deuxième le plus visité.

En intégrant une narration du territoire plus instinctive, les parcours permettront d'en faire resurgir les caractéristiques les plus identitaires.

Caractères saillants

Les Alpilles sont un surgissement. Dernier massif avant la Méditerranée, premier relief émergeant des terres, elles marquent le paysage de leur présence insulaire. Depuis les plaines, leur omniprésence magnétique découpe le ciel limpide tandis que sous l'œil des grands rapaces, le refuge rocailleux se pare d'une sereine noblesse. Leur abord révèle pourtant le mirage de cet écran minéral : les crêtes, si altières à l'horizon, dévoilent leur modeste échelle, rochers durs et austères. Véritable nef calcaire échouée dans les plaines agricoles, cette montagne fantasmée est marquée par des dualités intimes. Aux horizons cultivés, aux haies structurées et aux eaux domptées répondent avec un lyrisme saisissant les falaises déchiquetées, la garrigue aride, le couvert forestier et les gaudres imprévisibles : ils sont le surgissement du sauvage, chaotique et indomptable dans un paysage composé depuis des millénaires au service de l'Homme. **Les Alpilles sont un ensauvagement accessible.**

Les Alpilles sont un territoire rural. Enserrés dans un dense maillage urbain, les contreforts et piémonts ont depuis longtemps vu les Hommes s'y installer, les cultiver et les aménager, captant ingénieusement les eaux jaillissantes, drainant les eaux stagnantes, irriguant et asséchant, transformant les terroirs pour en extraire des produits d'excellence. Cette société rurale, forte de ses traditions et vivace par sa capacité de transformation, est le véritable jardinier des Alpilles. En cultivant les paysages, elle maintient un équilibre subtil qui permet à une exceptionnelle biodiversité de s'y épanouir. **Les Alpilles sont un jardin parfait.**

Les Alpilles sont une terre d'inspiration. Célébrées par Mistral et les Félibres, les Alpilles sont devenues, sous la plume des poètes et le pinceau des peintres, emblématiques de la Provence et de son art de vivre. Nombreux sont ceux qui les ont parcourues, nombreux sont ceux qui s'y sont installés, chantant la beauté mystique des vagues pétrifiées par le vent, glorifiant une société paysanne vivant au rythme des saisons. Cette "*barre de montagne, dont les mamelons, les rampes, les falaises et les vallons bleuissent du matin aux vêpres, plus ou moins clairs ou foncés, en hautes ondes*" est devenue un paysage mythique. La lumière et la couleur, cristallines et mouvantes, si chères à Van Gogh, sont ici plus vivantes, plus palpables qu'ailleurs. **Les Alpilles sont une muse.**

Les Alpilles sont une terre d'histoire(s). Témoins majeurs de l'implantation des civilisations méditerranéennes, les traces de l'occupation humaine sont partout. Les monuments antiques y évoquent les mystères de gloires passées ; les vaillantes forteresses inextricablement mêlées à la roche se font l'écho d'orgueilleuses légendes, gardant les plaines depuis leurs nids d'aigles. Partout, les indices dispersés racontent la longue histoire de la Provence, de sa formation géologique aux hommes qui l'ont peuplé. Mais les Alpilles ne livrent pas tous leurs trésors au premier regard. Au cœur des replis se lovent les forêts de chênes, au creux des vallons somnolent les mas prospères tandis que les cavernes renferment des êtres fantastiques et légendaires. En leur sein, les grottes, les mines et carrières composent un monde souterrain, mystérieux et méconnu, veillé par les sentinelles de pierre. **Les Alpilles sont un écrin secret.**

C'est un pays où le roc dessine d'aussi justes vagues que la mer et se hausse, de crête en crête, en de si justes proportions, un élan si retenu, qu'il fait penser à la sagesse...

Printemps des Alpilles, Jean Proal

Thématiques identitaires et prisme d'interprétation

Paysages en équilibre

Les thématiques structurantes et fédératrices qui sont soulignées par l'enquête de représentation, le recensement des patrimoines et le diagnostic de l'offre existante permettent de proposer un prisme d'interprétation, fil conducteur pour guider la découverte du territoire et la mise en valeur de ses patrimoines.

Les "paysages en équilibre" proposent d'articuler cette découverte autour des éléments structurants qui font la renommée des paysages des Alpilles. En se donnant pour objectif de "révéler les faiseurs de paysages", ce prisme ancre l'interprétation dans une approche transverse faisant référence aussi bien à l'histoire naturelle que culturelle et mettant l'accent sur l'évolution des pratiques et manières d'habiter le territoire.

Les paysages en équilibre permettent de :

- Révéler les éléments naturels et culturels qui structurent les paysages.
- Donner à voir la relation intime qui lie les paysages et la biodiversité qui les peuple.
- Sensibiliser à la responsabilité de chacun quant au maintien et à l'évolution des paysages.
- Valoriser l'apport de la Directive Paysage des Alpilles et de l'Observatoire Photographique des Paysages.
- Interroger sur l'avenir des paysages et leur gestion dans un contexte de dérèglement climatique.

Potentiels de découverte

La conjonction d'un important patrimoine historique et architectural, d'espaces naturels à la riche biodiversité, d'une économie agricole dynamique et d'une permanence des traditions provençales fait la spécificité du territoire des Alpilles. Son potentiel touristique est de fait considérable, en particulier dans ses aspects de complémentarité et de diversité sur un même territoire. Depuis 2007, le Parc travaille ainsi au développement de filières écotouristiques : l'itinérance, le tourisme ornithologique et l'agritourisme en sont les axes structurants. L'offre de découverte s'adresse quant à elle à une large variété de publics, qu'ils soient populaires ou élitistes, touristiques ou de proximité.

Pourtant, certains aspects du territoire ne sont pas exploités à la hauteur de leur potentiel de découverte. Les Alpilles regorgent ainsi de pépites historiques, patrimoniales, paysagères, agricoles et naturelles peu connues. Mettre en valeur ces trésors relève à la fois d'un intérêt pédagogique, mais s'inscrit également pleinement dans la "quête d'authenticité" à laquelle s'adonne une part croissante des publics touristiques.

Des paysages à parcourir

Les Parcs naturels régionaux sont un **terrain de prédilection de la randonnée** et des activités de pleine nature tant leur image est associée aux paysages et à la protection des espaces naturels. Au fil des ans, les pratiques évoluent et les randonneurs de tous niveaux sont de plus en plus nombreux à fréquenter les chemins. **Les attentes des publics sont donc nombreuses en ce qui concerne le rôle des Parcs dans la création, la gestion et la promotion d'itinéraires de mobilité douce**. Les fédérations témoignent par ailleurs d'un **intérêt croissant pour la connaissance des patrimoines** et une volonté de comprendre l'environnement, les territoires, leurs enjeux et mécanismes propres. **L'identification claire d'un "offre Parc"**, gage de qualité dans la médiation des savoirs et d'un engagement en faveur de la protection des espaces naturels, permettra ainsi de répondre à ces attentes.

Dans un contexte marqué par l'urgence de ralentir, **miser sur une découverte douce et approfondie de la complexité du territoire des Alpilles et de ses multiples paysages** permet de répondre à une demande croissante des visiteurs, notamment étrangers : le "*slow travel*" et l'**expérimentation de l'ensemble des composantes du territoire**. Cette démarche est intimement liée à la notion "d'authenticité", qui repose notamment sur le **rôle majeur tenu par les "accueillants"** (professionnels du tourisme, agriculteurs, populations locales, etc...). La prise de conscience environnementale pousse également les amateurs de nature à rechercher une **offre de prestations "qui sorte de l'ordinaire", plus active et responsable**. Le développement de formules nouvelles (cyclotourisme, parcours gourmands, adventure games, visites d'exploitations, archéo-randos, challenges inter-territoires, parcours artistiques en espaces naturels, etc...) est ainsi une **plus-value indéniable à l'expérience du territoire et s'affirme comme un soutien à l'économie rurale**.

Les paysages de bocage, les plaines steppiques de la Crau et les milieux humides du marais des Baux sont encore peu compris comme étant partie-prenante du territoire des Alpilles. Pourtant leur cortège de patrimoines historiques et naturels, leurs productions agricoles de qualité et leurs paysages variés et remarquables offrent une infinité d'expériences de visite et permettent une plongée au cœur des enjeux qui parcourent le territoire.

Des paysages gourmands

La question alimentaire intéresse de plus en plus les consommateurs, soucieux de s'informer, de trouver des gages de qualité et des preuves d'origine. La **vente directe sur les exploitations et les circuits courts** se font de plus en plus courants, tout comme l'accueil à la ferme et les visites d'exploitation. Déjà reconnu pour l'excellence de ses terroirs oléicoles et viticoles, le territoire des Alpilles souffre cependant d'un **manque de visibilité de la diversité des filières et produits agricoles** qu'il recèle.

Combinant une **grande variété de produits**, des **exploitations à taille humaine** et une **culture gastronomique reconnue** aussi bien à l'échelle locale qu'internationale, le territoire des Alpilles se prête très favorablement **au développement et à la structuration d'une filière agritouristique qualitative**, Le développement de cette filière sous-exploitée par la création de **circuits et produits touristiques durables** (visites libres et guidées, dégustations, rencontres, cyclobalades gourmandes, etc...) peut **impulser un cercle vertueux : soutien à l'agriculture locale, maintien des savoir-faire et des paysages, réaffirmation de la vocation rurale des Alpilles et valorisation des spécificités des terroirs agricoles.**

© S. Baudouin

Des paysages vivants

La grande diversité de milieux qui fait la singularité du territoire du Parc naturel régional des Alpilles regorge d'une **biodiversité souvent méconnue**. Les Alpilles sont en effet un **site privilégié d'observation ornithologique** de bon nombre d'espèces méditerranéennes menacées qui trouvent ici les conditions propices à leur survie.

Le travail mené conjointement par le Parc et les acteurs institutionnels et associatifs qui œuvrent en faveur de la protection de la faune et de la flore, telles que la LPO et le CEN PACA, trouve sur le territoire des Alpilles un écho particulier. **La sensibilisation des publics, résidents comme touristiques, revêt de nombreux enjeux cruciaux** pour le maintien des milieux et des espèces, notamment pour l'avifaune et les chiroptères. Transmettre l'idée d'une fréquentation raisonnée des espaces et de la fragilité des milieux nécessite de **faire preuve d'une grande pédagogie.** Ce n'est en effet qu'à cette condition qu'il est possible de **provoquer une prise de conscience** sur l'impact des pratiques humaines sur la biodiversité. **La protection des sites les plus sensibles par l'interdiction de la fréquentation doit ainsi s'accompagner d'actions à destination des habitants** afin de s'assurer de la compréhension des enjeux qui accompagnent ces restrictions et de l'appropriation des dispositifs par les résidents.

La **création d'une offre lisible, cohérente et structurée de tourisme ornithologique** représente par ailleurs un fort potentiel, tant pour le maintien et la valorisation des espaces les plus sensibles, tels que les milieux humides et les milieux ouverts, mais aussi en termes de retombées économiques pour le territoire. La valorisation de la présence d'espèces protégées, tout particulièrement hors-saison et sur les ailes de saison s'accorde par ailleurs avec **une désaisonnalisation de l'offre de découverte et à une meilleure répartition de la fréquentation**.

Le Geocaching

une expérience collaborative du territoire

Le Geocaching est un loisir collaboratif intimement lié à la pratique de la randonnée qui consiste à trouver des "caches" géoréférencées dissimulées à travers le monde entier. Créé au début des années 2000, le concept se démocratise en même temps que le smartphone et sa technologie GPS embarquée. Le principe, qui se rapproche de la chasse au trésor, est simple : un placeur identifie un endroit où déposer un conteneur de taille variable, étanche, et publie sur la plateforme geocaching.com une série d'indices ou simplement les coordonnées GPS de la "cache" permettant aux trouveurs de découvrir ces boites in situ et, par la même occasion, d'apprécier l'intérêt des lieux environnants.

Principes fondamentaux

La cache contient *a minima* un carnet permettant aux géocacheurs de signer leur passage, le *logbook*, et selon la place disponible, un crayon et de petits objets. Plus rarement, les caches renferment des objets voyageurs, les *travel bug*, dotés d'un code d'identité unique qu'il convient de faire voyager de cache en cache. En plus de ces caches traditionnelles, largement majoritaires, il existe d'autres types de caches plus sophistiquées telles les *multi-caches*, les *mystery caches*, les *virtual caches* ou les *earthcaches* qui permettent aux pratiquants de complexifier la chasse au trésor.

La survie du jeu dépend de l'engagement des joueurs et du respect des règles instituées. Pour les trouveurs, il s'agit d'être discrets dans leur recherche, de noter leur passage sur le *logbook*, tout en enregistrant leur découverte en ligne, d'échanger un objet par un autre de valeur équivalente et de replacer la cache au même endroit. Pour les poseurs, l'interdiction de dépôts dans les propriétés privées (sauf accord explicite du propriétaire) et dans des endroits susceptibles de perturber la faune ou la flore est de rigueur, ainsi que le respect d'une distance minimale de 0.1 miles (161 mètres) entre chaque cache afin de ne pas saturer un secteur. La création d'une cache suppose sa validation par un "superviseur bénévole" qui entérine officiellement son existence en la faisant apparaître sur la plateforme.

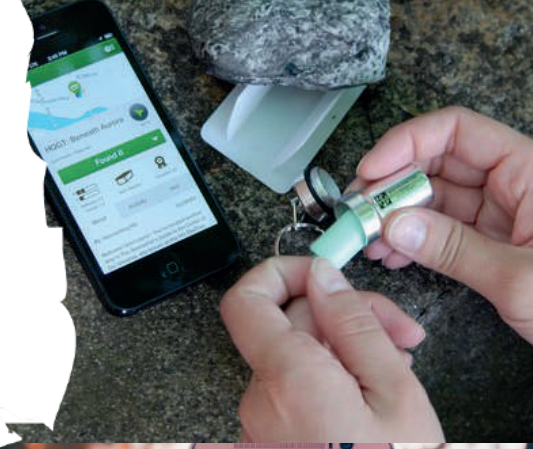
Si la plupart des joueurs se satisfont d'un simple smartphone, d'autres disposent d'une panoplie très complète intégrant GPS de randonnée et autres accessoires commercialisés par les sites spécialisés. Des miroirs permettant de voir dans des petits conduits ou des cavités, aux extenseurs pour attraper des caches inaccessibles à la main de l'homme, de nombreux objets peuvent désormais accompagner les pérégrinations des géocacheurs organisés en communauté.

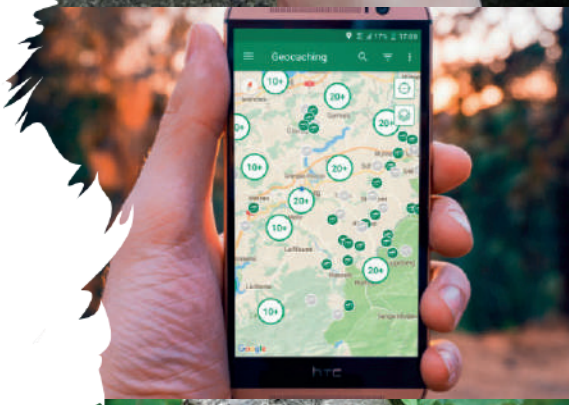
Partager l'émotion patrimoniale

Le Geocaching permet d'aiguiser le regard, de se rapprocher du sol, de toucher le mobilier urbain, d'en sentir ses aspérités, et en définitive de s'engager dans une dimension affective avec le territoire. Il apparaît ainsi pour certains habitants comme un moyen d'impulser une dynamique de valorisation des espaces de proximité, leur conférant un surcroît d'intérêt auprès d'une part grandissante de la population, locale ou non.

Les sites désignés par les institutions pour leur valeur patrimoniale et les aménagements qui y sont liés sont ainsi souvent mis à contribution dans la pratique du Geocaching, mais les placeurs sont aussi particulièrement attentifs au patrimoine vernaculaire qui ne bénéficie pas d'un classement particulier. Par le choix des sites, la communauté des Geocacheurs produit ainsi un inventaire participatif en parallèle des inventaires institutionnels en même temps qu'une mise en tourisme des espaces locaux

Les géocaches deviennent alors des éléments de médiation du patrimoine en signalant des lieux pour leur qualité paysagère ou patrimoniale et en transmettant une vision ludique et personnelle du territoire. Le jeu apparait dès lors comme un moyen de partager ses propres émotions patrimoniales, d'entretenir et d'interroger la relation qui unit les hommes à leur environnement et devient un support supplémentaire de l'identité et de l'appartenance territoriale.





Terra Aventura en Nouvelle Aquitaine

En 2011, le Limousin s'inspire des principes du Geocaching et développe un produit touristique à l'échelle de la région. Neuf ans plus tard, Terra Aventura est désormais proposé et animé par le Comité Régional du Tourisme Nouvelle-Aquitaine et compte plus de 400 parcours qui guident la découverte de villages restés jusqu'ici en marge des flux touristiques.

Reposant sur une application dédiée disponible en 5 langues, la chasse au trésor grandeur nature s'appuie sur les principes du Geocaching avec la création de caches géoréférencées sur des itinéraires et lieux choisis pour leur intérêt patrimonial. Les parcours s'accompagnent d'une narration de laquelle découlent des énigmes qui nécessitent de s'attarder sur le mobilier urbain ou sur des objets placés à cet effet le long des chemins. Le jeu s'enrichit également d'un nouvel objectif : collectionner les Poï'z, les "gardiens des pépites patrimoniales de Nouvelle-Aquitaine", qui se présentent sous la forme de badges dissimulés dans les caches.

En septembre 2019, Terra Aventura comptait 1,5 million de joueurs répartis en 55 000 équipes pour un total de 325 000 découvertes de caches sur l'année. Le succès de Terra Aventura repose sur une adéquation parfaite entre les publics ciblés, curieux et à la recherche d'expériences inédites en famille, et la proposition d'une découverte ludique, instructive et gratuite du territoire.

La communauté, active et fidèle, permet au dispositif de prendre chaque année de l'ampleur, multipliant les partenariats avec les structures touristiques et culturelles. Pour la première fois, le Guide du Routard signe ainsi en 2019 un partenariat avec un jeu et édite un guide dédié aux Terr'aventuriers, qui sont de plus en plus nombreux à programmer leurs vacances en fonction des parcours qu'ils souhaitent réaliser.

Geocaching en Luberon

40 géocaches pour les 40 ans du Parc

En 2017, le Parc naturel régional du Luberon fête ses 40 ans. Pour l'occasion, le Parc mobilise le Réseau Luberon Jeunesse (centres de loisirs et accueils collectifs de mineurs) avec le soutien de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Vaucluse pour placer 40 géocaches sur l'ensemble du territoire.

Animateurs et jeunes du Luberon se sont initiés au Geocaching et ont placé des caches dans leur environnement plus ou moins proche. Par son approche ludique, le projet a permis d'encourager la découverte du territoire, de sensibiliser à la diversité et la richesse de l'environnement, d'accompagner la recherche d'informations et la rédaction de notices. Découvrir, partager, imaginer, bricoler, coopérer... autant d'objectifs pédagogiques qui ont trouvé un terrain de réalisation.

12 observatoires participatifs des paysages

En 2018, le PNR du Luberon engage un diagnostic paysager partagé en vue de l'élaboration du plan de paysage Luberon-Lure. Parmi les actions de sensibilisation qui accompagnent le dispositif, 12 géocaches sont disséminées dans les villages du territoire.

Chaque cache renferme une photo tirée de fonds anciens que le visiteur est invité à reproduire et à partager dans les commentaires de la cache. Il en résulte un Observatoire Photographique des Paysages participatif et dynamique. L'appropriation du dispositif par les visiteurs permet d''interroger sur l'évolution des paysages et d'encourager la découverte de villages souvent méconnus tout en alimentant un observatoire dont la reconduction devient de fait bien plus régulière.

Un territoire qui se conte

L'irruption du merveilleux dans la tradition populaire est souvent liée à des croyances anciennes mettant en avant les particularités intrinsèques d'un pays : ses richesses, ses dangers, sa topographie, sa toponymie, etc... Par la précision des lieux, du moment, des personnages historiques ou encore des traditions propres à un territoire, la légende cherche à s'ancrer dans la réalité pour mieux assoir sa véracité. Les légendes sont ainsi des manières d'expliquer le monde, d'en souligner les dangers et de montrer comment les éviter.

Par leur caractère localisé et pseudo-historique, les légendes entretiennent un lien étroit avec les paysages, où des traces encore visibles sont appelées à témoigner. À la fois ludiques et intemporelles, elles sont des réponses aux interrogations, voire aux angoisses de l'existence humaine ; elles racontent des manières de découvrir et d'habiter un territoire : c'est pourquoi elles trouvent aujourd'hui des applications patrimoniales et touristiques qui mettent à l'honneur des sites ou des circuits du légendaire.

La Cabro d'Or
légende des Alpilles

Parmi les nombreuses légendes de la tradition provençale, il en est une dont la puissance identitaire et suggestive ainsi que l'ancrage spatial et historique sont particulièrement liés aux Alpilles : la légende de la Cabro d'Or.

Prenant appui sur des figures historiques, telles qu'Abd al-Rahman ou le Roi René, les particularités du territoire et les usages anciens du massif, la Cabro d'Or connaît de nombreuses variations au fil du temps. D'abord créature-trésor, elle devient par la suite l'incarnation du monde souterrain, égarant les bergers, avant de devenir l'esprit protecteur du patrimoine bâti et de l'histoire rurale sous la plume de Frédéric Mistral. L'enfance du poète nobelisé est d'ailleurs marquée par les traques incessantes de l'animal mythique, auquel il rend hommage à de multiples reprises à travers son œuvre.

Contrairement à d'autres, la légende n'a que peu essaimé en dehors de l'espace culturel qui l'a vu naître. La Cabro d'Or habite son territoire, écosystème indispensable à sa survie.

De la Provence sarrasine...

Si l'Histoire retient souvent la bataille de Poitiers et la date de 732 pour signifier la fin des incursions arabes dans ce qui n'est pas encore le Royaume de France, c'est avant tout parce que la victoire de Charles Martel lui permet d'étendre son autorité dans les duchés autonomes méridionaux et constitue une étape décisive dans l'établissement de la dynastie carolingienne. Pour autant, la mort d'Abd al-Rahman, gouverneur général d'al-Andalus, lors de la bataille ne signifie pas la fin de la présence sarrasine dans l'Occident médiéval. L'armée maure tient en effet des positions importantes pendant encore plusieurs décennies, comme Narbonne, finalement conquise par les Francs en 759.

Sous prétexte de chasser les Sarrasins, les armées franques investissent en 737 la vallée du Rhône, assiégeant et pillant Avignon. Horrifiée par les exactions des seigneurs du Nord, l'aristocratie locale s'allie alors aux Sarrasins pour repousser les Francs qui désolent la région. Avignon et Marseille sont reprises en 739 par les armées coalisées de Pépin le Bref, fils de Charles Martel, et les Lombards venus des Alpes. Leur population est exterminée. Les incursions sarrasines le long de la vallée du Rhône perdurent tout de même.

Dans la dernière décennie du VIIIe siècle, Charlemagne charge donc son cousin Guillaume, comte de Toulouse, de les faire refluer. Les deux armées se combattent de 793 à 795 et Guillaume, sortant vainqueur du conflit, obtient le titre de Prince d'Orange. Depuis la Corse, les Sarrasins reviennent pourtant sur les côtes provençales dès 813 et assiègent Marseille en 838. Entre 844 et 850, ils remontent la vallée de l'Ouvèze, pillent Vaison puis redescendent vers Arles qu'ils assiègent. Ils pillent à nouveau Marseille et Arles en 869.

Les Sarrasins s'installent ensuite à Fraxinet en 886, essaimant dans toutes les Alpes. Ils demeurent près d'un siècle dans la région, menant des raids, pillant et rançonnant, avant d'être définitivement chassés des places fortes de Ramatuelle et Fraxinet en 973 par les armées coalisées de la noblesse provençale.

Si la bataille de Poitiers marque symboliquement la fin de l'expansion musulmane, notamment dans le Sud-Ouest, l'occupation territoriale et les raids sarrasins se poursuivent le long des côtes méditerranéennes. Des forteresses provençales servent ainsi de base à des incursions jusqu'à la fin du Xe siècle.

... à la légende rurale

La présence sarrasine en Provence semble avoir durablement marqué la mémoire collective et reste vivace à travers une toponymie empreinte de références aux peuples arabo-musulmans.

Dès 1664, Honoré Bouche rapporte ainsi dans sa *Chorographie ou description de la Provence* la légende selon laquelle Jussef Ibn, le souverain sarrasin d'Arles durant sept années d'occupation (dit la légende, car l'histoire est beaucoup plus incertaine), aurait dissimulé un trésor dans le "trou des fées" de la montagne de Cordes (nom donné à l'hypogée des Cordes). C'est dans ce terreau fertile, mêlé d'histoire régionale et de fantasmes de richesses que naît la légende de la Cabro d'Or.

Plus répandue, une autre version situe l'histoire au cœur des Alpilles, sous les murailles de la cité des Baux : en pleine débâcle, poursuivit par les armées franques et "*chargé d'un immense butin, Abdelraman voulut cacher en un lieu sûr dans une des nombreuses grottes des Alpilles, le plus précieux de son trésor. Au milieu de la nuit, accompagné de quelques serviteurs fidèles, il se dirige vers une des grottes qui se trouvent dans le vallon des Baux. Là, à une profondeur jusqu'à nos jours inconnue, le chef maure, pensant revenir bientôt, cache tout un monceau d'or et de pierreries*".

Si la plupart des versions s'accordent sur cette première partie, la légende connaît de nombreuses variations au fil des siècles. Les plus anciennes font se rencontrer le chef sarrasin et une divinité chthonienne qui se livrent un combat épique.

Abdelraman, qui avait pris la précaution d'emmener avec lui une chèvre pour le guider vers la surface à travers le dédale de galeries, disparaît dans l'affrontement tandis que son trésor est pulvérisé, réduit en poussière d'or et de pierres précieuses. Après une attente interminable, les serviteurs ne voient ressortir qu'une chèvre effrayée à la toison couverte d'or. Abandonnant la chèvre devant l'entrée, ils s'en vont répandre la nouvelle de la disparition du grand Abdelraman et de son trésor. Depuis, certains croient voir la Cabro d'Or qui serait restée devant l'entrée, prête à guider les audacieux vers le trésor d'Abdelraman le Sarrasin.

D'autres versions, plus complexes, font de la Chèvre d'Or la fille d'Abdelraman, transformée par l'un des mage-serviteurs du chef sarrasin pour garder le trésor jusqu'au retour des Maures en Provence. Douée d'intelligence, de parole et de pouvoirs, la Chèvre d'Or erre alors à travers les Alpilles, gardienne consciencieuse qui égare l'imprudent en quête de la grotte du légendaire trésor d'Abdelraman.

Comme bon nombre de légendes qui mettent en garde contre l'avidité aveugle et les dangers du monde souterrain, l'histoire finit souvent mal : le trésor et sa chèvre maudite conduisent soit à la disparition ou la mort du héros, soit à la perte du trésor après en avoir aperçu les immenses richesses.

Sous la plume des Félibres

À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, la Chèvre d'Or est le sujet de nombreuses œuvres régionalistes où elle apparaît toujours en liaison avec les Sarrasins. Cette tradition populaire ancienne qui associe monuments antiques, trésors et êtres fabuleux est un motif très répandu en France.

Sous la plume des écrivains folkloristes, la Chèvre d'Or se révèle pourtant véritablement consubstantielle de la Provence. Les Félibres, pétris de littérature épique, de traditions populaires et d'épisodes historiques ont en effet construit à partir de l'épisode des incursions sarrasines une identité provençale différenciée : un métissage originel qui offre à la Provence son caractère singulier.

Frédéric Mistral se réfère ainsi à la tradition populaire dans une note de son poème épique, Mirèio : "La Cabro d'or, trésor ou talisman que le peuple prétend avoir été enfoui par les Sarrasins sous l'un des antiques monuments de la Provence. Les uns prétendent qu'elle gît sous le mausolée de Saint-Rémy, d'autres dans la grotte de Cordes, d'autres sous les roches des Baux".

Dans les années 1880, c'est au tour de Paul Arène de se saisir de la légende dans son célèbre roman La Chèvre d'Or : "Partout la légende se rattachait aux souvenirs de l'occupation sarrasine ; partout il s'agissait de cette chèvre à la toison d'or, habitant une grotte pleine d'incalculables richesses, et menant à la mort l'homme assez audacieux pour essayer de la suivre ou de s'emparer d'elle."

Charles Galtier évoque quant à lui un siècle plus tard les légendes transmises par sa mère selon lesquelles la Chèvre d'Or aurait laissé trace de son passage sous la forme d'une empreinte de sabot dans un rocher d'Eygalières. Tantôt trésor elle-même, tantôt gardienne de richesses inimaginables, la Chèvre d'Or n'a en tout cas eu de cesse de nourrir l'imaginaire des Alpilles.

À la poursuite de la Cabro d'Or,
aventure grandeur nature dans les Alpilles

Se fondant dans les pas de Mistral, le visiteur est invité à se lancer à la poursuite de la Chèvre d'Or. Les Alpilles deviennent dès lors un vaste terrain d'exploration où les indices dispersés se collectent au fil des chemins sinueux et au cœur des sites historiques. Découvrir les lieux mythiques chargés d'histoire, décrypter les paysages emblématiques et déceler la présence pastorale deviennent les étapes d'une chasse aux trésors multisupports à l'échelle du territoire. Véritable jeu d'aventure des Alpilles, chaque itinéraire révèle une composante de la légende, des enjeux pastoraux et du patrimoine vernaculaire, pour peut-être découvrir enfin où se cachent la légendaire Cabro d'Or et son trésor.

Mystérieuse et fugace, la Cabro d'Or ne se laisse cependant pas aisément surprendre... Différents parcours scénarisés au départ de différents points d'accueil touristiques du territoire (Offices de Tourisme, musées, monuments, commerces de proximité, etc...), mettent en scène des personnages, réels ou fictifs, issus de la légende, du folklore ou de l'histoire locale, traduisant chacun une époque et une manière de vivre le territoire. Autonomes ou complémentaires, chaque parcours offre un éclairage sur les paysages, les traditions, les patrimoines et les pratiques agricoles des Alpilles.

Équipé d'un pack d'instruments qui l'aident dans sa quête (cartes, boussole, clés de décryptage, lampe UV, aimant, etc...), de son smartphone et de ses chaussures de randonnée, le visiteur suit un fil narratif qui le mène d'un lieu à un autre à la rencontre de sites historiques, de personnages réels ou fictifs, de métiers et savoir-faire liés au pastoralisme dans les Alpilles. Pour déceler les indices dispersés tout au long de son itinéraire, le visiteur doit rester attentif, à l'écoute de ses sens et mobiliser les connaissances acquises au cours de la marche ; ce n'est qu'à ce prix qu'il peut espérer découvrir le trésor de la Cabro d'Or.

Au terme des différents parcours, chacun caractérisé par un niveau de difficulté différent (longueur, complexité,...), le visiteur découvre l'un des trésors de la Cabro d'Or : un objet collectionnable (pièce de puzzle 3D, badge, arcane du "tarot des Alpilles",...) qui marque la résolution de l'énigme et dont tout ou partie peut être échangé auprès des structures partenaires (entrée d'un site culturel ou participation à une activité, bon pour un produit du terroir auprès d'un producteur local, reproduction de la chèvre d'or, etc...).

Que l'or reste oublié, que la Chèvre d'Or reste libre !

Paul Arène, *La Chèvre d'Or*, 1880

Adventure game

À l'image d'un Escape Game, l'Adventure Game propose au visiteur d'incarner un rôle, de se faire enquêteur, de récolter les indices et de les assembler pour découvrir l'antre de la Cabro d'Or. Le patrimoine vernaculaire, le mobilier d'interprétation et les installations artistiques deviennent alors les clés permettant de résoudre des énigmes successives conduisant à la résolution de l'enquête.

S'inscrivant dans les questionnements et tendances actuelles, la ludification des objets culturels et patrimoniaux permet de faciliter leur appropriation par les publics et in fine, de faire naître un sentiment de responsabilité collective quant à leur conservation. L'adventure game de la Cabro d'Or est ainsi un moyen de valoriser l'histoire des Alpilles, la culture locale, le patrimoine vernaculaire et les savoirs-faire dans une approche ludique qui implique activement le visiteur.

Proposer aux publics d'expérimenter les patrimoines naturels, culturels et paysagers devient dès lors un levier de compréhension et d'appropriation pour les visiteurs en quête d'authenticité et de découvertes à la fois instructives et ludiques. En complétant l'offre de randonnée adressée aux familles, il permet de diversifier et d'enrichir l'offre touristique, et de fait de conquérir de nouveaux publics.

Partis pris

Une ligne conductrice cohérente permet d'approcher une scénographie de l'espace et de marquer les spécificités du territoire.

Il s'agit alors de guider la découverte et de susciter l'émotion du visiteur à travers des dispositifs qualitatifs. Cela ne signifie pas pour autant homogénéiser la mise en scène, mais prendre appui sur des éléments unificateurs et structurants.

L'Orée, Yoann Crépin
Les Balcons de l'Aigoual, 2018

Expérimenter les paysages

Miser sur la mobilité douce et la complémentarité des sites

Le dense maillage de sites patrimoniaux qui caractérise les Alpilles et le travail conduit actuellement sur la structuration d'une offre cyclotouristique sur le territoire permettent de penser **une offre qui combine la découverte qualitative de sites avec des itinéraires cyclables les reliant entre eux**. Cette approche invite les visiteurs à la mobilité douce en présentant des parcours clé en main et met en avant une **offre diversifiée d'expériences du territoire** tout en s'inscrivant pleinement dans la stratégie de développement du tourisme durable,

Les sites restés relativement confidentiels malgré leur intérêt historique, archéologique, paysager, scientifique et/ou écologique, tels que les Tours de Castillon, le Mont Paon, la colline de la Cabre, la réserve de l'Ilon ou encore l'oppidum des Caisses de Jean-Jean, gagnent en visibilité en intégrant des **boucles cyclables réalisables en une journée**. En étant pensés comme les pièces complémentaires permettant d'appréhender les différentes composantes et enjeux d'une unité d'interprétation, ils deviennent des arrêts réguliers invitant à la contemplation ou à la rencontre, exerçant le regard, stimulant l'imagination et la réflexion. L'aménagement de ces sites permet alors de répondre à une demande de mise en valeur de ces patrimoines par les acteurs culturels du territoire et les publics, mais aussi de proposer un panel d'expériences du territoire.

Le schéma d'interprétation met en lien des unités différentes et complémentaires. Il écrit un récit à même l'espace, chaque unité traitant d'un chapitre particulier et s'appuyant sur les sites et leurs composants pour former le texte et les mots de ce chapitre. Le visiteur construit ainsi le fil du récit en fonction de son itinéraire.

Privilégier l'aménagement paysager qualitatif et intégré

En choisissant de mettre en lumière les relations entre occupations humaines, paysages et milieux naturels, le Parc naturel régional des Alpilles s'engage dans une démarche qui se veut le reflet de l'image d'excellence du territoire. **Réflexion** sur les moyens, **anticipation** des usages et **intégration** dans le paysage sont les maîtres mots qui doivent guider l'aménagement de sites et itinéraires d'interprétation. L'approche sensible, choisissant les itinéraires et panoramas avec soin non seulement pour l'intérêt qu'ils offrent mais pour le cortège de sensations qui les accompagnent, est ainsi primordial.

Les aménagements et supports d'information doivent donc se montrer à la hauteur de la valeur patrimoniale des sites et nécessitent de privilégier :

- **une offre sur-mesure et parcimonieuse** préférant la qualité des supports et de l'information à la quantité (préférant des matériaux sobres, nobles et offrant de bonnes conditions de durabilité ; informations choisies, synthétiques et faisant référence à l'ancrage du site autant qu'à ses enjeux).
- **une harmonisation des supports d'information** en concertation avec les professionnels de l'urbanisme et du paysage, afin de favoriser une identification et une appropriation du territoire par les publics.
- **un travail de mise en valeur propre à chaque site** faisant appel aux entreprises, artisans et artistes locaux et s'appuyant sur des matières-premières, des techniques et savoir-faire ancrés dans le territoire.

▶ Préférer l'émotion au panneau d'information

Trop souvent, l'interprétation est assimilée au panneautage et à la transmission rébarbative d'informations. Ces dispositifs, souvent coûteux, rapidement vandalisés et peu qualitatifs, destinés à un public déjà sensibilisé et consciencieux s'adressent finalement à peu de visiteurs. Si l'explication est parfois nécessaire, elle doit se montrer **pédagogue et attractive, complémentaire à une expérience vécue** qui aura éveillé l'intérêt du visiteur. Afin de se démarquer d'une offre pléthorique, il est nécessaire de marquer les esprits en se montrant plus imaginatif et en apportant une véritable plus-value à l'expérience de visite.

L'**identité artistique** et la longue histoire liée à la création dans les Alpilles est un levier permettant, plus qu'ailleurs, de faire preuve d'audace dans les réalisations. Les interventions artistiques peuvent alors prendre de multiples formes : œuvres contemporaines disséminées dans les sites patrimoniaux ou en espaces naturels selon les principes du land art, belvédères et places d'observation conçus avec le concours d'architectes paysagistes, esthétisation des dispositifs de restauration des milieux, expositions dédiées aux pratiques artistiques sur le territoire, etc...

Associer étroitement l'approche poétique et artistique à la découverte qualitative est ainsi un moyen de **réaffirmer la vocation du territoire à être une source d'inspiration** sans cesse renouvelée.

▶ Partager l'identité commune en utilisant des sites d'accroche

Certains sites largement fréquentés par les habitants représentent des vecteurs privilégiés pour toucher les publics résidents. Dans une approche stratégique, le lac de Peiroou, le marais de Beauchamp, la Petite Crau ou encore les Grottes de Calès sont des **points d'appui cruciaux pour créer de l'interaction** et pour **expérimenter des moyens d'appropriation** des dispositifs d'interprétation.

Sur ces **sites proches des résidents**, il est primordial de proposer des aménagements qui vont dans le sens des pratiques existantes tout en respectant les milieux. Faire preuve de pédagogie, transmettre la culture locale, inviter à la flânerie, distiller des informations qui apportent un **regard neuf sur le quotidien**, proposer de co-construire un projet d'aménagement ou créer des évènements ponctuels sont autant de moyens qui assurent une visibilité aux actions en faveur de la biodiversité et de l'économie locale.

L'aménagement de ces sites particuliers et la création d'outils adaptés aux besoins et aux attentes des habitants revêt alors des enjeux non seulement de **sensibilisation aux paysages** et aux richesses qu'ils contiennent, d'**éducation des nouveaux habitants** à l'identité et aux spécificités des Alpilles mais aussi de **communication du travail quotidien** mené par le Parc.

La Couvée, Nils-Udo
Fondation Carmignac, îles de Porquerolles, 2018

L'art engagé
au service de la biodiversité

Les problématiques environnementales sont au cœur des questionnements qui traversent la création artistique contemporaine. Que ce soit l'impact écologique des matériaux, le message véhiculé ou la forme prise par les œuvres, "l'art écologique" comprend des approches nombreuses et variées, parmi lesquelles on peut citer :

- ▶ La représentation artistique, qui révèle et met en valeur via la création d'images et d'objets afin de stimuler le dialogue.
- ▶ Les projets de restauration, qui dépolluent ou restaurent les écosystèmes dégradés. Les artistes travaillent alors souvent avec des scientifiques spécialistes de l'environnement, des architectes paysagistes et des urbanistes.
- ▶ Les projets militants, qui mobilisent, informent et stimulent les changements de comportements et / ou les politiques publiques.
- ▶ Les sculptures sociales, s'inscrivant dans la durée et incitant une communauté à surveiller ses paysages et à pratiquer le développement durable.
- ▶ Les approches éco-poétiques, qui invitent à la coexistence avec les autres espèces.
- ▶ Les œuvres de rencontre directe, qui utilisent les phénomènes naturels tels que l'eau, la météo, le soleil, les plantes, etc...
- ▶ Les travaux pédagogiques ou didactiques, qui informent sur les injustices environnementales, les problématiques écologiques et les risques sanitaires de la pollution.
- ▶ L'esthétique vivante et relationnelle, qui implique un mode de vie durable basé sur la permaculture et autonome en eau et en énergie.

Varier les approches

Pour diversifier les publics à travers l'animation culturelle du territoire

De l'encyclopédiste avide de savoirs approfondis à la famille en quête de découvertes ludiques, en passant par le citadin en recherche de nature et l'habitant demandeur d'explications succinctes et pertinentes, les motivations des différents publics pour fréquenter un territoire sont diverses et plurielles. Il est désormais admis que **prétendre développer des supports capables de créer un consensus entre ces publics hétéroclites (regroupés sous l'appellation "grand public") est une illusion dont il faut savoir faire le deuil**.

Chaque outil d'interprétation doit être **pensé et conçu en fonction de la typologie de public à laquelle il s'adresse**. Se doter d'un panel d'outils variés permet de proposer divers contenus aptes à répondre aux attentes des différents publics. Les supports développés ne cherchent alors plus à créer un consensus mais à cerner au mieux les attentes et les intérêts de chaque typologie pour **proposer des niveaux de discours différents et complémentaires**.

En faisant vivre les patrimoines au-delà des discours académiques pour les inclure dans une mise en récit et des dispositifs ludiques, il est possible de **mobiliser les savoirs et compétences des usagers et profanes**. Le visiteur endosse dès lors différents rôles : successivement enquêteur, spectateur, curateur ou archiviste numérique, il participe à la pérennisation des œuvres et collections, enrichit les observatoires de la faune et du paysage et facilite la circulation des savoirs. L'objectif final est une **ré-appropriation des patrimoines par les publics**, et notamment les jeunes publics.

Ainsi, l'enjeu est ici double : **donner une vision globale des patrimoines à valoriser et cibler différents publics en les incitant à des participations diverses** selon les supports et plateformes médiatiques déployées.

Pour créer du lien entre les offres de découverte

En s'inspirant du *storytelling*, les stratégies transmédiatiques consistent à disséminer dans différents médias des éléments d'un univers narratif cohérent. Expérimentations *in situ* (visites guidées et théâtralisées, mobilier d'interprétation, applications de visite, adventure games,...), *ex situ* (expositions, ateliers, conférences, BD interactives...) et en ligne (réseaux sociaux, web-séries, web-documentaires...) se recoupent pour **proposer des expériences qui s'amorcent avant l'arrivée sur le territoire et se prolongent après sa visite**.

Du belvédère paysager à la bande sonore, du livret à l'application mobile, du street art au musée, de l'exposition à l'animation, **les supports sont pensés pour être complémentaires**, distillant l'information et présentant chacun une manière différente d'aborder un site ou un itinéraire. En ce sens, les activités d'animation mises en place par les community managers sont souvent l'un des pivots mettant en lien les différents dispositifs créés.

L'intérêt est ici de **guider la curiosité tout en reliant les différents sites dans une continuité logique qui fasse sens pour le visiteur**. C'est un univers riche, complexe et foisonnant qui émerge alors, **offrant chaque fois un nouveau regard et une nouvelle expérience.**

Contraintes à considérer

Gérer la fréquentation en espaces naturels

L'exceptionnelle biodiversité des Alpilles repose sur un équilibre fragile. La proximité des grandes agglomérations provençales et la vocation touristique de la région amplifient cependant la pression exercée par les activités humaines sur des milieux écologiquement sensibles. Depuis sa création, le Parc naturel régional des Alpilles participe activement à l'encadrement des pratiques afin de **rendre compatibles les activités de pleine nature et la protection des espèces et de leurs habitats**. À cette nécessaire gestion de la fréquentation s'ajoutent diverses restrictions qui limitent le développement des offres de découverte.

Les conflits d'usage

Les itinéraires existants font l'objet de multiples usages, qui peuvent s'avérer conflictuels. Activités de pleine nature (randonnée pédestre, équestre, cyclo, escalade et VTT) et riverains, exploitants agricoles, forestiers-sapeurs et ayants droit se côtoient en effet sur un même réseau de chemins.

Pour remédier à ces conflits d'usage, et quand la configuration des sentiers le permet, **il est préférable d'éviter la superposition d'itinéraires** ou d'aménager les sentiers de sorte à séparer les disciplines. Les voiries doivent être adaptées en fonction de la ou des disciplines concernées (largeur, matériaux...) et des aménagements spécifiques mis en place pour **contrarier le non-respect de la réglementation** et des restrictions de fréquentation.

Les berges des canaux

La qualité paysagère, l'intérêt patrimonial et la richesse biologique des milieux qui les accompagnent font des canaux des lieux très prisés par les promeneurs. Les problèmes de responsabilité liés au risque de chute ainsi que l'éventuel entretien supplémentaire des berges sont cependant des obstacles au développement de ces activités. **La fréquentation de l'ensemble des berges est actuellement interdite.** Le développement d'une offre de tourisme durable alliant découverte du complexe réseau d'irrigation et d'assèchement et valorisation des produits du terroir ne peut donc se faire sans une **coordination avec les gestionnaires de canaux**. Rechercher les solutions adéquates pour une **valorisation raisonnée, concertée et responsable** de la fréquentation des berges des canaux et des plans d'eau est l'un des points cruciaux pour l'attractivité du territoire.

Le risque incendie

En été, les massifs forestiers des Bouches-du-Rhône connaissent une **vulnérabilité extrême aux risques incendie.** Du 1er juin au 30 septembre, par arrêté préfectoral, les conditions d'accès, de circulation et de présence du public dans les massifs forestiers sont restreints. Or, l'attractivité de ces espaces naturels et une offre de découverte essentiellement centrée sur le massif se heurtent régulièrement à ces interdictions.

La fermeture épisodique du massif au plus fort de la période estivale pousse ainsi à **repenser la répartition de l'offre de découverte**, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps.

Échantillons

Plateforme de Pra Clauzel, Eric Benqué
Le Partage des eaux, Parcours artistique dans les Monts d'Ardèche, 2017

The Willowman, Will Beckers
World Expo Floriade, Venlo, Hollande, 2012

The Meadow Garden, Longwood Gardens
Kennett Square, Pennsylvanie, USA

Dolomites, Italie

Dandenong Bush land Reserves, Heine Jones
Fotheringham Reserve, Dandenong, Victoria, Australie

Ika meditációs pont, Batlab
Csernáton, Erdély, Transylvanie, 2015

Robinsonnade in the aire, A-mar paysage et urbanisme
Festival international Hortillonnages Amiens, 2015

Swaledale Sheep, Andrew Kay

Mount Buller Summer trail, Heine Jones
Mount Buller, Victoria, Australie

The Bristol Whales, Cod Steaks
Bennett's Patch and White's Paddock Nature Reserve, Somerset, Angleterre, 2015

A year in a french forest, Sculpture 2, Spencer Byles
La Colle-sur-Loup, 2016

Donžon Kula, Andy Goldsworthy
Archaeological Park "Prince Lazar's Town", Kruševac, Serbie

The Landing, Leigh Dyer
Hastings, Sussex, Angleterre, 2016

Capteurs et ronde des vents, Atelier Erik Barray
Site naturel protégé du Méjean, Lattes, 2015

The Meadow Garden, Longwood Gardens
Kennett Square, Pennsylvanie, USA

Tour d'observation du delta de la rivière Reuss
Seedorf, Suisse

Regards sur le paysage, Denis Mallet

La Nature Pour Toit
Jardin Botanique de Montréal,
Canada, 2018

The Meadow Garden, Longwood Gardens
Kennett Square, Pennsylvanie, USA

Globe structure, Jo Smith
Knockan Crag trail, Ecosse

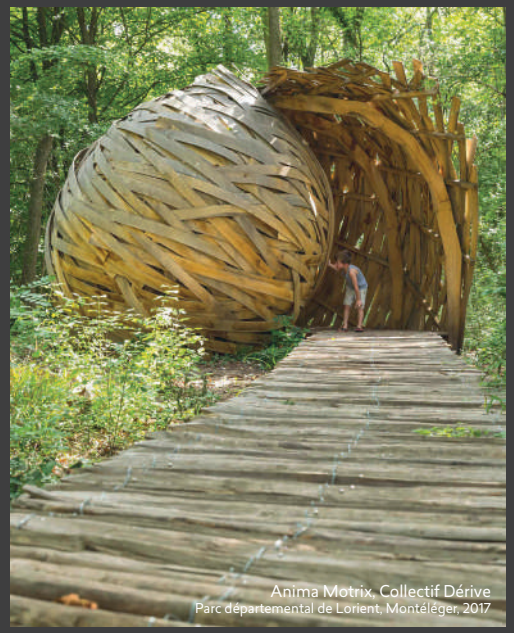
Slettnes Lighthouse
Nordkyn, Norvège

Winchelsea Heritage Trail
Sussex, Angleterre

Coup d'œil entre deux eaux, Atelier L.J.N.
Art & Jardins Haut-de-France, Jardin de la Bouvaque, Abbeville, 2018

Le Syndrôme de la page blanche, Collectif Les Jardiniers Nomades
Festival international Hortillonnages Amiens, 2013

Le Cirque des métiers oubliés, Melting Paint
L'Art Vache, Le Grand Bornand, 2010

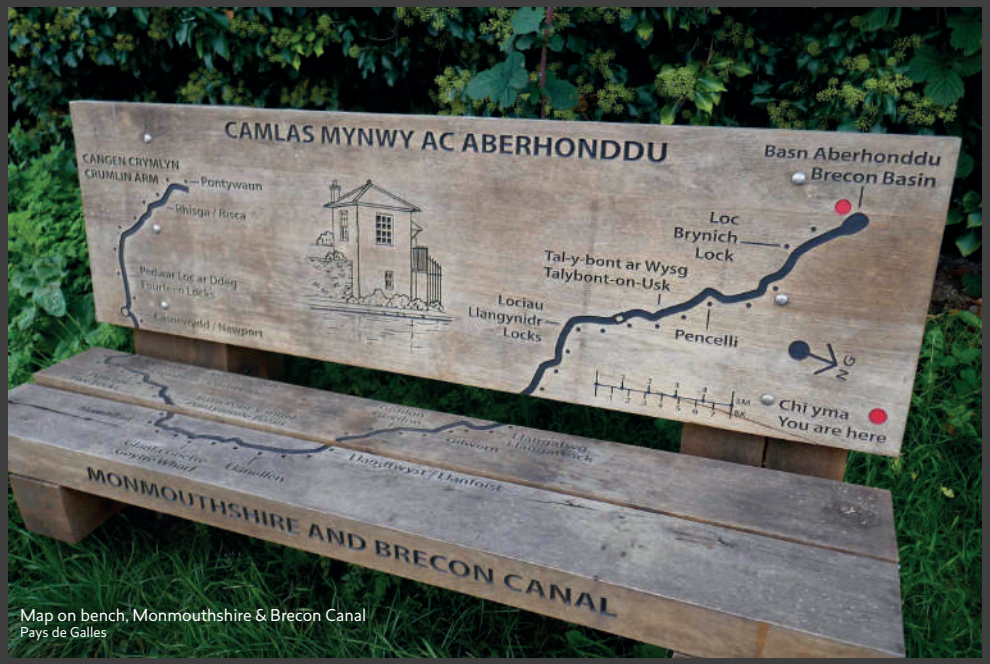


Anima Motrix, Collectif Dérive
Parc départemental de Lorient, Montéléger, 2017

Stickwork, Patrick Dougherty

Megaphones, étudiants de l'EKA
RMK's pähni nature centre, Estonie, 2017

Observatório de Aves no Sapal de Corroios, Dass
Seixal, Portugal, 2011



Map on bench, Monmouthshire & Brecon Canal
Pays de Galles

Mi Familia Muerta, Adrian Villar Rojas
Yatana Forest, 2nd End of the World Biennial, Ushuaia, Argentine, 2009

La Cédrière poétique
Parc naturel régional de Portneuf, Québec

Artemis, Anna & the Willow

La nasse du dragon, Sophie Prestigiacomo & Régis Poisson
Etangs d'art, Lac au Duc, Ploërmel, 2019

Un cercle et mille fragments, Felice Varini
Le Partage des eaux, Parcours artistique dans les Monts d'Ardèche, Abbaye de Mazan, 2017

Free little library
Ontario, Canada

Control Tower, Cameron Hockenson
Montalvo Arts Center, Saratoga, Californie, USA

Belvédère de l'Hermitage, Tadashi Kawamata
Nantes, 2019

Maquette de la Maison PC 1
Site archéologique de Bibracte, 2015

The Meadow Garden, Longwood Gardens
Kennett Square, Pennsylvanie, USA

Phoenix Reserve
Geelong, Australie

Bisons des Eyzies, Michel Martinet
Les Eyzies de Tayac, "capitale mondiale de la Préhistoire", 2015

Sentinelle de la Vallée du Vançon, Andy Goldsworthy
Refuge d'art, Authon, 2000

Galerie nomade d'Iris Miranda
La Fabrique toi-même, Médiathèque départementale de Lot-et-Garonne, 2020

Maen Llia
Sarn Helen, Brecon Beacons National Park, Brecon, Pays de Galles

Skyscraper (the Bruges Whale), Studio KCA
Triennale de Bruges, Belgique, 2018

Convict Ramp, axiom
Fremantle Prison, Australie

Was war zuerst ?, Magdalena Jetelová
Waldskulpturenweg, Allemagne, 2007

Chaises rouges de l'Athabasca Glacier, Parks Canada
Jasper National Park, Canada, 2016

Souvenir de Blaise Cendrars
Belvédère de Frise, Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Fenêtre à quai, Chorème
Festival des Hortillonages, Amiens, 2018

Aires d'interprétation
identités différentielles

Partition du territoire
- Répartition des aires d'interprétation

Les Jardins de Mistral
- La Petite Crau
- Le Bocage félibréen

L'Île d'or
- Les Sentinelles de pierre
- Les Forêts des Alpilles
- Les Cathédrales englouties

Les Portes de Durance
- Les Portes de la Crau
- La Plaine de Durance
- Le Seuil d'orgon

Les Plaines ingénieuses
- Le Marais des Baux
- La Crau

Partition du territoire

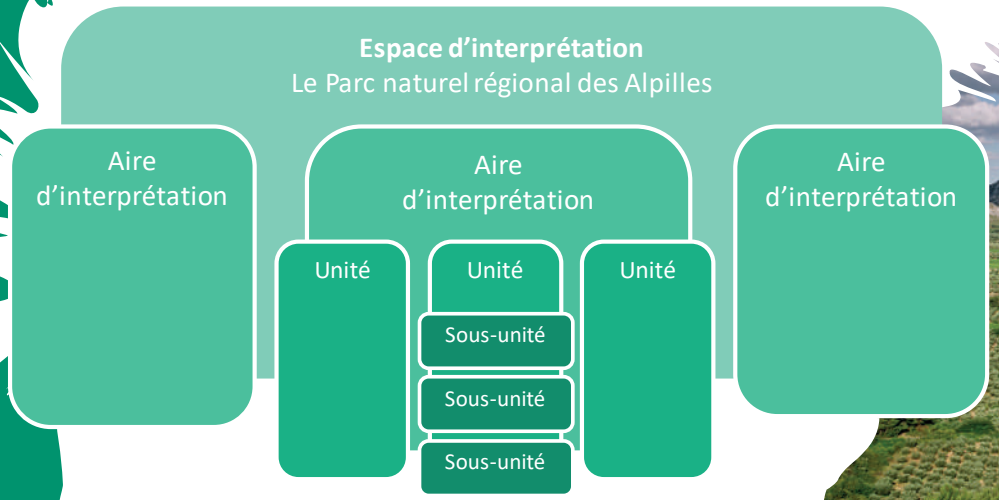
D'une image commune, identifiée comme fil conducteur de la narration du territoire, découlent des caractères spécifiques qui distinguent des aires d'interprétation.

Ces caractères sont les prismes par lesquels les thèmes naturalistes et culturels présents sont traités et leur choix dépend de l'image identitaire de l'aire dans laquelle s'inscrivent les sites. Certains thèmes ou éléments qui ne sont pas traités ou seulement évoqués sur un site le sont sur un autre.

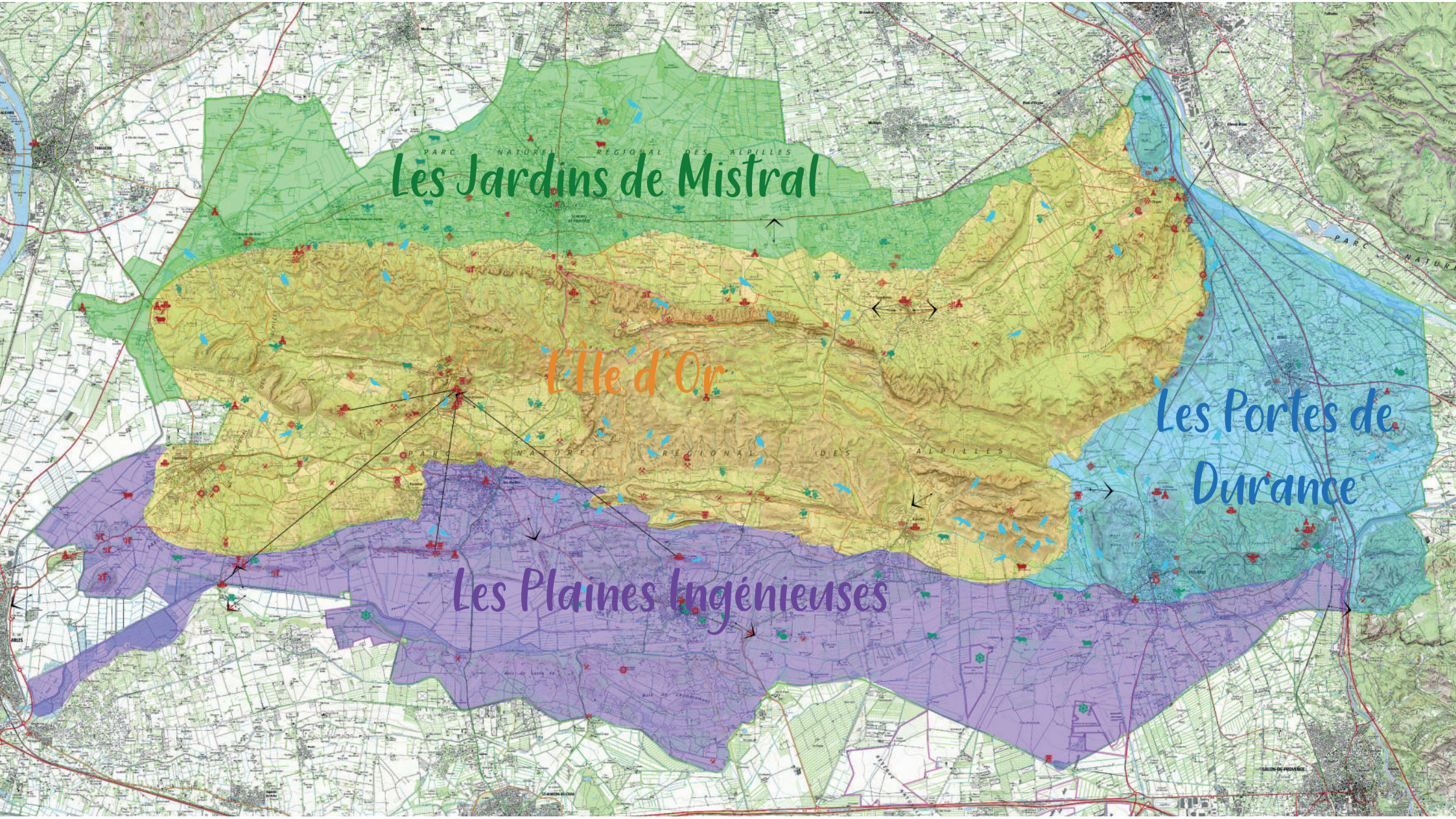
Ces prismes permettent de différencier le traitement de thèmes récurrents et d'éviter les redondances. Un même thème, le pastoralisme, par exemple, sera introduit par son aspect socio-économique si l'identité du lieu est plus marquée par les activités humaines. Dans un autre endroit moins humanisé, il ne sera qu'un sous-thème faisant suite au développement d'un thème principal plus caractéristique comme les milieux ouverts méditerranéens et leur cortège faunistique et floristique.

Si tous les thèmes sont présents dans les deux endroits, dans un, l'angle culturel et économique est moteur et plus développé que l'angle naturaliste. Dans l'autre, l'angle naturaliste est développé et ne fait que mentionner l'aspect culturel et économique. Au lieu d'avoir un discours mixte dans les deux endroits, le schéma d'interprétation propose d'approfondir un angle de vue différent dans chaque point.

> Il faut savoir faire le deuil ou le demi-deuil des autres thèmes présents au profit d'un thème particulier qui sera de fait plus approfondi. À l'échelle du territoire, la somme des discours gagne en profondeur et en diversité. Leur mise en lien devient alors essentielle.



Répartition des aires d'interprétation



“Autant luen que me rapelle, vese davans mis iue, au miejour, eilalin, uno bancado de mountagno que, dóu matin au vèspre, si mourre, si calanc, si baus e si valoun, quouro clar, quouro encre, bluiejon en oundado. Es la cadeno dis Aupiho, encenturado d’oulivié coume uno roucaredo grèco, un veritable miradou de glòri e de legèndo.

D’aussi loin que je me souvienne, je vois devant mes yeux, au midi, là-bas, une barre de montagnes dont les mamelons, les rampes, les falaises et les vallons bleuissaient du matin au soir, plus ou moins clairs ou foncés, en hautes ondes. C’est la chaîne des Alpilles ceinturée d’oliviers, comme un massif de roches grecques, un véritable belvédère de gloires et de légendes.”

Mémoires et récits, F. Mistral

Les Jardins de Mistral

© Loïc Vaïarello - loicvaiarello.com

Car cantant que pèr vautre,
O pastre et gènt dis Mas !

Car nous ne chantons que pours vous,
Ô bergers et habitants des Mas !

Mirèio, F. Mistral

Ambiances

Sur fond de crêtes bleutées s'étend une vaste plaine où les cultures s'imbriquent dans une mosaïque bocagère. Depuis les grands champs qui bordent le Rhône et la Durance, les haies de cyprès cloisonnent les cultures en des espaces de plus en plus réduits à mesure que les dentelles de pierre s'élèvent. Tandis que les falaises disparaissent derrière les paravents végétaux, les platanes développent leur ombre salvatrice le long des routes qui bordent les canaux et leurs cordons de cannes de Provence. Dans ces parcelles cloisonnées, tantôt gagnées sur les paluds, tantôt irriguées par les ramifications du canal des Alpines, prospèrent les riches terres aux cultures diversifiées. Depuis les berges de la Durance jusqu'à l'antique *via Domitia,* les produits maraîchers et les fruitiers sont maîtres, reflétant toute la variété des cultures de Provence, véritable jardin de la France.

C'est ici le pays des Félibres et de Frédéric Mistral : toute sa vie le poète provençal y a célébré la société paysanne, son labeur et ses traditions, dont les fruits du travail ont fait la richesse de Saint-Rémy-de-Provence ; c'est ici que Vincent van Gogh, dans sa quête éperdue de lumière, a peint les oliviers, les vergers, les semeurs et les moissonneurs, les cyprès aux silhouettes vacillantes et la beauté mystique de la nuit étoilée.

Du haut de la Petite Crau et de ses anciennes pâtures à moutons se devinent encore les paysages de grands champs ouverts ponctués de vignes qui ont bercé l'enfance de Frédéric Mistral. À l'ouest, le canal des Alpines serpente au pied de cette relique géologique dont l'aridité contraste avec les prairies de fauche du Domaine de Lagoy. La mosaïque bocagère commence ici, dans le précurseur quartier dit "des Jardins" de Saint-Rémy, là même où naquit en 1818 le poète Roumanille. C'est en effet autour de la petite chapelle Saint-Roch qu'est né véritablement le bocage : pour protéger leurs fragiles cultures des violences du mistral, les maraîchers ont dès le début du XIXe s. modelé le paysage, cloisonnant les parcelles, plantant des haies de cyprès puis de peupliers et palissant en *sébisses* la canne de Provence. Mus par l'audace de ceux qui les exploitaient, les Jardins de Saint-Rémy devinrent de véritables bancs d'essais de cultures nouvelles. Lorsqu'à la fin du XIXe s. la maladie du ver à soie, le phylloxéra et la concurrence des colorants de synthèse mettent à bat les pratiques traditionnelles, les paysans de la plaine comtadine s'inspirent rapidement des méthodes apparues ici. Ils cloisonnent leurs parcelles pour étouffer le mistral et profitent de l'irrigation continue permise depuis 1875 par le canal des Alpines Septentrionales pour se tourner vers une agriculture d'excellence : la production de graines et de plantes aromatiques. Expédiées par train jusqu'à Paris et Marseille, et de là vers le monde entier, elles offrent au Pays de Saint-Rémy et ses négociants grainetiers un rayonnement international durant près d'un siècle. Les nobles mas et bastides manifestent ostensiblement la prospérité de cette économie agricole, tandis que les petites parcelles bordées de canaux et leurs hautes haies témoignent de la remarquable adaptabilité de la société paysanne.

Vue emblématique

Depuis la petite Crau, les crêtes bleutées s'inscrivent dans l'horizon bocager.

Message

Les paysages de bocage des Alpilles sont le reflet d'une agriculture qui sait s'adapter aux mutations économiques et environnementales.

Objectifs

- Mêler gastronomie, agriculture et inspiration artistique dans une approche sensible qui retisse le lien qui associe société rurale et productions des artistes qui ont sillonné les Alpilles.
- Développer l'agritourisme et le cyclotourisme en encourageant les visiteurs à aller à la rencontre des producteurs dans une démarche de découverte douce et gourmande.

La Petite Crau

Véritable relique géologique, la Petite Crau et ses terroirs secs évoquent les paysages qui s'épanouissaient au Nord des Alpilles avant la mise en eau du canal des Alpines Septentrionales. Une ancienne draille couronne ce promontoire et relie Saint-Rémy à Noves. L'antique itinéraire rappelle que l'élevage et le pastoralisme ont longtemps imposés leur rythme aux habitants du Pays de Saint-Rémy.

Durant des siècles, les grands troupeaux transhumants ont en effet parcouru les larges chemins pierreux des Alpilles. Les premières chaleurs du mois de juin sonnent alors l'heure du rassemblement. Les larges troupeaux des capitalistes arlésiens se mêlent avant d'entamer la grande transhumance qui les conduit vers les estives. Au gré des accords et locations de droits de pâture, les troupeaux empruntent la voie des Alpes, du Vivarais ou du Vercors. Les bêtes à laine parcourent les sommets "de la première feuille à la première neige", se délectant de l'herbe grasse des hauts plateaux. Aux premiers frimas annonçant le retour de l'hiver, les troupeaux quittent les montagnes pour regagner les plaines tempérées.

L'abandon de la transhumance à pied, remplacée dès la fin des années 50 par des convois routiers, signe la disparition des drailles, peu à peu appropriées par les riverains. La Petite Crau conserve tant bien que mal l'une des rares drailles des Alpilles, encore bordée de quelques *coussouls* relictuels et animée de nombreux oiseaux qui affectionnent les milieux ouverts. Car si la migration des troupeaux a permis l'établissement de voies de communication, d'échanges culturels et commerciaux, les chemins de la transhumance sont aussi de formidables "couloirs biologiques" où de nombreuses espèces végétales et animales ont trouvé un terrain de prédilection.

Malgré la désertion des troupeaux, la Petite Crau et son terroir particulier conservent quelques-unes de ces richesses biologiques. Fauvettes mélanocéphales, Alouettes lulu, engoulevents, bruants, Pipits rousselines, Tariers pâtres et rolliers s'épanouissent ainsi dans les reliques steppiques et les terres agricoles qui maintiennent les milieux ouverts.

Thématique

Maintenir les terroirs agricoles permet de protéger la biodiversité méditerranéenne.

Sous unités

- La draille des oiseaux
- Les coussouls relictuels

> Chaque saison renouvelait la série de travaux: Les labours, les semailles, la tonte, la fauche, les vers à soie, les moissons, le dépiquage, les vendanges et la cueillette des olives, déployaient à ma vue les actes majestueux de la vie agricole, éternellement dure, mais éternellement indépendante et noble.
>
> Mémoires et récits, F. Mistral

Le Bocage félibréen

Le Pays de Saint-Rémy, baigné par la nappe de la Durance, arrosé par intermittence par l'Anguillon, drainé par le canal du Vigueirat et conjointement drainé et arrosé par le canal du Réal, est depuis longtemps moteur de développements économiques. Les droits d'arrosage accordés aux riverains du Réal dès sa construction permettent l'établissement de petites cultures maraîchères, puis de la sériciculture, qui complètent l'antique trilogie vigne-blé-olivier. À la fin du XVIIIe s., l'introduction de la garance de laquelle est extraite un colorant rouge fait rapidement la réputation du Comtat Venaissin. Dans le même temps, la vigne élargit son domaine sur les terrasses caillouteuses, dépassant désormais la simple culture vivrière. Cette florissante économie agricole, qui berce la jeunesse de Frédéric Mistral et Joseph Roumanille, est brutalement confrontée à la Révolution Industrielle et ses bouleversements.

La mécanisation des modes de production dont ont été témoins les poètes félibréens ne sont en effet pas étrangers à la Renaissance provençale. La Révolution Industrielle a profondément modifié les rapports sociaux et l'organisation séculière des villages. La conscience de voir disparaître le monde dans lequel ils ont grandi a paré les actes quotidiens du travail agricole d'une majesté jusqu'ici ignorée. Le Félibrige, en se donnant pour mission de raviver la langue et la culture provençales, s'engage dans une œuvre ethnographique de collecte des contes, légendes et croyances populaires, mais aussi de description des us et coutumes de la vie paysanne. L'ultime lègue de Frédéric Mistral prend d'ailleurs la forme d'une collection ethnographique patiemment rassemblée au Museon Arlaten. Costumes, outillage, mobilier, et images religieuses deviennent les témoins matériels de cette Provence authentique, en voie de disparition.

Les cultivateurs de la plaine Nord des Alpilles s'adaptent admirablement aux crises qui frappent l'économie agricole en cette fin de XIXe s. : alors que la sériciculture subit la maladie du ver à soie, que la culture de la garance disparaît au profit des colorants de synthèse et que la vigne est frappée de plein fouet par le phylloxéra, les cultivateurs se spécialisent dans l'horticulture et la culture maraîchère. Ces fragiles productions nécessitent de repenser l'organisation des cultures. Les grands champs cèdent la place à un maillage de petites parcelles irriguées par les eaux de la Durance grâce au canal des Alpines Septentrionales et protégées du mistral par de hautes haies brise-vent.

Si le négoce des graines disparaît progressivement au milieu du XXe s., la technique de culture demeure. Les parcelles cloisonnées renferment aujourd'hui une production fruitière et légumière de qualité qui alimente les marchés locaux et nationaux. La ripisylve des canaux, en eau durant les périodes sèches, et les haies constituent pour leur part des réservoirs pour une biodiversité souvent ignorée. Le bocage provençal, fruit des mutations de l'agriculture paysanne, démontre non seulement l'adaptabilité de la filière agricole mais aussi la richesse des milieux qu'elle façonne.

Thématique

Les paysages agricoles des Alpilles, réservoirs de traditions et d'une riche biodiversité, n'ont eu de cesse d'inspirer les artistes du Félibrige qui ont rendu de vibrants hommages à la société paysanne provençale.

Sous-unités

- Les jardins paysans
- Les haies brise-vent
- Canaux d'irrigation et d'assainissement

L'Île d'Or

> C'est sur les rocs escarpés de ces collines que les princes des Baux avaient leur château fort. C'est dans ces vals aromatiques, aux Baux, à Romanin et à Roque-Martine, que tenaient cour d'amour les belles châtelaines du temps des troubadours. [...] C'est dans les grottes du Vallon d'Enfer, de Cordes, qu'errent encore nos fées. C'est sous ces ruines, romaines ou féodales, que gît la Chèvre d'Or.
>
> Mémoires et récits, F. Mistral

© Loïc Vaiarello - loicvaiarello.com

Ambiances

Falaises et crêtes, lumineuses et dentelées, entourent d'une aura héroïque le cœur des Alpilles. Depuis les plaines, leur omniprésence magnétique découpe l'horizon. Leur abord révèle pourtant le mirage de cette montagne fantasmée : les crêtes, si altières au loin, dévoilent leur modeste échelle ; écran minéral, collines dures et austères. Une fois franchis les canaux qui encerclent les piémonts, s'affirme le royaume minéral. Le long des voies antiques la vigne et l'olivier gagnent les pentes rocailleuses avant de laisser place à la pinède et aux garrigues. Imprégnés des senteurs chaudes et capiteuses, les chemins caillouteux ne tardent pas à gagner les corridors encaissés. Entre les vagues pétrifiées, galeries minières, carrières abandonnées et grottes insondables bruisse une vie insoupçonnée. Mais sans tarder, il faut gagner les promontoires, tours de guet éclatantes épiant les vallons creusés par les gaudres imprévisibles. Soudain les horizons se révèlent et le regard embrasse les plaines fertiles.

Le long des antiques *via Domitia* et *via Aurelia* se révèlent les paysages mythiques de Provence. Vergers d'oliviers ponctués d'amandiers et vignobles occupent les pentes douces tandis que les promontoires accueillent les vestiges de gloires passées. Profitant de cet emplacement stratégique dominant les plaines et les voies commerciales, les pourtours de cette montagne fantasmée ont très tôt été le refuge des Hommes. Les témoins de cette occupation sont partout : extrayant les ressources, bâtissant des refuges, érigeant des lieux de pouvoir et d'observation, ils ont inscrit dans la pierre la succession des civilisations.

Chaque village entretient ainsi une relation singulière avec ses sommets tutélaires. Saint-Rémy est couronné du Mont Gaussier et du plateau de la Caume ; Eygalières est cerné par les Calans et la Tête du Long Jean ; Orgon a son plateau dominé par Notre-Dame de Beauregard ; Aureille est enchâssé entre les vagues pétrifiées des Civadières, du Grand Brahis et des Baranques ; Mouriès mire ses Caisses et Fontvieille a creusé ses carrières dans les Crottes d'Aubert.

Au gré des pistes et chemins grimpant progressivement les pentes se découvrent les multiples paysages du massif. Alors que la pinède, considérée aujourd'hui comme immuable, s'épanouit entre Saint-Gabriel et Saint-Rémy, pelouses pastorales et garrigues se déploient de crête en crête, arrimées à un sol pauvre où affleure la roche-mère. Ces cortèges végétaux sont le reflet des pressions constantes qui caractérisent ces milieux façonnés par le pastoralisme, les incendies, l'érosion, le gel et l'agriculture traditionnelle.

Insaisissables, les Alpilles dérobent cependant au regard leurs secrets les mieux gardés. Il faut emprunter les vallons encaissés, explorer les replis où se lovent les forêts de chênes, découvrir les cirques au creux desquels somnolent les mas prospères et pénétrer les carrières aux allures de cathédrale pour en sonder le cœur. Au sein de l'écrin réside un monde souterrain ; au fond des grottes se cachent les êtres merveilleux veillés par les sentinelles de pierre. Ultime symbole de cet enchevêtrement inextricable, la cité des Baux, "capitale troglodytique", est juchée au cœur de son "*cirque incroyable fait de cercles concentriques de plus en plus abrupts, érodés par les vents en monstres fantastiques*".

Vue emblématique

Depuis le château des Baux, les rameaux argentés des oliviers s'épanouissent au pied des falaises calcaires tandis que le regard vole des plaines jusqu'à la mer.

Message

Les Alpilles sont un lieu stratégique de par leur relief et leur situation géographique, mais aussi par la diversité des habitats naturels et les ressources qu'elles abritent.

Objectifs

- S'approprier la double représentation du massif, à la fois point de vue stratégique dominant les plaines et écrin secret renfermant des trésors méconnus.
- Dépasser les stéréotypes de carte postale pour proposer une vision inédite des Alpilles en mettant en avant les "lieux secrets" dans une démarche poétique et sensible respectueuse de l'environnement.

Les Sentinelles de pierre

Chaînon calcaire aux allures de montagne, les Alpilles sont entourées de voies de communication dont l'importance ne s'est jamais démentie. Le Rhône et de la Durance, les *via* Domitia, Agrippa et Aurelia, sont autant de voies de passage des hommes, des bêtes et des marchandises depuis des millénaires ; leur contrôle est depuis toujours un enjeu de puissance. Les stations de chasse de la préhistoire, les *oppida* de l'âge du fer, les chapelles érigées en lieu et place de sanctuaires païens et les nombreux *castrum* qui en émaillent le pourtour marquent indéniablement l'importance stratégique de ce carrefour naturel.

La vingtaine d'*oppida* qui cernent le massif ont pour la plupart été désertés avec la *pax romana*. La chute d'Arelate signe cependant le retour des élites dans l'arrière-pays et le redéploiement des fortifications qui assoient leur puissance. La période des grandes invasions, qui précipite le démantèlement de l'Empire romain par les Wisigoths, puis les Alamans, les Vandales, les Lombards et les Francs, se traduit par une réoccupation de ces sites fortifiés. Toute la période médiévale est ensuite marquée par l'*incastellamento* des Alpilles : à la jonction du royaume de France, du Comtat Venaissin et du comté de Provence, la protection et le contrôle de ce territoire devient éminemment stratégique et lucratif. Jusqu'à la fin des guerres de religion, les places fortes servent autant de refuges aux populations locales que de bases pour les armées belligérantes, et parfois de repaires pour les mercenaires désœuvrés qui pillent la région.

Les permanences de l'agriculture sèche depuis des millénaires et les vestiges parfois spectaculaires des civilisations successives témoignent d'un monde où la présence humaine s'inscrit au plus près des paysages. Ancrée au cœur de ce relief déchiqueté, la Cité des Baux n'est que l'emblème le plus connu de ces sites fortifiés où la vue porte sur les plaines cultivées. Tantôt refuges, sites d'observation, péages ou domaines seigneuriaux, les sites perchés des Alpilles trahissent les soubresauts de la longue histoire provençale. Chaque dent calcaire, chaque chapelle dressée sur son éperon, chaque corniche surplombant le Rhône ou la Durance trahit une sentinelle, "belvédère de gloires et de légendes", dont la silhouette se fond dans la roche.

Thématique

La valeur stratégique des Alpilles s'exprime à travers les vestiges des civilisations qui se sont succédées sur leurs pourtours.

Sous-unités

- Castrum du Montpaon
- Notre-Dame du Château
- Cité des Baux
- Vigie des Opies
- Mont Gaussier
- Caisses de Jean-Jean
- Ernaginum et Saint-Gabriel
- Notre-Dame de Beauregard
- Castrum d'Aureille
- Château d'Eygalières
- Vigie de la Tête du Long Jean
- Château du duc de Guise
- Site de Glanum
- Bastide de siège des Bringasses

Les Forêts des Alpilles

Héritées de millénaires d'exploitation pastorale, d'extraction de l'huile de cade et de la térébenthine, de confection de la chaux et du charbon, les garrigues et pelouses sèches qui accueillent une riche biodiversité animale et végétale, occupent toujours une place importante dans les paysages des Alpilles. Dans le cycle naturel des forêts méditerranéennes, c'est d'ailleurs la garrigue qui s'installe en premier, avec ses essences colorées et odorantes comme le ciste, le thym, le romarin, les pistachiers, le sumac et les genévriers. Le Pin d'Alep est lui aussi une essence pionnière, qui remplace peu à peu la garrigue et à l'ombre de laquelle s'installent les chênes verts et chênes pubescents. En l'absence de perturbations, la faible durée de vie du Pin d'Alep permet ainsi aux chênaies de se développer et à la forêt méditerranéenne d'atteindre sa pleine maturité. Les chênaies vertes et les forêts galeries occupent d'ailleurs un rôle écologique déterminant : elles sont les corridors garantissant la permanence des zones humides et des lieux de refuge, de nidification, de dissémination, d'approvisionnement et de reproduction pour une faune variée.

Les forêts méditerranéennes sont pourtant soumises aux rudes épreuves des aléas climatiques : sécheresses, précipitations irrégulières, vents violents et feux fréquents. Ainsi, le massif calcaire des Alpilles ne présente un aussi dense couvert forestier que depuis une période très récente, qui correspond, d'une part à la déprise agricole et pastorale engagée dès la Première Guerre Mondiale, et d'autre part à une lutte contre l'incendie plus efficace. Depuis un siècle, la végétation des Alpilles évolue ainsi plus aisément vers le stade forestier.

L'hiver mémorable de 1956, où sont enregistrées les températures les plus basses du siècle, marque un tournant décisif dans la gestion forestière. Les cultures sont anéanties et le verger oléicole, déjà en forte régression, paye un lourd tribut. "Le bois hurle", disent les paysans, lorsque les arbres éclatent, fendus par le gel. Les politiques de reboisement qui s'engagent alors sont très favorables au Pin d'Alep : adapté aux sols calcaires et pauvres, voire squelettiques, et de croissance rapide, il doit permettre la mise en place rapide d'un couvert forestier, devant plus tard céder sa place à la chênaie.

Pour accélérer le reboisement, les troupeaux sont interdits de pâture dans les collines. Les bergers ne trouvant plus leur place dans le massif, la pinède croît. Cependant, les incendies réguliers et la gestion forestière, qui évacue les strates arbustives, éminemment inflammables, ne laissent que peu de chances à la chênaie de s'épanouir. La pinède s'installe donc durablement, s'accompagnant d'un risque de "banalisation" de la flore et de la faune. Celle-ci est toutefois enrayée par la réhabilitation et l'entretien des milieux ouverts, ainsi que le repeuplement naturel en feuillus. L'encouragement de l'agriculture de colline (vignes et oliveraies) permet l'installation de coupe-feux et le retour des troupeaux dans le massif par le sylvo-pastoralisme garantit le débroussaillement et l'enrichissement du sol. Ces activités, synonymes de gestion concertée restituent l'homme au sein de ces milieux fragiles qu'il sait de toute éternité être sources de vie.

Thématique

Les forêts actuelles des Alpilles sont des milieux naturels et des ressources économiques qui résultent d'une exploitation plurimillénaire et d'une gestion du risque incendie.

Sous-unités

- Les milieux ouverts
- La grande pinède
- Les cultures coupe-feu
- La chênaie des Plaines

Les Cathédrales englouties

Nombre de sites historiques et industriels des Alpilles restent à ce jour méconnus. Les paysages minéraux des Alpilles composent un écrin secret qui recèle bien des curiosités géologiques : réseau karstique, taffoni, bauxite et carrières exploitées depuis l'Antiquité évoquent un monde souterrain oublié. L'évolution des techniques d'extraction et de taille de la pierre et des minerais accompagne ainsi depuis plusieurs millénaires l'histoire des civilisations dans les Alpilles. Depuis le Néolithique, la pierre calcaire y est en effet extraite et employée. Les peuples celto-ligures l'utilisaient déjà pour bâtir murailles, tours et habitations. Durant l'Antiquité, l'invention de la scie pour débiter la pierre conduit à l'exploitation industrielle et ininterrompue des carrières jusqu'à nos jours. Les qualités du calcaire des Alpilles, facile à extraire, résistant, aisé à sculpter et rendu imperméable au contact de l'eau par la formation de calcin, en font une ressource économique déterminante. Les pierres extraites servent à construire de nombreux monuments, depuis la cité antique de Glanum jusqu'aux villages actuels, mais aussi en Arles, à Tarascon, Avignon, Nîmes, Lyon, Marseille et Alger, qui doivent toutes une partie de leurs trésors architecturaux au calcaire des Alpilles.

D'autres ressources minérales se distinguent dans les Alpilles. Le calcaire dit urgonien, qui tient son nom du village d'Orgon, présente la particularité d'être composé à 99,9% de carbonate de calcium ; une pureté qui lui donne son éclatante couleur blanche. Broyée, la pierre est utilisée pour blanchir les peintures et papiers, mais aussi les cosmétiques, dentifrices et autres produits pharmaceutiques. La pierre d'Orgon affiche par ailleurs une grande richesse fossilifère. Ces traces d'une biodiversité éteinte révèlent 130 millions d'années de formation et d'évolution des paysages des Alpilles.

La bauxite est quant à elle un minerai ferrugineux à l'étonnante couleur rouge découvert en 1821 par Pierre Berthier. Alors qu'il cherche des gisements de fer aux Baux-de-Provence, l'ingénieur des mines et géologue découvre dans la roche des Alpilles un mélange de fer et d'alumine, qui permet de fabriquer de l'aluminium. Les mines de bauxite prospèrent dans les Alpilles jusqu'au début des années 1980. La découverte de gisements en Australie met alors un terme à l'exploitation sur le territoire.

À l'instar des milieux rupestres naturels, les grands sites souterrains hérités de l'exploitation de ces ressources abritent une biodiversité insoupçonnée, fragile et menacée. Les falaises et crêtes déchiquetées rassemblent en effet des espèces prestigieuses comme l'aigle de Bonelli, le Hibou Grand-Duc ou encore le Percnoptère d'Égypte. Les nombreuses cavités offertes par le réseau karstique et les vestiges du patrimoine industriel représentent quant à eux des gîtes de choix pour les colonies de chauve-souris cavernicoles, tandis que les guêpiers et rolliers affectionnent particulièrement les anciennes sablières. En Provence, ces habitats artificiels sont devenus aussi vitaux pour les chiroptères que les sites naturels. Ainsi, les sites d'Orgon et des carrières de Glanum accueillent quelques-unes des plus grandes colonies de la région, en reproduction ou en hibernation. Certaines de ces espèces protégées enregistrent cependant depuis 20 ans une chute dramatique de leurs effectifs sur le territoire. En cause, la fréquentation illégale des sites d'hivernage et de reproduction des rapaces comme des chiroptères nécessite des mesures de sauvegarde, de prévention et de sensibilisation.

Thématique

Dans les Alpilles, les ressources minérales sont un enjeu économique depuis l'Antiquité et les cicatrices de leur extraction accueillent, tout comme les milieux rupestres naturels, une faune et une flore remarquables.

Sous-unités

- Le cosmos des carrières
- Souvenirs de bauxite
- Les grottes ornées
- La carrière Omya

> Mistral, parlement et Durance
> sont les trois fléaux de Provence.
>
> Proverbe du XVIe s.

Les Portes de Durance

© Loïc Vaïarello - loicvaiarello.com

Ambiances

Enchâssé entre les éminences calcaires du Luberon et des Alpilles, le lit de la Durance se devine le plus souvent sans se dévoiler. Les corniches escarpées se dressent fièrement, véritables remparts infranchissables, points de mire dominant les vergers qui se déploient entre les haies de cyprès. Dans leur grandeur brute, les paysages conservent l'empreinte du Fléau de Provence. Toute la relation ambiguë que l'Homme entretient avec la rivière est ici résumée : à la fois voie de communication, ressource indispensable et féroce menace, la Durance est aussi précieuse que redoutée. De ses fureurs, Sénas garde le souvenir encore vivace des inondations et des destructions causées par les crues imprévisibles. Les gravières où affleure la nappe d'accompagnement de la rivière, les galets arrachés aux pentes des Alpes qui tapissent le vallon des Glauges et les buttes rocheuses de la Cabre et de la Pécoule qui surgissent au milieu des cultures sont autant de vestiges délaissés par les eaux.

Impétueuse et changeante, la Durance a, à de multiples reprises, modifié son cours et creusé ses portes entre les promontoires des Alpilles. Des hauteurs du Défens d'Eyguières, le regard embrasse le lit fossilisé de l'ancien fleuve. Au Nord, la plaine de Sénas est le témoin monumental d'une boucle que les eaux de la Durance ont suivi durant 2 millions d'années. Les flots butent alors contre le massif des Alpilles avant de se déverser vers la mer par le seuil de Saint-Pierre de Vence, séparant les Opies et le Mont Menu, puis par celui d'Eyguières, où s'est lové le village, avant de s'écouler par le seuil de Lamanon, où le canal de l'EDF conduit aujourd'hui ces mêmes eaux vers la Méditerranée. Il y a 18 000 ans s'ouvre le seuil d'Orgon : la Durance s'écoule dès lors vers le Nord, abandonne son delta et rejoint le Rhône. Pour preuve de son passage, elle laisse derrière elle l'immense champ de galets de la Crau.

Les vestiges de stations de chasse de la Préhistoire, d'*oppida* et de forteresses médiévales qui parsèment le pourtour de la plaine rappellent l'importance de la vallée de la Durance comme voie de communication, aussi bien pour la faune sauvage que pour les Hommes. Les ruines des forteresses de Roquemartine, d'Orgon, de Verdelet et de Calès sont ainsi les témoins de l'importance du contrôle de cette voie commerciale, enjeu de puissance et de richesse.

Discrète, l'eau n'en est pas moins omniprésente. À l'image des routes et voies ferrées, les canaux fendent la plaine de leur rectitude. C'est à la période Moderne que de vastes programmes d'aménagement sont le vecteur du développement d'une industrie hydraulique et d'une agriculture florissantes. Au XVIe s., Adam de Craponne ouvre ainsi la voie à la transformation des terroirs et à la mise en culture de la Crau par la création d'un ouvrage d'art captant ingénieusement les eaux de la Durance descendues des Alpes. Le réseau d'irrigation gravitaire ne cesse de se complexifier jusqu'au XXe s., faisant des partiteurs de Lamanon et d'Eyguières les clés de voûte de l'agriculture des Alpilles.

Vue emblématique

Depuis Notre-Dame de Beauregard, le lit de la rivière développe ses méandres entre les massifs calcaires tandis que les ouvrages d'art traversent la plaine agricole.

Message

La Durance, Fléau de Provence, joue un rôle majeur dans la formation des terroirs agricoles et l'irrigation des cultures des Alpilles.

Objectifs

- Révéler l'empreinte que les changements de cours de la Durance ont laissé sur les paysages.
- Faire de la partie Est des Alpilles une interface avec le Luberon et un espace clé pour comprendre le rapport privilégié et la dépendance du territoire à l'écosystème alpin.
- Accorder une attention particulière à la mise en valeur des patrimoines industriels (réseau hydraulique, partiteurs de Lamanon et d'Eyguières, tour télégraphe Chappe, sablières...)

Les Portes de la Crau

Les Alpilles sont une histoire d'eau. Visible ou invisible, déficiente ou en excès, ruisselante ou fossilisée, elle a structuré les paysages du territoire. La Durance y tient une place particulière tant les évolutions de son cours s'inscrivent profondément dans nos paysages contemporains.

Il y a 2 millions d'années, la mer se retire de la basse vallée du Rhône et laisse place à la Durance, dont le cours emprunte le seuil de Saint-Pierre de Vence, entre le Mont Menu et les Opies, avant de rejoindre la Méditerranée. Le fleuve arrache aux Préalpes, où il prend alors sa source, des millions de tonnes de roches calcaires. Roulés sur des centaines de kilomètres, ces galets s'accumulent dans le delta sur plusieurs mètres : ils forment la "vieille Crau", ou Crau d'Arles. Tapissé de galets qui affleurent sous la vigne, le vallon des Glauges conserve le souvenir de cette époque où la Durance s'écoulait au Sud des Alpilles.

Avant que la Durance ne finisse par présenter son faciès actuel, les variations tectoniques et climatiques modifient encore plusieurs fois son cours. Elle emprunte ainsi le seuil d'Eyguières avant de rejoindre le seuil de Lamanon lors des premières glaciations, 200 000 ans avant notre ère. Un nouveau delta se forme alors, toujours caractérisé par les innombrables galets arrachés aux pentes des Alpes : la "jeune Crau", ou Crau de Miramas, prend forme.

À la charnière de la Crau et de la basse vallée de la Durance, les seuils de Saint-Pierre de Vence, d'Eyguières et de Lamanon gardent, profondément ancrés dans leurs paysages, les indices de l'histoire géologique qui a donné naissance à ces terroirs particuliers. La concentration des sites fortifiés sur les éminences calcaires, tels que Calès, Verdelet, Eyguières ou Roquemartine, témoignent quant à eux de l'intérêt stratégique de ces promontoires, tant militairement qu'économiquement. Les voies de communication qui s'engouffrent aujourd'hui encore dans les lits abandonnés de la Durance garantissaient en effet aux seigneurs qui les contrôlaient des revenus considérables. Ces étroits points de passage étaient ainsi des enjeux de puissance, notamment pour l'impressionnante forteresse de Roquemartine. qui finit au XIVe s. par englober les péages d'Eyguières, de Sénas et d'Orgon. Les seigneurs de Roquemartine contrôlent de fait toute la circulation sur la Durance entre Silvacane et le mont Gaussier, imposant les hommes et les marchandises qui relient Avignon et Aix.

Thématique

Les seuils de la Crau sont des témoins de l'histoire mouvementée de la Durance et de l'intérêt stratégique du contrôle des voies de communication qui empruntent sa vallée.

Sous-unités

- Le vallon des Glauges
- Le Défens d'Eyguières
- Le Mont Menu
- Le seuil d'Eyguières
- Le seuil de Lamanon

Dans la vaste plaine qui accueillait jadis l'ultime boucle de la Durance, le relief sévère des hautes falaises dénudées dialogue avec les terres agricoles aux multiples faciès. L'histoire de cette plaine est entièrement tournée vers la rivière, tant dans sa formation géologique et géomorphologique que dans les activités économiques qu'elle accueille. Le relief, les monuments, les ouvrages d'art, les sites d'extraction de sable et de graviers, ainsi que l'agriculture qui y est pratiquée, tous racontent une relation privilégiée à la Durance.

Les vestiges d'une exceptionnelle station de chasse datée du Paléolithique permettent d'entrevoir l'intérêt de ce resserrement naturel où s'engouffraient les troupeaux d'aurochs. La plaine de Sénas est en effet depuis des millénaires un passage obligé où s'inscrit aujourd'hui le dense réseau de voies de communication qui emprunte la brèche ouverte entre Alpilles et Luberon. Filant en droite ligne vers le Nord, le canal des Alpines transperce lui aussi la plaine, conduisant les eaux de fonte de la Durance jusqu'entre les haies du Pays de Saint-Rémy.

Enserrées au pied des Alpilles, la vigne et les céréales sont reines : les vastes panoramas offerts par ces grandes cultures s'accompagnent de vues imprenables sur les crêtes altières du massif. En s'éloignant du relief calcaire, les parcelles se réduisent et les haies se multiplient. De part et d'autre du canal des Alpines, les cultures maraîchères s'épanouissent sur les riches terres déposées par la Durance, protégées pars les haies de cyprès entre lesquelles s'imposent les contreforts imprenables du plateau d'Orgon. Les vergers de fruitiers, particulièrement adaptés aux terroirs offerts par la Durance, trouvent naturellement leur place sur les terrasses alluviales. Les produits de cette agriculture diversifiée et dynamique se retrouvent chaque samedi sur le marché paysan de Sénas, l'un des plus actifs et fréquentés de la région.

Si la plaine de Sénas et les Alpilles doivent leurs riches terroirs agricoles à la Durance, la ville a longtemps payé le prix de sa proximité avec le "Fléau de Provence". À de multiples reprises, la rivière capricieuse et torrentielle a en effet quitté son lit, inondé la plaine et causé de nombreuses destructions. Au XIXe s., trois crues exceptionnelles inondent les villes et villages de Sisteron jusqu'à Avignon. En 1843, les dégâts sont colossaux : les témoignages mentionnent des terrains submergés, des digues rompues, des chaussées détruites, des routes coupées, et des riverains ruinés. De la ville d'Embrun jusqu'à sa confluence avec le Rhône, la Durance emporte les six ponts qui jalonnent son parcours. Le fléau de Provence est aujourd'hui limité par des digues et dompté par de nombreux ouvrages hydrauliques qui en contrôlent le débit. La Durance n'en est pas pour autant totalement assagie : les crues intempestives de ses affluents représentent toujours un risque majeur pour les villages qui bordent son cours.

Thématique

À la fois ressource précieuse, voie de communication incontournable et risque naturel majeur, la Durance a bâti les paysages de la plaine.

Sous-unités

- La plaine de Roquemartine
- La cabre et la Pécoule
- La Durance, fléau de Provence
- Les vergers de Durance
- Le canal des Alpines

Le Seuil d'Orgon

Au plus fort de la glaciation du Würm, il y a 18 000 ans, des mouvements tectoniques ouvrent le seuil d'Orgon entre les Alpilles et le Luberon. La Durance délaisse alors son delta, qui devient la Crau, et s'y engouffre pour rejoindre le Rhône à hauteur d'Avignon. Lien entre la Provence rhodanienne et les sommets alpins, la vallée de la Durance est depuis des millénaires une voie de communication structurante de la Provence.

Fier promontoire installé sur la rive gauche du seuil d'Orgon, implanté sur une voie de passage essentielle pour le comté de Provence, la forteresse du Duc de Guise autour de laquelle s'est établi le village a concentré durant des siècles de considérables enjeux économiques et militaires. Le castrum permettait en effet le contrôle de tout le trafic le long de la Durance, sur la voie qui menait d'Avignon à Aix, ainsi que celui en provenance d'Apt et de Carpentras. À ces droits de passage sur les personnes et les marchandises s'ajoutaient les taxes perçues sur le trafic du bois conduit sur la rivière et celles du bac reliant Cavaillon, passage obligé de la via Domitia et du pèlerinage reliant Saint-Jacques de Compostelle.

Trop stratégiques et trop bien défendus, les fortifications, tours et donjon du château du duc de Guise sont finalement détruits sur ordre de Richelieu, tout comme nombre de forteresses féodales méridionales, afin de prévenir toute rébellion contre le pouvoir royal. L'importance stratégique de ce péage explique d'ailleurs l'implantation de la forteresse, au plus près de l'ancienne grange encore debout de nos jours où étaient perçues les taxes, et non sur le plateau de Notre-Dame de Beauregard.

C'est pourtant l'éperon rocheux qui accueille aujourd'hui l'église et son ancien couvent qui témoigne d'une occupation dès l'âge du Fer. S'y trouvait alors un oppidum où furent retrouvés des témoignages de cultes gallo-romains voués aux dieux Orcus, Jupiter, Taranus, Apollon et Silvanus. De ce promontoire se dévoile l'exceptionnel panorama sur la vallée de la Durance : la rivière quitte ici son lit encaissé entre les reliefs calcaires pour gagner la vaste plaine du Comtat Venaissin. La ripisylve qui borde la rivière, avec son humidité constante, sa feuillaison précoce et ses nombreuses espèces végétales, constitue un réservoir biologique privilégié.

Rivière alpine en terroir méditerranéen, la Durance et ses eaux fraîches disponibles durant la période sèche concentrent en effet nombre d'insectes, proies privilégiées des chiroptères. Le cordon boisé et buissonnant accueille ainsi de nombreuses colonies de chauve-souris, en transit ou en migration, qui y trouvent nourriture à foison, gîtes, routes de vol et protection contre les prédateurs, les intempéries et la lumière des éclairages artificiels. La disparition progressive de cette ripisylve sous l'effet des endiguements, des exploitations de granulats et des défrichements agricoles met cependant en péril ces véritables corridors écologiques.

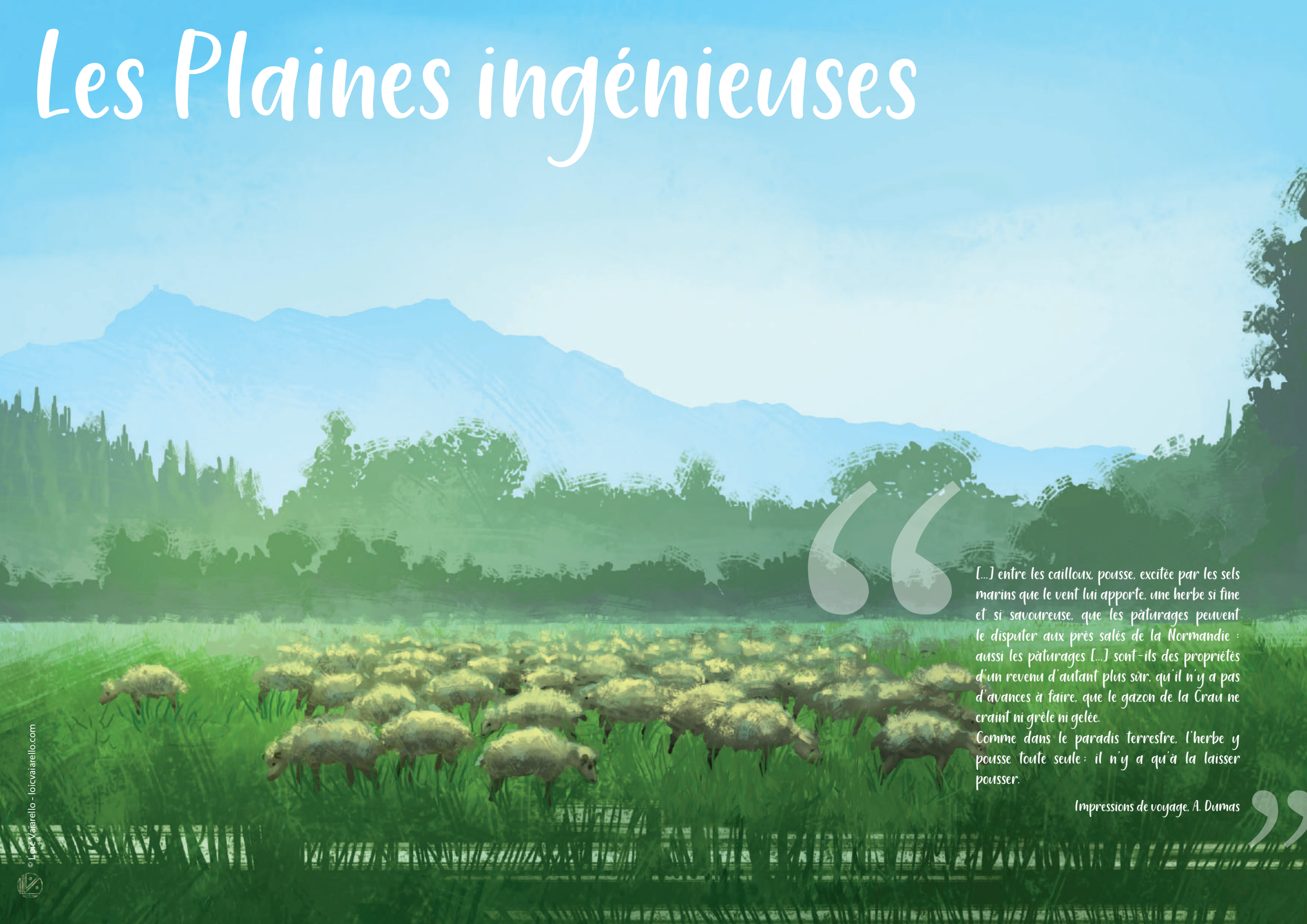
Thématique

Dernière porte de la Durance, l'ouverture du seuil d'Orgon signe l'ultime changement de cours de la rivière et représente un verrou stratégique sur l'une des voies de communication naturelles et historiques les plus importantes de Provence.

Sous-unités

- Le Mont Sauvy
- Notre-Dame de Beauregard
- Le château du duc de Guise

Les Plaines ingénieuses



[...] entre les cailloux, pousse, excitée par les sels marins que le vent lui apporte, une herbe si fine et si savoureuse, que les pâturages peuvent le disputer aux près salés de la Normandie : aussi les pâturages [...] sont-ils des propriétés d'un revenu d'autant plus sûr, qu'il n'y a pas d'avances à faire, que le gazon de la Crau ne craint ni grêle ni gelée.
Comme dans le paradis terrestre, l'herbe y pousse toute seule : il n'y a qu'à la laisser pousser.

Impressions de voyage, A. Dumas

© Loic Vaiarello - loicvaiarello.com

Ambiances

Depuis les partiteurs de Lamanon et d'Eyguières se déploient au fil des canaux d'irrigation les prairies de fauche de la Crau. Les grandes parcelles sont rythmées par la foisonnante végétation qui borde les canaux tandis que les hautes haies de cyprès ne sont dominées que par la silhouette tutélaire des Opies. L'irrigation permise dès le XVIe s. par le canal de Craponne a profondément bouleversé la vaste plaine : les verts tendres des vergers et des prés ont remplacé les tons ocre et brun du *coussoul*. Au franchissement d'un canal apparaissent cependant les reliquats des vastes pelouses pastorales parsemées de galets que seuls les moutons semblent habiter. Sous le soleil de plomb d'un ciel limpide, les immensités arides balayées par le vent laissent une impression d'infini. L'étrangeté de ce "champ de cailloux" exalte l'imaginaire depuis l'Antiquité, cherchant dans cette singularité géologique des origines mythologiques. Depuis le Néolithique, les étendues de la Crau sont en tout cas vouées à l'élevage : pour en témoigner, il y a les vestiges d'abris et de bergeries romaines qui affleurent ça et là, mais aussi les écrits de Strabon et Pline qui mentionnent déjà les troupeaux venus "des régions lointaines paître le thym".

En suivant le parcours rectiligne de l'antique *via Aurelia* vers l'ouest, la "plaine à asphodèles" prend subitement fin ; versants boisés ou de garrigue rase et plans herbeux des parcours à moutons composent un surprenant belvédère où le regard embrasse la dépression qui accueille les eaux collectées par le marais des Baux. Composite et composé, l'amphithéâtre cultivé ne garde lui aussi que de rares reliques de son faciès d'antan. Quelques zones humides accolées à sa limite sud accueillent encore échassiers et cistudes qui s'y nourrissent et s'y reproduisent. Une fois franchi le verrou de Barbegal, un chapelet de petites collines, véritable archipel, surplombe la plaine où se déversent parfois les eaux du Rhône.

Les dents calcaires qui bordent le nord du marais recèlent certains des plus importants sites archéologiques du territoire. Les hypogées de Fontvieille et la meunerie romaine de Barbegal sont des exemples exceptionnels de l'ingénierie humaine. Tout comme les Tours de Castillon, ils sont intimement liés à l'ancien marais et ses ressources. Les droits de pêche, d'exploitation de la tourbe, du chaume et du fourrage accordés en 1210 aux "Hommes de Castillon" les ont conduits à vouloir présider collectivement au devenir du marais : ils n'ont permis son assèchement partiel qu'en 1855. Dès lors, le réseau de canaux se densifie, drainant les eaux vers la plaine d'Arles. Les cultures céréalières remplacent alors la *sagne* et le *pabel*.

Entre Crau irriguée et Crau sèche, marais cultivé et marais en eaux, les ingénieurs ont façonné ces paysages de plaines. Craponne, Boisgelin, Van Ens : par leurs noms, les canaux perpétuent le souvenir de ces hommes animés par une volonté inflexible de dompter la ressource et rappellent la révolution agricole permise par les grands ouvrages hydrauliques. Les derniers vestiges des étendues steppiques de la Crau et des zones humides du marais des Baux, reliquats d'une histoire culturelle et naturelle plurimillénaire, offrent quant à eux un aperçu saisissant de la richesse de ces habitats et de l'évolution radicale des paysages par la gestion de la ressource en eau.

Vue emblématique

Lorsque s'achèvent les étendues trompeuses du plateau de Crau, du rebord des Coustières se révèle la grande dépression du marais des Baux.

Message

La gestion de la ressource en eau, par l'assèchement et l'irrigation, bouleverse les terroirs et modifie durablement les paysages des Alpilles et leurs écosystèmes.

Objectifs

- Améliorer la visibilité et l'appropriation des paysages identitaires du sud des Alpilles
- Mettre en évidence la transformation des paysages à travers les ouvrages hydrauliques et le riche patrimoine bâti

Le Marais des Baux

Porte d'entrée des Alpilles depuis le sud, la crête calcaire des coustières émerge des galets de la Crau en un versant abrupt qui domine le marais des Baux. Du Grand Barbegal jusqu'aux bois de Santa Fé et de Chambremont, calcaires apparents, chênes verts et pins s'y côtoient sur de vastes étendues. Au Nord, ce sont les longues corniches calcaires des chaînons qui ferment la cuvette du marais. Creusées par le ruissellement, parsemées de plantes des garrigues, elles abritent des sites archéologiques d'intérêt majeur qui évoquent tous à leur manière l'évolution des paysages palustres et une relation privilégiée au marais.

Dans la plaine alluviale d'Arles, les hypogées d'Arles-Fontvieille, ouvrages parmi les plus remarquables du mégalithisme européen, sont ainsi creusés hors d'atteinte des crues du Rhône. Près du verrou de Barbegal, la célèbre meunerie antique et ses deux aqueducs sont pour leur part des témoins exceptionnels de l'ingénierie romaine et de la maîtrise de la force hydraulique. Depuis la "Pierre Trouée" qui surplombe la meunerie s'ouvre un panorama sur le verdoiement des anciens paluds, tranchant radicalement avec les terrains calcaires plantés d'oliviers du vallon des Arcs et guidant l'imagination dans un paysage d'un autre temps.

L'histoire - écrite - des marais commence à quelques encablures à l'Est, au sommet des Rochers de la Pène : en 1210 Hugues des Baux "*donne, accorde et livre en emphytéose perpétuelle à tous les hommes de Castillon présents et futurs la Palud... afin qu'ils puissent pêcher et couper de la sagne et du pabel*". Droits qui selon les époques, les règnes et les convoitises furent contestés, attaqués, niés, mais que les "Hommes de Castillon" ont su conserver jusqu'en 1855, date à laquelle les marais sont en grande partie asséchés. Bien avant cet assèchement définitif, diverses propositions et tentatives, chaque fois considérées comme"nuisibles et préjudiciables" par les habitants et paluniers inquiets de perdre leurs privilèges, se sont égrainées au fil des siècles. La première tentative, celle de Jan Van Ens, contrôleur de l'argenterie royale de Louis XIII, a eu lieu avec transactions, accords, travaux, protestations, résiliations et destructions des ouvrages entre 1642 et 1651. Dans leur noblesse solennelle, les Tours de Castillon offrent ainsi une puissante évocation de l'époque médiévale durant laquelle le castrum surplombait le marais, en protégeait l'accès et en tirait richesses et subsistances.

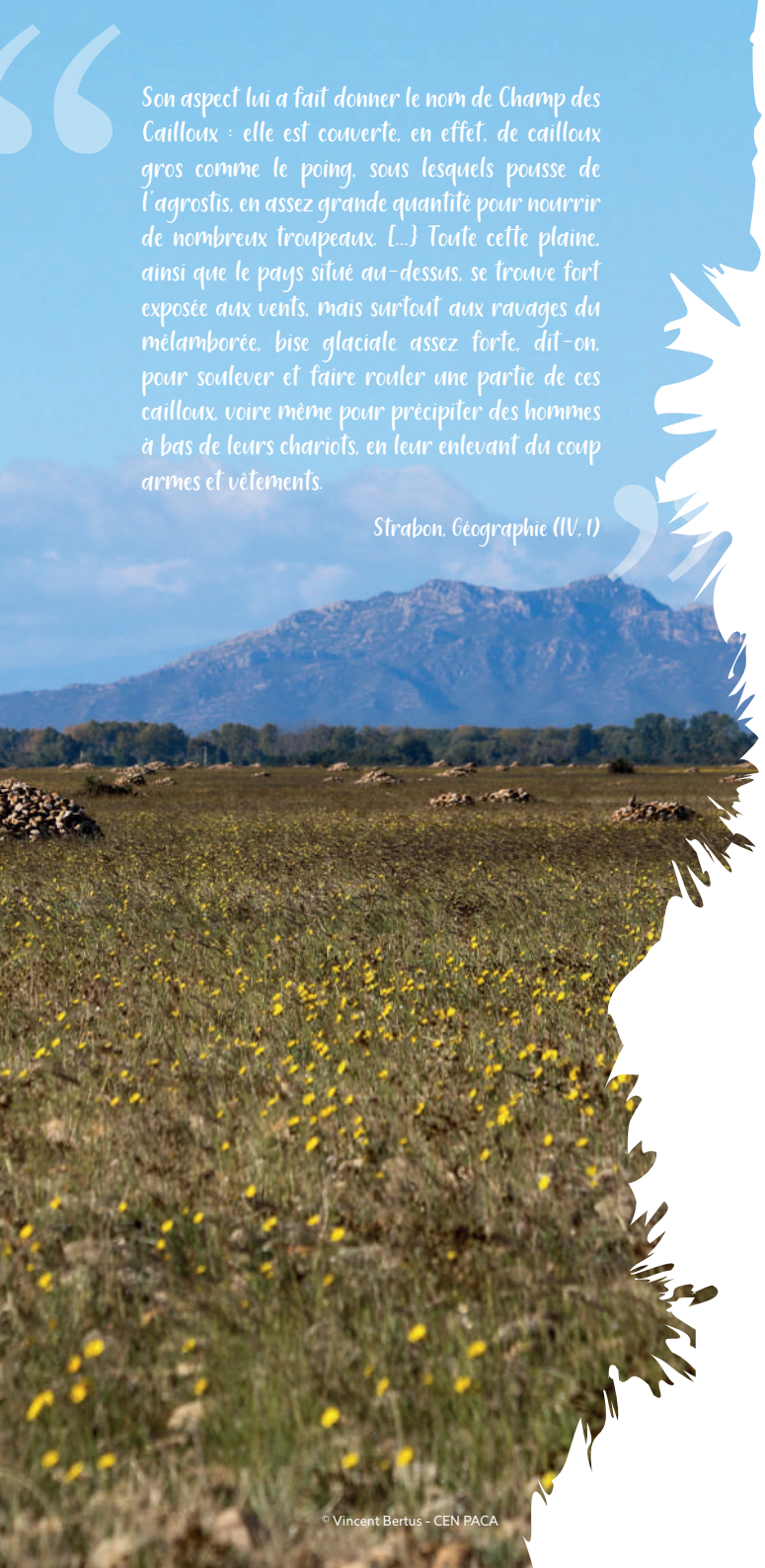
Derniers vestiges des vastes marais, la Réserve naturelle de l'Ilon, et sa continuité arlésienne de l'étang de Beauchamp, conservent non seulement le souvenir de ce que fut le marais, mais aussi une biodiversité remarquable. Les grands échassiers y côtoient le castor et la cistude d'Europe tandis que les rapaces qui nichent dans les crêtes calcaires des Alpilles y trouvent un terrain de chasse propice.

Thématique

Les reliques naturelles et culturelles du marais des Baux sont des richesses précieuses qui rappellent la volonté des Hommes de présider collectivement au devenir des paysages.

Sous-unités

- L'archipel des plaines
- La meunerie de Barbegal
- Les Tours de Castillon
- La Réserve de l'Ilon
- Le marais de Beauchamp
- Les coustières de Crau



Son aspect lui a fait donner le nom de Champ des Cailloux : elle est couverte, en effet, de cailloux gros comme le poing, sous lesquels pousse de l'agrostis, en assez grande quantité pour nourrir de nombreux troupeaux. [...] Toute cette plaine, ainsi que le pays situé au-dessus, se trouve fort exposée aux vents, mais surtout aux ravages du mélamborée, bise glaciale assez forte, dit-on, pour soulever et faire rouler une partie de ces cailloux, voire même pour précipiter des hommes à bas de leurs chariots, en leur enlevant du coup armes et vêtements.

Strabon, Géographie (IV, 1)

© Vincent Bertus - CEN PACA

La plaine de la Crau est le delta fossilisé de la Durance, rappelant le temps lointain où celle-ci était un fleuve se jetant dans la Méditerranée. Les innombrables galets qui la composent, colmatés grâce aux eaux de ruissellement en une véritable dalle de ciment naturel, le "poudingue", ont été arrachés aux pentes des Alpes avant d'être déposés par le fleuve. Ce poudingue calcaire, le "*taparas*" en Provençal, ne permet que très rarement aux racines des arbres d'accéder à l'eau de la nappe phréatique. Il en résulte une vaste plaine steppique dont la sécheresse est encore accentuée par les bourrasques du mistral que rien n'arrête.

Avec les premiers aménagements hydrauliques de la fin du XVIe s., les eaux limoneuses de la Durance bouleversent les paysages arides et permettent la formation d'un sol riche et fertile. C'est en 1554 qu'Adam de Craponne reçoit du roi le droit de créer un système de captage sur l'impétueuse rivière. Le canal de Craponne, complété en 1914 par le canal de la Vallée des Baux, permet la mise en culture de la steppe et des terres du sud des Alpilles. L'irrigation gravitaire façonne dès lors les paysages de la "Crau verte", patiemment épierrée, parsemée de hautes haies de cyprès et mise en culture. Certaines parcelles y sont périodiquement submergées afin de produire le très renommé foin de Crau, exporté dans le monde entier.

Mais la plaine caillouteuse est avant tout une plaine à moutons. Voilà cinq millénaires que les bergers guident leurs troupeaux sur la Crau. Les vestiges des abris employés par les peuples de la fin du Néolithique et les bergeries romaines en galet affleurent encore du sol squelettique. Au milieu des garrigues basses parsemées de pins qui caractérisent les paysages d'alors, l'usage du feu permet d'entretenir les pâturages pour le cheptel.

Durant l'Antiquité d'importants élevages extensifs parcourent la steppe, fournissant de la laine en quantité. Dès cette époque, une transhumance estivale guide les troupeaux vers les collines fraîches de l'arrière-pays. Au Moyen Âge la Crau est divisée en immenses parcelles appelées *coussouls* (du latin *cursorium*, "parcours"), appartenant à l'aristocratie, aux établissements ecclésiastiques ou aux communautés de la ville d'Arles. C'est à cette période que se met véritablement en place le système de grande transhumance estivale pour laquelle les propriétaires de troupeaux, les "capitalistes", emploient les habitants des Alpes. Environ 100 000 brebis parcourent aujourd'hui la Crau. Revenant des estives entre septembre et novembre, les troupeaux passent d'abord quatre mois dans les prairies de fauche de la Crau verte, dont l'herbe a repoussé après la troisième récolte du foin de Crau. Vers le mois de mars, les troupeaux rejoignent le coussoul jusqu'à la fin du printemps.

Les pelouses sèches du *coussoul*, dominées par le brachypode rameux, le stipe chevelu, l'asphodèle d'Ayard et le thym, résultent ainsi d'un processus lent d'adaptation de la végétation au pâturage et au piétinement des troupeaux, à la longue sécheresse estivale et au mistral desséchant. Loin d'être désertique, la "plaine à asphodèle" accueille une riche biodiversité : les reptiles et les insectes, et notamment les criquets, sont très abondants. Ils constituent le régime alimentaire de nombreux oiseaux menacés originaires des steppes d'Afrique du Nord ou de la péninsule ibérique, tels que le faucon crécerellette, l'alouette calandre, l'outarde canepetière et le ganga cata. Depuis des millénaires, le pastoralisme entretient ainsi l'inestimable *coussoul,* dernière steppe d'Europe occidentale.

Thématique

Les grands travaux d'irrigation et les pratiques agricoles millénaires sont à l'origine des paysages contrastés de la Crau.

Sous-unités

- Le coussoul, steppe à asphodèles
- La Crau verte, plaine irriguée
- Les coustières, corniches ombreuses

Offres de découverte

Éduquer au territoire
- Comprendre et transmettre
- Participer et agir

Synthèse des fiches-action
- Offre thématique
  - Lou prouvençau parla dis Aupiho
  - À la poursuite de la Cabro d'Or
  - Belvédères de gloires et de légendes
  - Observatoire Participatif des Paysages
  - La Routo
    - Paysages pastoraux
    - Pèr draio e pèr camin
  - Les Alpilles buissonnières
    - Paysages à croquer
    - Flâneries entre les oliviers
  - Les Alpilles secrètes
    - Archéo-randos
    - Ornitho-randos
  - Histoires du marais
    - L'archipel des plaines
    - Marais tu étais...
    - Marais tu resteras
    - Entre Alpilles et Camargue
- Offre spécifique
  - Faire naître le bocage
  - Cultures forestières
  - Souvenirs de Bauxite
  - À l'assaut de la carrière
  - Eici l'aigo es d'or
  - La rando des Fléaux

Éduquer au territoire

En dotant les Alpilles de moyens originaux et innovants ou en adaptant des outils qui ont fait leurs preuves, en créant du lien entre les dispositifs existants ou en les faisant évoluer, la déclinaison opérationnelle du schéma d'interprétation propose des sites, itinéraires, équipements et outils en mesure d'ajouter une dimension émotionnelle et qualitative aux visites, parcours et événements qui s'adressent aux différentes typologies de publics.

À travers de multiples niveaux de lecture, une approche participative et une dimension historique et culturelle renforcée, les nouveaux dispositifs développés réaffirment et approfondissent la dynamique de sensibilisation des publics menée depuis de nombreuses années sur le territoire des Alpilles. Chaque aménagement de site, création de parcours ou accueil d'artiste se prolonge à travers des temps de rencontre et d'échange, des manifestations thématiques, des sorties accompagnées et des actions pédagogiques menées auprès des publics scolaires. Cette dynamique de co-construction porte et structure une offre de développement culturel du territoire autour de projets concrets mis à disposition de tout un chacun.

Comprendre et transmettre

Depuis sa création, le Parc naturel régional des Alpilles structure son action éducative auprès des enfants autour d'un schéma d'Éducation à l'Environnement et au Territoire (EET). L'interprétation et la stratégie éducative convergent naturellement, tant dans leur approche systémique, qui exprime à l'échelle des Alpilles la relation parfois complexe qui relie les sites et les paysages avec les grands enjeux d'hier, d'aujourd'hui et de demain, que dans l'ambition de transmettre au plus grand nombre un attachement profond à ce territoire par l'appropriation des ses caractères, de ses singularités et subtilités. L'EET et le schéma d'interprétation proposent ainsi, dans un esprit participatif, de dépasser la première lecture nécessairement caricaturale pour faire des acteurs des Alpilles et de leurs habitants les premiers connaisseurs de leur territoire et des passeurs de culture(s).

Le schéma d'interprétation est ainsi pensé comme un outil offrant aux éducateurs des connaissances et ressources mobilisables selon différentes modalités :

- le recensement des patrimoines, pour mieux cerner la diversité, la répartition et le nombre d'éléments patrimoniaux.
- l'enquête de représentation, pour comprendre les perceptions, croiser les subjectivités, les confronter aux réalités historiques, sociales et scientifiques et prendre conscience des biais et prismes qui nous permettent de penser les Alpilles. La reconduction de cette enquête auprès des enfants permettrait par ailleurs de mieux comprendre leur manière de considérer, de vivre et d'évoluer sur le territoire.
- l'identification des aires d'interprétation, de leurs ambiances, caractères et thématiques propres, pour s'imprégner de la diversité des Alpilles, spatialiser et spécifier les approches pédagogiques et s'approprier plus aisément les relations complexes qui lient histoire, sociétés et paysages.
- les fiches-action et leurs dispositifs pédagogiques, pour associer étroitement les jeunes publics à la création d'outils d'interprétation et s'inscrire dans des projets de mise en valeur des patrimoines naturels et culturels.

S'équiper et se former

Le schéma d'interprétation propose de doter le territoire des Alpilles de multiples outils, équipements, formations et itinéraires adaptés aux pratiques de l'EET. Certains dispositifs ont également la double vocation d'enrichir l'offre touristique et culturelle, et d'investir les écoles du territoire dans une approche ludique de la culture et des patrimoines. Former les enseignants, éducateurs et intervenants, organiser des temps d'échanges et de partage d'expériences, est alors indispensable pour s'assurer de l'appropriation et de la diffusion de ces outils pédagogiques au vaste potentiel.

Les kits d'enquête de la Cabro d'Or et outils numériques que sont le Geocaching et Cuturogame sont des supports d'une grande flexibilité qui permettent de mêler différents objectifs dans la construction d'un projet pédagogique. Qu'il s'agisse de relever des défis et résoudre des enquêtes, de reconduire l'Observatoire Photographique des Paysages, de rechercher les traces du pastoralisme ou de s'emparer des grands personnages qui ont marqué le territoire, les possibilités d'action sont vastes. Observation, déduction, logique, orientation, concertation... sont autant de qualités à exploiter !

Ces dispositifs offrent aussi la possibilité de construire avec un groupe, scolaire ou extrascolaire, un projet pédagogique complet : créer sa propre chasse au trésor, rechercher et poser des caches, sont des moyens d'impliquer les enfants en multipliant les angles d'approche autour d'une thématique donnée. Le travail préparatoire, entre sorties sur le terrain, rencontres et échanges avec des intervenants, recherche de documents, synthèse d'informations, travail de groupe et fabrication de matériel, permet de mettre en œuvre un large panel de compétences.

Le Parc dispose d'une gamme d'outils de qualité (malles et jeux pédagogiques, dossiers et expositions thématiques, fiches connaissance du territoire, supports d'ateliers et évènements...) qu'il est nécessaire d'inventorier, de rééditer, de compléter et de regrouper pour pouvoir les diffuser. Leur variété est souvent méconnue des éducateurs et enseignants.

S'associer et participer

La démarche d'interprétation engagée par le Parc cherche à impliquer les enfants dans la mise en œuvre de dispositifs en alliant l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) et l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Que ce soit la découverte de pratiques artistiques écologiques, l'initiation à l'histoire de l'art, de l'architecture et du paysage, le renforcement du lien intergénérationnel autour des savoirs traditionnels ou la contribution des filières professionnelles et techniques à la conception de dispositifs, le schéma d'interprétation a pour vocation de nourrir les pratiques éducatives du Parc naturel régional des Alpilles. Chaque projet explore des axes de participation pour les jeunes publics et propose d'associer les écoles et centres de formation dans la collecte d'informations et de témoignages, l'expérimentation de dispositifs, la création de contenus et l'aménagement de sites et itinéraires.

Les fiches-action s'attachent ainsi à proposer des actions pédagogiques spécifiques de connaissance des patrimoines culturels et naturels tout en privilégiant une approche sensible et participative des projets et animations. Des opérations de collecte auprès des habitants et acteurs associatifs cherchent à interroger, éveiller ou stimuler la connaissance de chacun quant au territoire où il vit. Les expressions locales, la mémoire culinaire, les paroles d'anciens et les témoignages des professionnels qui font vivre le territoire sont autant d'occasions d'engager un dialogue intergénérationnel, d'organiser des ciné-débats, d'intervenir auprès des jeunes publics et de diffuser les savoirs traditionnels.

L'accueil en résidence d'artistes engagés dans l'art écologique est une opportunité pour mêler EAC et EEDD dans des projets pédagogiques engageant une réflexion sur l'évolution des paysages et des milieux naturels et une initiation aux pratiques artistiques. Les élèves des filières techniques peuvent participer à la réalisation d'œuvres monumentales, d'installations paysagères et d'aménagements de sites dans une logique de chantier-écoles et d'apprentissage des spécificités et techniques locales.

In fine, chaque projet engage une dynamique de développement culturel du territoire dont la réalisation et la mise à disposition du public n'est que l'étape finale.

Synthèse des fiches-action

Les grands principes exposés précédemment se déclinent à travers 20 fiches-action. Cette stratégie de valorisation des patrimoines permet de doter le territoire d'un panel d'outils variés.

L'enrichissement de l'offre de découverte autour d'axes structurants a pour objectif de créer du lien entre les dispositifs préexistants, de les compléter quand c'est nécessaire, de leur permettre d'évoluer et de rencontrer de nouveaux publics quand c'est possible. La mise en place progressive de cette offre permettra de restructurer la découverte des patrimoines en espaces naturels (enrichissement des itinéraires de Chemins des Parcs, notamment hors massif forestier, développement de points d'observation ornithologiques), de soutenir les efforts de sensibilisation et d'éducation au territoire (évolution de l'Observatoire des paysages vers une dimension participative, construction de projets alliant Éducation Artistique et Culturelle et Éducation à l'Environnement et au Développement Durable), d'apporter une plus-value à l'expérience du territoire à travers des formules nouvelles (adventure games, archéo-randos, parcours artistiques...) et s'affirmera comme un soutien à l'économie rurale par le développement et l'enrichissement d'une offre agritouristique (visites libres et guidées d'exploitations, dégustations, rencontres, cyclobalades gourmandes, etc...).

L'offre de découverte se décline en deux grandes catégories :

- L'offre thématique, dont les dispositifs s'inscrivent dans une logique de "collection" déclinable en fonction des aires d'interprétation, permet une meilleure visibilité des dispositifs et marque une cohésion à l'échelle du territoire
- L'offre spécifique, qui est propre à chaque unité d'interprétation à laquelle elle s'applique, permet de mettre en évidence les spécificités propres à chaque site d'interprétation.

Offre thématique

FA 1 - Lou prouvençau parla dis Aupiho

Type : Édition

Sujet : Langue et culture provençales

La toponymie, les expressions courantes, les noms vernaculaires des espèces, les dictons locaux, l'argot, etc... sont autant de moyens de percevoir les relations qui lient les habitants à leur territoire.

Les mots et expressions du terroir sont collectés auprès des habitants, des associations de sauvegarde de la culture provençale, et des jeunes du territoire. Un "phrasebook", utilisant les motifs des indiennes produites par les Olivades, restitue cette collecte. Quelques clés de prononciation et un lexique thématique succinct en langue provençale, révèlent un territoire habité qui prend tout son sens dans le parler local.

FA 2 - À la poursuite de la Cabro d'Or, aventure grandeur nature dans les Alpilles

Type : Adventure game

Sujet : Contes et légendes, pastoralisme, transhumance, histoire, personnages historiques

Créature fabuleuse héritée de la tradition populaire, la Chèvre d'Or est omniprésente dans les Alpilles. La bête mythique se cache dans les vallons secrets et a investi de longue date les lieux les plus énigmatiques du territoire. La légende tire son authenticité de l'histoire locale, s'ancre dans les lieux emblématiques et secrets des Alpilles et évoque une tradition pastorale encore vivace. Les nombreuses variations que connaît la Cabro d'Or au fil du temps permettent d'inviter à la découverte de multiples facettes du territoire. La bête fabuleuse passe ainsi de la créature-trésor à l'incarnation du monde souterrain, égarant les bergers, avant de devenir l'esprit protecteur du patrimoine bâti et de l'histoire rurale sous la plume de Frédéric Mistral. L'enfance du poète nobélisé est d'ailleurs marquée par les traques incessantes de l'animal mythique, auquel il rend hommage à de multiples reprises à travers son œuvre.

Se fondant dans les pas de Mistral, le visiteur est invité à se lancer à la poursuite de la Chèvre d'Or. Les Alpilles deviennent dès lors un vaste terrain d'exploration où les indices dispersés se collectent au fil des chemins sinueux et au cœur des sites historiques. Découvrir les lieux mythiques chargés d'histoire, décrypter les paysages emblématiques et déceler la présence pastorale deviennent les étapes d'une chasse aux trésors multisupports à l'échelle du territoire. Véritable jeu d'aventure des Alpilles, chaque itinéraire révèle une composante de la légende, des enjeux pastoraux et du patrimoine vernaculaire, pour peut-être découvrir enfin où se cachent la légendaire Cabro d'Or et son trésor.

FA 3 - Belvédères de gloires et de légendes

Type : Sites d'intepretation, belvédères artistiques
Sujet : Création artistique, panoramas, biodiversité

La création de belvédères paysagers et sites d'observation ornithologiques en partenariat avec les écoles d'architecture et du paysage ou par le biais d'appels à projets artistiques permettent d'agrémenter les parcours de découverte, de mettre en valeur les paysages remarquables des Alpilles, de créer de nouveaux sites d'intérêt, d'inviter à la contemplation et à la réflexion et d'interroger le rôle des activités humaines dans le maintien et la transformation de ces paysages emblématiques des Alpilles.

Ces créations artistiques s'inscrivent dans la mouvance du Land art et de l'art écologique en proposant de découvrir des milieux naturels, en attirant l'attention sur des espèces menacées et des paysages méconnus ou en proposant une esthétisation des travaux de restauration des milieux et des observatoires ornithologiques.

FA 4 - Observatoire Participatif des Paysages

Type : Geocaching
Sujet : Évolution des paysages

L'Observatoire Photographique des Paysages est à la fois un acte mémorial et artistique. Une série de 50 photographies exprimant l'identité du territoire et questionnant ses enjeux s'attache à montrer et immortaliser les paysages d'un instant, d'une période, d'une époque. En repoduisant ces photographies à intervalle régulier, l'observatoire permet de suivre dans le temps le territoire au travers du prisme de ses principaux enjeux.

En utilisant le geocaching, l'OPP des Alpilles entre dans une démarche participative. Des caches situées à l'emplacement de certains sites emblématiques invitent les géocacheurs à une reconduction participative de l'OPP. Cette appropriation collective propose à chacun de réfléchir à l'évolution des paysages et à prendre conscience de l'influence des facteurs naturels et humains à l'origine de leur mutation.

La Routo

FA 5 - Paysages pastoraux

Type : Geocaching
Sujet : Pastoralisme, évolution des paysages

Les riches collections de photographies anciennes conservées aux archives communales et départementales, au musée des Alpilles, au MUCEM et à la Maison de la Transhumance permettent d'entrevoir les paysages des Alpilles de la première moitié du XXe s. Nombre de ces photos mettent en scène la présence pastorale sur le territoire et les paysages largement ouverts qui résultent du pâturage en colline.

Des géocaches contenant chacune une reproduction de la photo ancienne sont placées sur les lieux des prises de vue. Elles mettent en évidence la transformation radicale des paysages qui résulte de la déprise pastorale, la formation de la pinède et l'évolution des villages de manière ludique et participative.

FA 6 - Pèr draio e pèr camin

Type : Sentiers d'interprétation, topoguides
Sujet : Pastoralisme, transhumance, biodiversité

L'élevage pastoral et la transhumance font partie intégrante des patrimoines naturels, culturels et paysagers des Alpilles. La création du GR La Routo met en évidence cette relation privilégiée à l'élevage ovin et caprin. Cet itinéraire, basé sur les anciennes drailles et carraires de transhumance, sera jalonné de différents points d'intérêts apportant une plus-value économique, touristique et culturelle aux nombreux territoires parcourus.

Dans les Alpilles, La Routo se décline en boucles locales qui empruntent les anciennes drailles et permettent la découverte des patrimoines et paysages pastoraux. Des topoguides thématiques, mettant chacun en évidence une caractéristique du pastoralisme sur le territoire offrent un aperçu des enjeux pastoraux qui dictent les paysages des Alpilles. Au départ de chaque sentier, des installations artistiques marquent la présence des troupeaux et servent autant d'appui à l'imagination qu'à éveiller la curiosité des visiteurs.

La Croisée de Saint-Gabriel, rendez-vous de transhumants

À la croisée de grandes voies empruntées depuis l'Antiquité, Saint-Gabriel a longtemps été un point de rassemblement des troupeaux avant d'entamer la transhumance à pied. La grande pinède qui caractérise les paysages autour de St-Gabriel résulte

© Passage d'horizon, Christophe Gonnet
Horizon Sancy, 2013

de la déprise pastorale entamée dès la Première Guerre Mondiale et parachevée après le traumatique gel de 1956. Le retour des troupeaux dans la colline, et notamment de la race patrimoniale de la chèvre du Rove, participe aujourd'hui à la lutte contre l'incendie.

▶ La Draille nord-Alpilles, draille des oiseaux

La petite Crau est un terroir pastoral par excellence où se distingue encore l'ancienne draille empruntée par les troupeaux transhumants, notamment lors de la transhumance inverse qui guidait les troupeaux montagnards vers la Crau durant l'hiver. Les milieux ouverts qui résultent de plusieurs millénaires de pâturage et de cultures traditionnelles ont créé des milieux naturels originaux, refuge de nombreuses espèces d'oiseaux.

▶ Le Gros Calan, nourrir les troupeaux

Les garrigues basses et pelouses sèches des Alpilles offrent de nombreuses sources d'alimentation aux troupeaux. Cette végétation diversifiée n'est cependant pas pâturée équitablement et la gestion de la ressource alimentaire préside à la composition des paysages et aux méthodes de garde des troupeaux. Le savoir-faire du berger, qui s'appuie sur ses chiens et l'instinct grégaire des brebis, prend alors toute son importance.

▶ Le Chemin de Baume Brignolle, sous l'œil des grands rapaces

Le cœur des Alpilles fut longtemps dévolu aux troupeaux. La fondation de l'abbaye de Pierredon par l'ordre de Chalais permettait ainsi dès 1205 de garantir des pâtures dans les Alpilles et la Crau aux troupeaux élevés dans les abbayes de Haute-Provence. De ces siècles de pastoralisme en colline, il résulte des paysages largement ouverts qui offrent un terrain de chasse aux grands rapaces qui nichent dans les crêtes des Alpilles.

▶ Le Défens d'Eyguières, péage sur la Routo

Un défens est, dans le français juridique de l'Ancien Régime, une terre close par un seigneur pour en interdire l'accès, notamment aux troupeaux de la communauté. Promontoire dominant la Crau et la plaine de Roquemartine, le Défens d'Eyguières a ainsi longtemps été interdit au pâturage. Les résurgences des eaux d'infiltration du Défens ont durant longtemps représenté une ressource indispensable sur la route de la transhumance, tandis que le castellas de Roquemartine a fondé sa richesse sur la perception de droits de péage sur les hommes et les marchandises empruntant les voies de transhumance qui longent et traversent la Durance.

Les Alpilles buissonnières

▶ FA 7 - Paysages à croquer

Type : Cyclobalades gourmandes, topoguides
Sujets : Agritourisme, cyclotourisme, agriculture diversifiée, paysages agricoles, irrigation

Depuis les auteurs antiques jusqu'aux Félibres, en passant par Nostradamus et son traité des confitures, les fins gastronomes et bons vivants de toutes les époques ont décrit avec précision les repas, encas et recettes qui ont fait la réputation des terroirs provençaux.

À travers ces boucles cyclotouristiques se découvrent les paysages composés et riches terroirs qui font des Alpilles un véritable jardin de la France. En autonomie grâce à un carnet de recettes de saisons, ou guidé par un intervenant, les visiteurs sont invités à découvrir les produits de l'agriculture diversifiée des Alpilles et à rencontrer les producteurs qui les commercialisent en circuit-court. En collectant les produits nécessaires à la réalisation, c'est une nouvelle manière d'aborder les paysages qui émerge, aussi gourmande que favorable à l'économie locale.

▶ Gaudina des Félibres

Localisation : bocage nord-Alpilles

Entre le quartier des Jardins et l'antique via Domitia se déroulent au fil des canaux les haies de cyprès et de cannes de Provence qui protègent les cultures diversifiées du mistral et abritent une faune méconnue. Le canal des Alpines septentrionales a permis aux cultures maraîchères de s'épanouir sur les terroirs jusqu'ici dévolus aux cultures sèches traditionnelles.

© Marcel Coen - Maison de la Transhumance

© Patrick Fabre - Maison de la Transhumance

© L'Evidence, Thomas Monin
Horizon Sancy, 2014

La Crau à vélo

Localisation : Aureille, Eyguières, Mouriès

Au fil des canaux qui témoignent des grands travaux d'irrigation entamés par Craponne et Boisgelin, les prés de fauche à foin de Crau et les vergers s'épanouissent sur ces terres enrichies par les eaux limoneuses de la Durance. Au franchissement d'un canal se révèlent pourtant les vestiges de la plaine steppique de la Crau et son exceptionnelle biodiversité.

La plaine paysanne de Durance

Localisation : Orgon, Sénas, Lamanon

Les terroirs de la Durance abritent une agriculture diversifiée composant une mosaïque paysagère de grands champs céréaliers, de vignobles, de parcelles maraîchères et de vergers. Le marché paysan de Sénas accueille l'ensemble de ces produits dans une synthèse authentique et gourmande.

FA 8 - Flâneries entre les oliviers

Type : Cyclobalades gourmandes, topoguides
Sujets : Agritourisme, cyclotourisme, oléiculture, savoir-faire traditionnels

Les cultures sèches, et surtout l'oléiculture, font la réputation des Alpilles. Des vergers à la dégustation, il n'y a qu'un pas que proposent de franchir nombre de mas réputés. À pied ou à vélo, au fil des petites routes et des sentiers qui rampent entre les oliveraies, des topoguides proposent de découvrir les spécificités des terroirs des Alpilles. Les variétés, les techniques de pressage et les arômes uniques se dévoilent au gré des visites et des rencontres. Le guide routier est ici réadapté à la mobilité douce.

Les Flâneries de la Maison de l'olive

Localisation : Mouriès

À partir du Moulin St Peyre se découvrent les paysages aux frondaisons d'argent de la plus grande commune oléicole de France. Vers les Caisses de Jean-Jean se dévoilent les permanences de la culture de l'olivier depuis l'Antiquité ; le long du canal de la Vallée des Baux, les mutations provoquées par l'irrigation sont à l'honneur.

Les Flâneries du cirque des Baux

Localisation : Maussane-les-Alpilles, Les Baux-de-Provence

A partir du Moulin Cornille, où sont présentées les particularités de l'AOC Vallée des Baux, se découvrent, à pied ou à vélo, les immuables paysages de vigne et d'olivier du cirque des Baux. Au pied de l'éperon rocheux qui accueille la majestueuse cité l'oléiculture ne cesse de se réinventer : pour protéger leur récolte, les oléiculteurs de Castelas emploient un pulvérisateur à argile qui permet de tromper la ravageuse mouche de l'olive sans l'emploi de pesticides.

Entre les arbres centenaires qui ont repoussé après les désastres du gel de 1956, les affleurements de bauxite composent une étonnante palette de couleurs et racontent les histoires paysannes et industrielles méconnues des Baux.

Les Flâneries de la via Domitia

Localisation : Saint-Rémy-de-Provence, Eygalières, Orgon

De Glanum à Saint-Sixte, la via Domitia délimite les piémonts secs où s'épanouissent la vigne, l'olivier et l'amandier. L'antique triptyque s'inscrit depuis des millénaires dans les paysages de Provence et offre un aperçu des permanences et mutations des pratiques rurales.

Les Alpilles secrètes

FA 9 - Archéo-randos

Type : Sentiers d'interprétation, topoguides Chemins des Parcs
Sujets : Archéologie, histoire, stratégies d'occupation

Bien que peu élevé, le massif des Alpilles occupe une position éminemment stratégique à la croisée de routes empruntées depuis des millénaires. Ce promontoire qui surplombe les plaines du Comtat et de la Crau est parsemé de sites archéologiques qui inscrivent le territoire dans la longue histoire des civilisations méditerranéennes. Les caractéristiques géologiques et les ressources offertes par ce relief calcaire ont présidé à l'installation des Hommes : les vestiges de leur occupation affleurent en tout lieu pour celui qui sait les voir.

À travers une série de randonnées thématiques identifiées, Chemins des Parcs devient un moyen d'éduquer le regard des visiteurs en les amenant à la découverte des sites historiques méconnus et des multiples traces,

souvent discrètes, qui trahissent leur importance et l'ingéniosité des civilisations successives. Les topoguides sont complétés *in situ* par quelques aménagements parcimonieux offrant des restitutions graphiques des sites et quelques informations synthétiques sur leur intérêt stratégique.

▶ Notre-Dame du Château, massif habité

Localisation : Saint-Étienne-du-Grès

Partant de la via Domitia, la montée vers Notre-Dame du Château est parsemée d'indices dispersés de la succession des civilisations. L'aqueduc d'Arles franchissait ici le vallon de Dalmeran, et les vestiges monumentaux échoués dans le Domaine viticole se poursuivent à flanc de colline. Les grottes habitées, creusées à même la roche sableuse, les traces de fortification, la carrière antique qui borde les discrets vestiges de l'oppidum, la résurgence qui coule sous l'élégante chapelle du XIIe s. et les oratoires qui témoignent d'une procession pluriséculaire sont autant d'éléments qui imprègnent le paysage. Du promontoire de la chapelle, surplombant la pinède, se découvre la vaste plaine cultivée dès l'Antiquité qui s'étend entre les Alpilles et la Montagnette et qui justifie l'intérêt stratégique de ce site perché.

▶ Les Caisses de Jean-Jean, défendre les salyens

Localisation : Mouriès

Au nord de Mouriès se déploient les paysages originaux des caisses, monumental pli calcaire dans lequel l'érosion a creusé une combe allongée entre deux barres rocheuses qui se rejoignent à l'est. Pénétrer dans les Caisses de Jean-Jean invite dans un voyage dans le temps : il est aisé de comprendre l'intérêt qu'ont pu trouvé les peuples celto-ligures à installer un site fortifié à l'extrémité orientale de ces impressionnants remparts naturels. À mesure que le chemin s'élève se découvrent les éléments successifs d'un redoutable système de défense. Remparts de pierre sèche s'ajustant habilement au relief, chevaux de frise et fossés servant à briser l'élan de la cavalerie ennemie, porte à assommoir et impressionnante tour semi-circulaire protégeaient une petite agglomération lovée au creux de la combe. Une brèche dans la falaise méridionale permet de rejoindre un faubourg qui domine lui-même une ancienne nécropole dont les lions sculptés ornent la fontaine du château de Servannes. Surplombant le village actuel, la crête du Castellas conserve quant à elle quelques vestiges de la place forte qui fut partie prenante du système défensif de la Cité des Baux.

▶ De Calès à Verdelet, forteresses troglodytiques

Localisation : Lamanon

Les places fortes de Calès et de Verdelet représentent des exemples remarquables du troglodytisme provençal. Le cirque de Calès et ses carrières habitées creusées dans le safre conservent une aura de mystère. Pour un regard curieux, de nombreux indices permettent de découvrir l'ingéniosité avec laquelle le site défensif est pensé. Surplombant largement la Crau et la Durance, Calès est un point de contrôle stratégique de la route d'Aix, qui a justifié l'ultime assaut qui y a été conduit par Hubert de Garde de Vins, commandant de la redoutée Ligue de Provence. Les vestiges du château de Verdelet, récemment redécouvert, proposent un autre exemple de cette fusion originale avec la roche. La proximité des deux sites, à un jet de pierre de Roquemartine, démontre l'intérêt stratégique majeur du Défens d'Eyguières.

▶ Saint-Gabriel, des Romains au roman

Localisation : Tarascon, Fontvieille

À l'extrémité occidentale du massif, la chapelle Saint-Gabriel et son superbe portail à l'antique constituent l'un des plus beaux exemples de l'art roman provençal. Le long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, les alentours de Saint-Gabriel sont le témoin remarquable des continuités qui existent entre l'Antiquité et l'époque médiévale. De l'importance des voies de communication à l'implantation des sites fortifiés, en passant par l'exploitation des carrières, la croisée de Saint-Gabriel, où le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle quitte les Alpilles, traduit une remarquable permanence dans l'occupation stratégique du massif et l'emploi de ses ressources.

© Bruno Berthémy

© Olivier Salzard

© Coulon

► Les Baux, des Bringasses au camp de Richelieu

Localisation : Les Baux-de-Provence

Depuis l'OT des Baux, une découverte insolite de la Cité mythique par ses sites archéologiques méconnus. La Cité des Baux recèle encore quelques secrets ignorés du grand public, à l'image de sa mystique nécropole mérovingienne aux tombes creusées à même la roche qui plongèrent Alexandre Dumas dans la mélancolie. En traversant le Val d'Enfer et ses curieuses formes érodées qui, dit-on, auraient inspiré l'Enfer de Dante, le chemin rejoint le plateau de Baumanière qui abrite les vestiges d'une bastide de siège médiévale, poste défensif du col de la Vayède dont les fondations sont creusées à même la roche. Longeant les carrières de Sarragan, le visiteur accède ensuite au plateau de Costa Pera, où les armées de Louis XIII établirent leur camp durant l'ultime assaut du Château des Baux en 1631.

► Aqueducs et meunerie de Barbegal, industrie antique

Localisation : Fontvieille

À partir de l'OT de Fontvieille et la reconstitution de la roue antique de la meunerie de Barbegal, un itinéraire longeant la pinède permet de découvrir les vestiges de l'aqueduc d'Arles, dont les parties maçonnées souterraines, les impressionnantes arches et le conduit creusé à même la roche se succèdent, témoignant de la complexité de l'ingénierie romaine. La meunerie de Barbegal, vestige exceptionnel de l'industrie antique surplombant la vaste dépression du marais des Baux, est le point d'orgue de cette découverte.

► FA 10 - Ornitho-randos

Type : Sentiers d'interprétation, topoguide Chemins des Parcs
Sujets : Avifaune, agriculture et biodiversité

"Le triangle d'or de la biodiversité", c'est ainsi qu'est surnommé le territoire compris entre les Alpilles, la Crau et la Camargue. Ce petit triangle géographique regroupe de nombreux habitats naturels remarquables.
Les vastes zones humides de Camargue, la plaine steppique de la Crau et les reliefs calcaires des Alpilles offrent des milieux complémentaires favorables à une biodiversité fragile et menacée.

De nombreuses espèces d'oiseaux, migrateurs ou sédentaires, trouvent un refuge bienvenu dans les milieux très diversifiés du territoire des Alpilles. Les falaises, les terroirs agricoles et leur réseau de haies, la ripisylve de la Durance, les cordons rivulaires des canaux, les parcours à moutons de la Crau et les garrigues basses du massif sont autant de terrains propices à une avifaune aussi diverse que fascinante.

Une collection de randonnées thématiques permet de comprendre les multiples enjeux de préservation du territoire tout en invitant à l'observation des oiseaux des Alpilles, des plus emblématiques aux plus discrets. Chaque topoguide est enrichi sur le terrain d'un site d'observation ornithologique abordant quelques clés d'identifications, caractéristiques et comportements à adopter pour l'observation des espèces du milieu concerné. Une sculpture naturaliste de chaque espèce à l'échelle 1 permet de se familiariser avec la silhouette des oiseaux les plus représentatifs des milieux et offre un support de découverte aux publics déficients visuels.

► Les passereaux des Opies

Localisation : Aureille, Eyguières
Espèces : Pie grièche méridionale, Pie grièche à tête rousse, Traquet oreillard, Pipit rousseline, Fauvette passerinette, Alouette lulu

Au pied des Opies, les vastes terrains reconquis par la garrigue après l'incendie accueillent une incroyable diversité d'oiseaux. Au printemps, tarins, serins, pinsons et verdiers pépient près des taureaux qui pâturent au pied du massif. Sur les pentes rocailleuses des Opies, l'une des dernières colonies de Provence de Traquets oreillards trouve un lieu de subsistance, tandis qu'il n'est pas rare d'observer le Monticole bleu et le Monticole des roches surmonter les pierres de ce versant ensoleillé.

► Vies secrètes des Baux

Localisation : Les Baux-de-Provence
Espèces : Tichodrome échelette, Monticole bleu, Accenteur alpin

Au-dessus du sentier des Trémaïés, les falaises avec lesquelles fusionne inextricablement la forteresse des Baux bruissent d'une vie souvent ignorée des visiteurs. En hiver, le vol léger et hésitant du Tichodrome échelette y évoque le vol d'un papillon,

© emranashraf adobestock

dont le carmin éclatant bordé de noir des ailes se découpe sur le calcaire blanc. Le monticole bleu habite lui aussi ces falaises vertigineuses et y chasse les larves et insectes qu'il trouve sur la paroi.

▶ Les guêpiers de la Cabro et de la Pécoule

Localisation : Sénas
Espèces : Guêpier d'Europe, Rollier d'Europe, Huppe fasciée

Les collines de la Cabro et de la Pécoule se détachent du massif des Alpilles comme un minuscule îlot au milieu de l'ancien lit de la Durance. Entre les discrets vallonnements de leur relief sculpté de petites barres rocheuses, elles abritent de petits écrins de verdure riches d'une grande biodiversité qui composent, avec le pourtour des parcelles agricoles, le cadre principal de cette promenade. Ces milieux agricoles proches de la Durance, enchâssés dans la garrigue ponctuée de pins, permettent d'observer des oiseaux aux plumages chatoyants caractéristiques des milieux méditerranéens.

▶ La draille des oiseaux

Localisation : Saint-Rémy-de-Provence
Espèces : Outarde canepetière, Engoulevent d'Europe, Rollier d'Europe, Traquet motteux

Aux portes de Saint-Rémy-de-Provence, la Petite Crau et les vestiges de sa draille offrent une succession de paysages agricoles et quelques pelouses steppiques relictuelles. Les coussouls, les vignes et les champs de blé et de luzerne sont des points privilégiés pour l'observation de l'Outarde canepetière, l'Engoulevent d'Europe et l'Alouette Lulu. Le sommet des haies, les buissons isolés de genévrier et les fils téléphoniques, servent de perchoir au-dessus des milieux ouverts, où le Rollier d'Europe scrute ses proies potentielles. Les migrations automnales et printanières accueillent quant à elles leur lot de passereaux.

▶ À l'écoute du Grand-Duc

Localisation : Saint-Étienne-du-Grès
Espèce : Grand-Duc d'Europe, Circaète Jean-le-Blanc

Les milieux rupestres, dissimulés par la pinède, offrent ici un site de reproduction propice au Grand-Duc. A la tombée de la nuit, les ululements de ce silencieux prédateur se font entendre dans les sous-bois qui bordent la chapelle de Notre-Dame du Château. En fond de vallon, les parcelles de vigne et d'olivier du Domaine de Dalmeran permettent de maintenir des milieux ouverts et offrent un terrain de chasse favorable au plus grand rapace nocturne d'Europe, qui y trouve hérissons, surmulots, lièvres, corneilles et perdrix.

▶ Sous l'œil des grands rapaces

Localisation : Eygalières, St-Rémy-de-Provence, Aureille
Espèces : Aigle de Bonelli, Percnoptère d'Europe, Circaète Jean-le-Blanc

Au cœur des Alpilles, les garrigues parcourues par les moutons sont un terrain de chasse privilégié pour les grands rapaces méditerranéens. Dans le ciel limpide où se découpent les crêtes calcaires, il n'est pas rare d'apercevoir la silhouette fascinante de l'Aigle de Bonelli à la recherche de lapins et de perdrix. À partir du printemps, le Percnoptère d'Europe et le Circaète Jean-le-Blanc se joignent à ce balai majestueux. Leur présence dans les Alpilles est intimement liée au pastoralisme en colline : la pression exercée par les troupeaux garde les milieux ouverts et les éleveurs aident au maintien des populations de rapaces en déposant des carcasses dans des placettes de nourrissage.

Histoires du marais

▶ FA 11 - L'archipel des plaines

Localisation : Hypogée du Castelet, Fontvieille
Type : Site d'interprétation
Sujet : Irrigation gravitaire, oléiculture, réseau karstique

Monuments majeurs connus internationalement, les hypogées sont un premier témoignage de l'implantation humaine sur les promontoires rocheux entre les Alpilles et Arles. La tombe mégalithique du Castelet, seule accessible au grand public, est également la dernière et la plus méthodiquement fouillée. Son étude a révélé des témoignages saisissants de la maitrise architecturale des Hommes du Néolithique.

La valorisation de l'hypogée du Castelet par des informations succinctes et un parcours sur le périmètre du remblai qui entoure l'hypogée permet d'appréhender l'ingéniosité des Hommes du Néolithique et d'entamer une chronologie de l'évolution des paysages palustres entre Rhône et Alpilles.

FA 12 - Marais tu étais...

Localisation : Tours de Castillon, Paradou
Type : Sentier d'interprétation
Sujet : Histoire, archéologie, ressources du marais

Entre marais des Baux et Alpilles, les Rochers de la Pène offrent une vue exceptionnelle sur le massif et la plaine agricole. Comment se douter qu'il y a encore 70 ans à peine, les eaux poissonneuses du marais des Baux venaient lécher le pied du chaînon calcaire ? Dans leur noblesse solennelle, les Tours de Castillon offrent une puissante évocation de l'époque médiévale, non seulement en lien avec le système défensif de la cité des Baux, mais aussi comme territoire ressource pour les populations du marais.

La découverte du site archéologique de Castillon s'accompagne d'évocations de l'ancien marais des Baux et propose des restitutions de l'environnement médiéval dans lequel s'insérait le castrum.

FA 13 - Marais tu resteras

Localisation : Paradou, Arles, Réserve naturelle régionale de l'Ilon
Type : Site et sentier d'interprétation, art écologique, visites guidées, ateliers pédagogiques
Sujet : Milieux humides, biodiversité, agriculture durable

La Réserve naturelle régionale de l'Ilon conserve l'une des rares reliques du marais des Baux. Surplombé par la coustière de Crau, le marais relictuel représente une zone naturelle d'intérêt majeur où de nombreux échassiers et amphibiens trouvent un terrain propice à leur reproduction. La forêt de chênes, si rare dans les Alpilles, profite de ce milieu humide tandis que les rapaces sont nombreux à survoler le marais, prodigieux terrain de chasse. La cistude d'Europe, le castor et le Pélobate cultipède sont autant d'espèces rares et menacées observables.

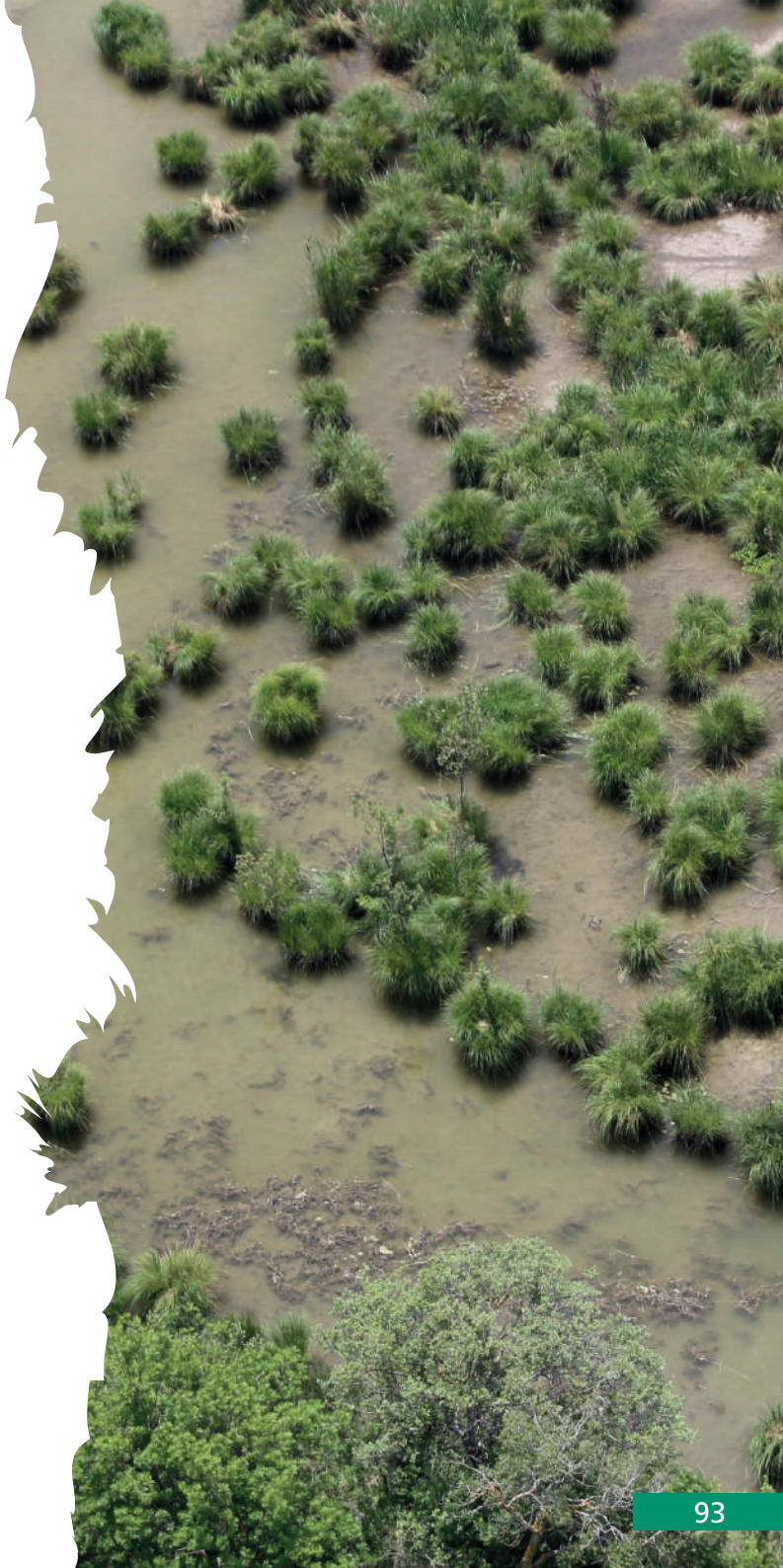
Un centre d'interprétation sensibilise les publics à la biodiversité des zones humides méditerranéennes et propose de découvrir les richesses de la RNR de l'Ilon. Le long du chemin aux clôtures qui évoquent la Camargue, un observatoire ornithologique conçu en collaboration avec l'école de l'Architecture et du Paysage permet d'appréhender en toute discrétion la vie du marais tandis que sur la coustière, un belvédère offre une vue imprenable sur l'ensemble du marais des Baux, point d'orgue des visites accompagnées. L'oliveraie établie sur la coustière est réhabilitée en collaboration avec le lycée agricole de St Rémy ; en crowdfarming, en oliveraie collaborative ou en ateliers d'apprentissage de l'oléiculture, elle offre diverses opportunités de sensibilisation à l'agriculture durable, de formation aux techniques traditionnelles et de valorisation économiques des produits de la Réserve.

FA 14 - Entre Alpilles et Camargue

Localisation : Arles, Marais de Beauchamp
Type : Sentier d'interprétation, art écologique
Sujet : Continuité écologique, biodiversité

Aux portes d'Arles, l'étang de Beauchamp est un site naturel largement fréquenté par les habitants. Zone humide limitée par le canal de la Vallée des Baux et la coustière de Crau, Beauchamp annonce la continuité écologique qui lie Alpilles et Camargue. Échassiers et Grands cormorans trouvent sur les arbres partiellement immergés d'une ancienne digue un dortoir bienvenu. Chaque soir d'hiver, les Hérons garde-bœufs viennent habiller de leur blanc immaculé les arbres dénudés. La dense ripisylve accueille quant à elle une large variété d'oiseaux, qui y trouvent protection et proies à foison.

Le circuit du marais requalifié s'accompagne d'un intérêt pédagogique en signalant les espèces remarquables. En regard de la Tour Luma, le marais peut accueillir des installations artistiques permettant la restauration des milieux et offrant des gîtes aux oiseaux du marais.



Offre spécifique

Les Jardins de Mistral

FA 15 - Faire naître le bocage

Localisation : Saint-Rémy-de-Provence, Saint-Etienne-du-Grès
Type : Sentier d'interprétation, visite commentée
Sujets : Transformations de l'agriculture, assèchement et irrigation gravitaire, ripisylve

Depuis le château de Lagoy, le chemin ombragé longe le canal des Alpines septentrionales. La ripisylve, les haies et prés de fauche composent un paysage radicalement différent des parcours herbeux aux bosquets de genévriers éparses de la petite Crau. La mise en eau du canal en 1874 a non seulement profondément transformé les paysages de la plaine et les pratiques agricoles, mais aussi créé un véritable écosystème. Le long du parcours, les aménagements proposent une découverte de l'adaptabilité de l'agriculture traditionnelle confrontée aux grandes crises de la fin du XIXe s., de la structuration des parcelles bocagères, du fonctionnement de l'irrigation gravitaire et de la riche biodiversité offerte par ce milieu humide.

Cet itinéraire s'inscrit en complément de "La draille des oiseaux" (FA 10) en proposant un retour par le canal des Alpines septentrionales. La boucle permet un riche aperçu de l'histoire des paysages de Saint-Rémy et la biodiversité qui les peuple.

L'Île d'or

FA 16 - Cultures forestières

Localisation : PNR Alpilles
Type : Malles et ateliers pédagogiques, expositions, formation, visites accompagnées
Sujets : Sylviculture, biodiversité, risque incendie

Bien loin de la dualité primaire qui oppose l'Homme à la Nature, les forêts des Alpilles sont un exemple de gestion concertée favorable aux activités humaines comme à la biodiversité. Elles sont avant tout des espaces qui vivent et évoluent en permanence, et bousculées par le changement climatique, elles ont besoin d'être connues et reconnues !

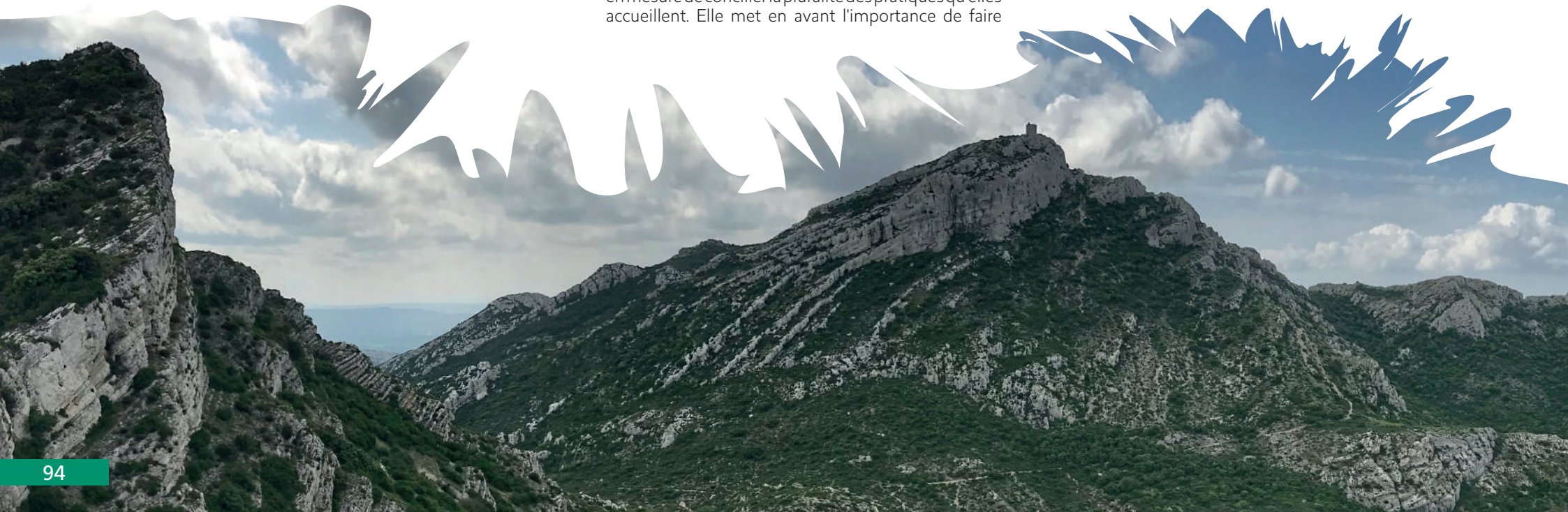
La Stratégie Forestière de Territoire (SFT) pose les bases d'une gestion concertée des forêts des Alpilles en mesure de concilier la pluralité des pratiques qu'elles accueillent. Elle met en avant l'importance de faire naître une véritable culture forestière sur le territoire. Comprendre les enjeux écologiques et économiques de la forêt, savoir reconnaître les essences indicatrices des stades de vieillissement, pouvoir différencier les travaux de lutte contre l'incendie de la sylviculture sont autant d'éléments favorisant les pratiques respectueuses et responsables en forêt.

Rendre les ressources forestières perceptibles et doter le territoire d'outils devient dès lors primordial pour l'émergence de cette culture partagée : utilisation des essences locales dans les aménagements paysagers, kits de communication auprès des populations, formation des accompagnateurs en espaces naturels, des élus et éducateurs scolaires, malles pédagogiques et expositions itinérantes sont autant de moyens d'y parvenir.

FA 17 - Souvenirs de Bauxite

Localisation : Les-Baux-de-Provence
Type : Sentier d'interprétation, création artistique
Sujets : Géologie, exploitation de la Bauxite

Depuis l'OT des Baux, un parcours pédestre et VTT permet de rejoindre le poste défensif du Mont Paon



tout en découvrant les caractéristiques méconnues du territoire des Baux. Les rochers érodés en formes fantastiques, les grands mas, abris de bergers et mines de bauxite offrent un aperçu inédit des richesses des Baux. Le "cirque rouge", colline artificielle créée par les résidus de la mine des Canonnettes, propose un détour inattendu dont l'intérêt est renforcé par une installation artistique.

L'itinéraire encourage la mobilité douce entre la cité des Baux et le Montpaon et permet une découverte à la fois poétique et inédite du territoire.

FA 18 - À l'assaut de la carrière, la reconquête de la biosphère

Localisation : Carrière Omya, Orgon
Type : Sentier d'interprétation
Sujets : Techniques de réhabilitation de la carrière, biodiversité des milieux ouverts

Depuis le belvédère requalifié de la carrière Omya, un sentier aménagé permet de descendre sur le front de taille et de découvrir les techniques d'extraction du calcaire urgonien et les différentes méthodes qui se sont succédées dans la revégétalisation de la carrière. Les terrasses successives offrent un aperçu remarquable de la régénération de la forêt méditerranéenne, entre pinède naissante, bosquets de genévrier et garrigues basses. Une riche biodiversité investit ces milieux variés et les gites à lézard ocellé créé par la société Omya permettent à cette espèce patrimoniale menacée de trouver un environnement propice à sa survie.

L'itinéraire s'inscrit comme un complément au "Sentier de la Pierre" du Musée Urgonia en ajoutant une approche naturaliste à l'intérêt géologique du site.

FA 19 - Eici l'aigo es d'or

Localisation : Maussane-les-Alpilles, Les Baux-de-Provence
Type : Sentier d'interprétation, création artistique
Sujets : Irrigation gravitaire, oléiculture, réseau karstique

Dans les Alpilles, l'eau est une ressource rare et précieuse. Maussane-les-Alpilles profite de résurgences naturelles qui alimentent fontaines et lavoirs et des eaux intermittentes de gaudres. Au nord du village, les aqueducs du canal de la Vallée des Baux bordent les vestiges de l'aqueduc antique souterrain qui alimentait l'antique Arles. À flanc de colline, un sentier surplombe le canal avant de gagner les Rochers d'Entreconque et leur vue imprenable sur le cirque planté d'oliviers des Baux. Les oliveraies sont ici arrosées en utilisant les eaux invisibles qui s'infiltrent au cœur du réseau karstique des Alpilles. Les eaux fascinantes du Lagon bleu, lac artificiel formé au creux d'une ancienne mine de bauxite, est une résurgence de ces précieuses eaux d'infiltration qui alimentent une nappe phréatique.

Les Portes de Durance

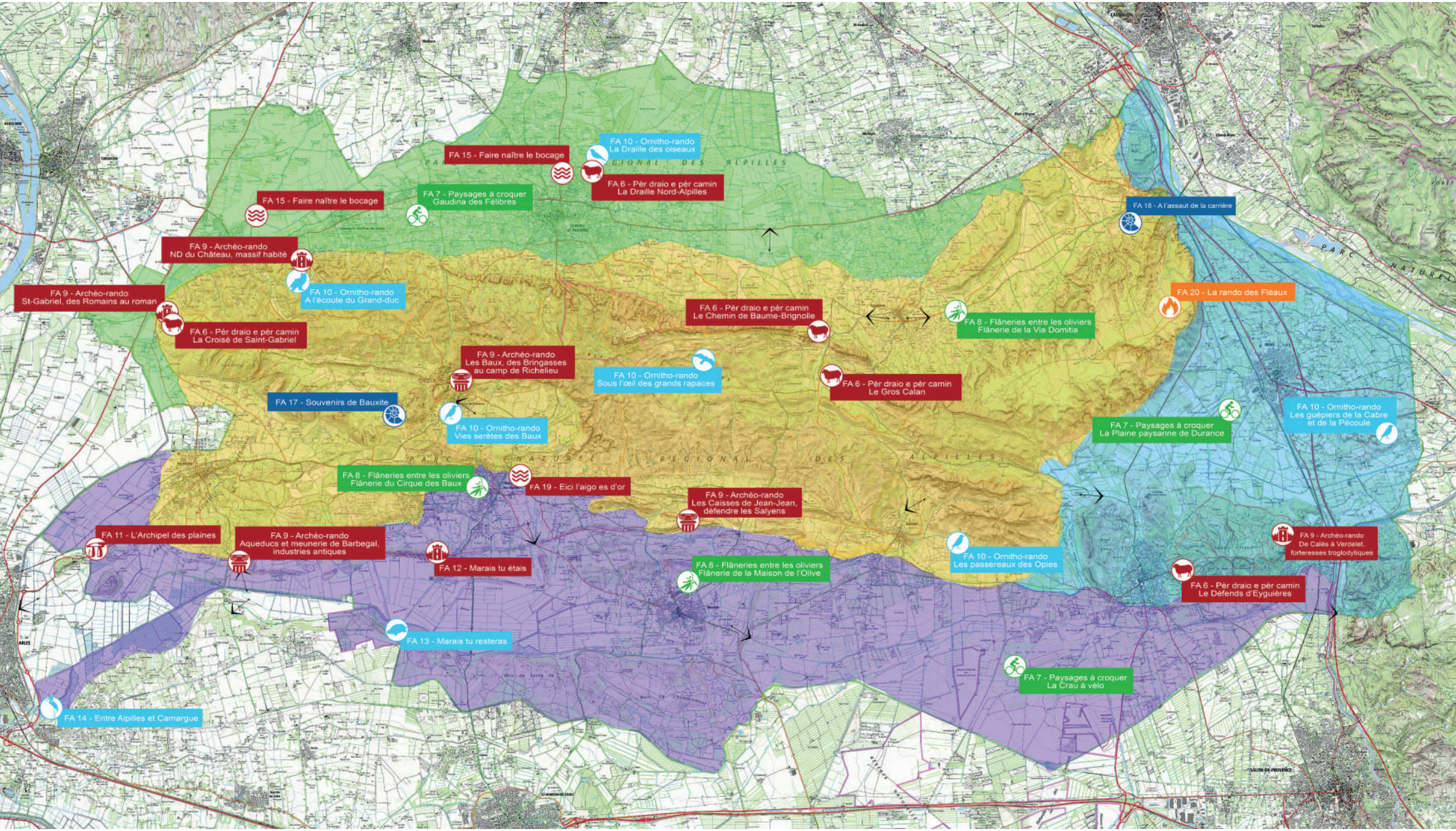
FA 20 - La rando des Fléaux

Localisation : Orgon, Sénas
Type : Sentier d'interprétation
Sujet : Aléas naturels, forêt méditerranéenne et incendie

Depuis Notre-Dame de Beauregard, le chemin gagne la corniche calcaire du massif, qui surplombe la majestueuse vallée de la Durance. De ce prodigieux belvédère se découvre l'ampleur du lit de la rivière, fléau de Provence dont les crues ravageuses sont encore redoutées. Passé la tour de télégraphe Chappe, un autre aléa naturel majeur de la région a laissé son empreinte : le feu. En 2012, un incendie a ravagé les environs et la forêt méditerranéenne reprend peu à peu ses droits. Les milieux ouverts créés sont un terrain de chasse pour les rapaces qui peuplent les Alpilles et permettent d'observer la régénération progressive de la forêt. Au creux de son vallon, la forêt de chênes verts et chênes pubescents des Plaines représente le stade mâture de la forêt, préservée par sa situation encaissée et le sens du vent dominant.

© Maxime Hucbourg

Répartition des fiches-action



Bibliographie

Barruol Guyet Dautier Nerte(dir.), *Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale*, Les Alpes de Lumière, Forcalquier, 2009

Méthodologie

Interprétation du territoire

Atelier technique des espaces naturels, "*L'esprit des lieux, programmer l'interprétation d'un territoire*", Cahiers Techniques n°76, Montpellier, 2005

Boillot-Grenon Francine, *Schéma d'interprétation des "Territoires, Parc National de Port Cros"*, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Nice Sophia Antipolis, février 2002

Brunsvick Amélie, *Guide méthodologique pour l'interprétation des espaces naturels sensibles locaux de la Drôme*, Rapport final, décembre 2011

Espace Naturel Régional, "*La démarche d'interprétation du territoire, De la théorie à la pratique*", Les cahiers techniques, Lille, octobre 1999

Espace Naturel Régional, "Méthodologie du plan d'interprétation", Les cahiers techniques, Lille, janvier 2000

Enquête ethnographique

Sardan (de), Jean-Pierre Olivier, "La politique du terrain", Enquête, n°1, 1995, pp. 71-109

Quivy Raymond et Van Campenhoudt Luc, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1988

Kaufmann Jean-Claude, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996

Traditions et savoir-faire

Ethnologie et vie paysanne

Dupuy Pierre, *Le Taureau des Alpilles. Histoire de la tauromachie à Saint-Rémy-de-Provence & dans la Vallée des Baux*, Equinoxe, Barbentane, 2000

Livet Roger, *Habitat rural et structures agraires en Basse Provence*, Publications des Annales de la Faculté des Lettres, Aix-en-Provence, 1962

Loubier Jean-Christophe, "La Chèvre d'Or et son territoire : essai spéculatif de caractérisation spatiale", *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, tome 154, 2014

Reverchon Claire et Gaudin Pierre, "Carrières et carriers en Provence. Un siècle d'extraction de la pierre du Midi", Rapport d'une recherche effectuée avec la soutien de la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture et de la Communication, 1985 - 1987, Créaphis, Paris, 1987

Séréna-Allier Dominique, "Mistral et "la renaissance de la Provence" : l'invention du Museon Arlaten", *La pensée de midi*, 2000

Turc Maurice, *La richesse d'un terroir. Histoire de la paysannerie de Saint-Rémy-de-Provence*, 2019

Gastronomie

Reboul J.-B., *La cuisinière provençale*, éd. P. Tacussel, Marseille, 1897

Stouff Louis, *La table provençale : boire et manger en Provence à la fin du Moyen-Âge*, éd. Alain Barthélémy, Avignon, 1996

Pastoralisme, élevage et transhumance

Bergerie Royale de Merinos d'Arles, Archives municipales de la ville d'Arles, côte 3F10

Blanc William, "Le carnet de Noé de Barras. Radioscopie de la transhumance provençale au Moyen Âge", *Histoire & Sociétés Rurales*, 2014/2 (Vol. 42)

Duclos Jean-Claude, Mallen Marc, "Transhumance et biodiversité : du passé au présent", *Revue de géographie alpine*, tome 86, n°4, 1998

Fabre Patrick et Lebaudy Guillaume (dir.), *1951 Transhumance. Sur la route des Alpes*, Images en Manœuvres, Marseille, 2002

Fabre Patrick et Lebaudy Guillaume (dir.), Le Mérinos d'Arles, Passion de bergers, Images en Manœuvres, Marseille, 2004

Michel (d'Eyguières), Joseph-Etienne, "Rapport instructif sur l'amélioration des bêtes à laines françaises" in *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*, Paris, 1802

Pétrequin Paul, "Petit lexique du pastoralisme en Provence", *Le Monde alpin et rhodanien*. Revue régionale d'ethnologie, n°1, 1995

Royer Jean-Yves, "Le journal de Noé de Barras. Un entrepreneur de transhumance au XVe s.", *Alpes de lumière* n°98, Forcalquier, 1988

Teyssier Eric, "La bergerie impériale d'Arles et l'introduction des mérinos en Provence", *Provence historique*, T. 51, n°204, 2001

Oléiculture

Groffe Laura, "Paroles d'anciens, retranscription des entretiens", Parc naturel régional des Alpilles, 2011

Nicod Jean, "Grandeur et décadence de l'oléiculture en Provence", in *Revue de Géographie Alpine*, T. 44, n°2, 1956

Mines et carrières

Reverchon Claire et Gaudin Pierre, *Carrières et carriers en Provence. Un siècle d'extraction de la pierre du Midi*, Rapport d'une recherche effectuée avec la soutien de la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture et de la Communication.1985 - 1987

Lajoinie J.-P. et Laville P., "Bauxite des Bouches-du-Rhône", Bureau de recherches géologiques et minières, Paris, 1977

Aménagement du territoire

Forêt et risque incendie

Forêts perdues, forêts retrouvées, catalogue d'exposition, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille, 1997

Sylvain Tillier, "Gérer durablement la forêt méditerranéenne : exemple du Parc naturel régional des Alpilles", Thèse de Géographie, Université du Maine, 2011

Assèchement et irrigation

Historique du dessèchement de la région d'Arles de la Durance à la mer, Archives municipales de la ville d'Arles, côte GEO55

Soma-Bonfillon Marylène. "L'irrigation en Provence : des aménagements et des pratiques au coeur des transformations économiques, environnementales et sociales", *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 122, N°272, 2010

Littérature

Daudet Alphonse, *Les Lettres de mon moulin*, Paris 1869

Dumas Alexandre, *Impressions de voyages : Le Midi de la France*, Calmann Lévy, Paris, 1887

Lazzarini Nicole, *Contes et légendes de Provence*, Ouest-France, Rennes, 2002

Quiqueran de Beaujeu Pierre, *Louée soit la Provence*, Lambert Dodu, Paris, 1551

Félibrige

Arène Paul, *La Chèvre d'Or*, SGAP, Paris, 1888

Gasquet Marie, *Une enfance provençale*, Flammarion, Paris, 1967

Mauron Marie, *Mont-Paon ou "Messieurs et chers administrés"*, Denoël, Paris, 1937

Mauron Marie, *La Transhumance, Du Pays d'Arles aux Grandes Alpes*, Amiot Dumont, Paris, 1951

Mistral Frédéric, *Anthologie poétique*, Marcel Petit, Raphèle-les-Arles, 1980

Mistral, Frédéric, *La Reine Jeanne : tragédie provençale, en cinq actes et en vers*. Alphonse Lemerre, Paris, 1890

Mistral, Frédéric, *Les Îles d'or*, Alphonse Lemerre, Paris, 1876

Mistral Frédéric, *Lou Tresor dóu felibrige ou Dictionnaire provençal-français*, 1879

Mistral Frédéric, *Mes origines : mémoires et récits de Frédéric Mistral*, Plon, Paris, 1915

Mistral Frédéric, *Mireille, poème provençal*, Charpentier, Paris, 1859

Roumanille Jospeh, *Galéjades et contes provençaux*, l'Arbre d'Or, Genève, 2001

Sauces

Histoire et archéologie

Agulhon Maurice et Coulet Noël, *Histoire de la Provence*, Que sais-je ? n°159, PUF, Paris, 2018

Néolithique

Hameau Philippe, "Saint-Rémy-de-Provence – Abri Otello", ADLFI. Archéologie de la France - Informations, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2007

Laporte Luc, Jallot Luc, Sohn Maïtena, "Mégalithismes en France. Nouveaux acquis et nouvelles perspectives de recherche", *Gallia préhistoire*, tome 53, 2011

"Les hypogées d'Arles-Fontvieille et leur environnement, nouvelles perceptions, nouvelles perspectives", 11ème Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, 2014

Rolland Henri, "Grottes sépulcrales des Alpilles à Saint-Rémy de Provence", Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 30, n°6, 1933

Antique

Allinne Cécile, Verdin Florence, "Le vicus d'Ernaginum (Saint-Gabriel, Tarascon, Bouches-du-Rhône)", *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 35, 2002

André Jacques, "La résine et la poix dans l'antiquité. Technique et terminologie", *L'antiquité classique*, Tome 33, fasc. 1, 1964

Bedon Robert, *Les Carrières et les carriers de la Gaule romaine, Picard*, Paris, 1984

Benoit Fernand, "La voie d'Italie en Espagne à l'époque d'Auguste sur le territoire d'Arles", *Revue des Études Anciennes*, Tome 40, 1938/2

Benoit Fernand. "Le développement de la colonie d'Arles et la centuriation de la Crau", *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 108e année, 1964/1

Binder Didier, Maggi Roberto, "Le Néolithique ancien de l'arc liguro-provençal", Bulletin de la Société préhistorique française, tome 98, n°3, 2001

Bruneton Hélène, Provansal Mireille, Leveau Philippe, Jorda Maurice. Le marais des Baux archéologie et paléoenvironnements. In: Méditerranée, tome 90, 4-1998

Garcia Dominique, *La celtique méditerranéenne. Habitats et société en Languedoc et en Provence VIIe - Ier siècles av. J.-C.*, Errance, Paris, 2017

Garcia Dominique, "Les Celtes de Gaule méditerranéenne. Définition et caractérisation.. Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'Histoire. Les Civilisés et les Barbares du Ve au IIe siècle avant J.-C." Actes de la table ronde de Budapest 17-18 juin 2005, Glux-en-Glenne, 2006

Gateau Fabienne et Gazenbeek Michiel (dir.), *Carte archéologique de la Gaule. Les Alpilles et la Montagnette*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1999

Leveau Philippe, "L'habitat rural dans la Provence Antique : villa, vicus et mansio. Etudes de cas", *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 35, 2002

Leveau Philippe "Les moulins de Barbegal 1986-2006", *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité*, Centre Jean Bérard, Naples, 2007

Leveau Philippe, "Les moulins de Barbegal, les ponts-acqueducs du vallon des Arcs et l'histoire naturelle de la vallée des Baux (bilan de six ans de fouilles programmées)", Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 139e année, N. 1, 1995

Leveau Philippe, Walsh Kevin, Bertucchi Guy, Bruneton Hélène, Bost J.-P, Tremmel B. Le troisième siècle dans la Vallée des Baux : les fouilles de la partie basse et de l'émissaire oriental des moulins de Barbegal. In: Revue archéologique de Narbonnaise, tome 33, 2000

Leveau Philippe, "Milieu et sociétés dans la vallée des Baux", *Dynamique du paysage : Entretiens de géoarchéologie*, Alpara, Lyon, 1997

Marcadal Yves et Paillet Jean-Louis, *Un Oppidum gaulois des Alpilles. Les Caisses de Jean Jean à Mouriès VIIe siècle av. - IIIe siècle ap. J-C*, Honoré Clair, Arles, 2011

Rothé Marie-Pierre et Heijmans Marc (dir.), Carte archéologique de la Gaule : Arles, Crau, Camargue 13/5, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2008

Médiévale

Aurell Martin, "Le troubadour Bertran de Lamanon (c. 1210-1270) et les luttes de son temps", *Butlletí de la Reial Acadèmia de Bones Lletres de Barcelona*, 1987

Aurell Martin, *La vielle et l'épée : troubadours et politique en Provence au XIIIe siècle*, AUbier, Paris, 1989

Benoît Fernand, Recueil des actes des Comtes de Provence appartenant à la Maison de Barcelone, Auguste Picard, Paris, 1925

Conso Pierre, *La Provence enjeu des guerres médiévales XIIe - XIIe siècles*, Les Editions des Consuls, Tarascon, 2012

Conso Pierre, *L'Aventure des seigneurs des Baux dans le royaume de Naples XIIIe-XVe siècle*, Les Editions des Consuls, Tarascon, 2014

Deswarte Thomas. Florian Mazel. "La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe-début XIVe siècle. L'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille". Paris, CTHS, 2002 (CTHS - Histoire, 4), *Cahiers de civilisation médiévale*, n°194, Avril-juin 2006

Maufras, Odile, "Le castrum des Baux-de-Provence. Histoire d'un site fortifié médiéval", *Revue Provence historique*, T. 40, Fascicule 159, 1990

Stouff Louis, "Le mas arlésien au XIVe et XVe siècles : à propos de l'habitat dispersé dans la Provence au bas Moyen Âge", *Annales du Midi*, Tome 102, N°189-190, 1990

Nibodeau, Jean-Paul, "Le castellas de Roquemartine à Eyguières", *Revue Provence historique*, T. 42, 169, 1992

Paulet L. (l'abbé), *Les Baux Castillon, Histoire des communes des Baux, du Paradou, de Maussane et de Mouriès*, C.P.M. Marcel Petit, Raphèle-les-Arles, 1987

Pelletier Jean-Pierre, Poguet Michel. "Le haut Moyen Âge dans la villa Saint-Pierre 1 à Eyguières (Bouches-du-Rhône)", *Archéologie du Midi médiéval*, Tome 26, 2008

Terrisse Marc, "La présence arabo-musulmane en Languedoc et en Provence à l'époque médiévale", Hommes & migrations, 2014

Weinberger Stephen, "La transformation de la société paysanne en Provence médiévale", *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1990/1

Moderne

Achard, Claude-François, *Description historique, géographique et topographique des villes, bourgs, villages & hameaux de la Provence ancienne et moderne, du Comté-Venaissin, de la principauté d'Orange, du comté de Nice*, Aix, 1787

Arlot Françoise, "Renaissance et croissance d'un village entre Crau et Alpilles : Aureille au XVIIe s." in *Crau, Alpilles, Camargue. Histoire et Archéologie*, Arles, 1997

Contemporaine

Basset Karine-larissa. "La «Provence sarrasine» : une altérité originelle face à l'Histoire (XIXe-XXe siècles)", *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n°1-3/2001

Claude Gérard, Les détenus de Saint-Paul. Les "internés civils" du camp de concentration de Saint-Paul durant la grande guerre 1915-1919, in *Provence historique*, T. 59, n°236, 2009

Michel (d'Eyguières), Joseph-Etienne, *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*, Paris, 1802

Milieux naturels, environnement et biodiversité

Atlas des paysages des Boûches-du-Rhône, DIREN, Aix-en-Provence, 1998

Directive Paysagère des Alpilles, DIREN, Aix-en-Provence, 2003

Flitti Amine, Kayser Yves, Olioso Georges, Kabouche Benjamin, *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Delachaux et Niestlé, Paris, 2009

Groupe Chiroptères de Provence, *Les chauve-souris de Provence, 20 ans d'action*, Apt, 2015

"Les ressources en eau et le changement climatique en Provence-Alpes-Côte d'Azur", Les cahiers du GREC-PACA, édités par l'Association pour l'innovation et la recherche au service du climat (AIR), juillet 2017

Michaud Henri, Beltra Stéphane et al., "Marais de l'Ilon - Complexe Limnique de Santa Fé", INPN, SPN-MNHN Paris, 2019

Michaud Henri, Beltra Stéphane et al., "Chaîne des Alpilles", INPN, SPN-MNHN Paris, 2019

Panne Claude. "Etude sur les marais des Baux" in *Méditerranée*, n°2-3, 1960

PNR Alpilles, "Etat des lieux de la connaissance de l'eau sur le territoire du Parc naturel régional des Alpilles", Rapport, 2010

PNR Alpilles, *Plan de gestion de la Réserve naturelle régionale de l'Ilon*, 2019

Fonds documentaires

Archives départementales

Fonds communaux

Fonds 108 E - Archives communales de la Vallée des Baux (Maussane-les-Alpilles, Paradou, Mouriès, Les Baux-de-Provence)

Fonds 114 E - archives communales de Sénas

Fonds 140 E - Archives communales de Mas-Blanc-des-Alpilles

Fonds 164 E - Archives communales de Maussane-les-Alpilles (an VIII-1953)

Fonds 165 E - Archives communales de Lamanon

Fonds 167 E - Archives communales des Baux-de-Provence (An VIII-1960)

Fonds 174 E - Archives communales d'Eygalières

Fonds 175 E - Archives communales d'Aureille

Archives municipales

Archives communales de Saint-Rémy-de-Provence

Archives communales d'Arles

Archives communales de Tarascon

Archives communales d'Eyguières

Fonds iconographiques

Fonds photographiques du Musée des Alpilles

Fonds photographiques de la Maison de la Transhumance

Fonds photographiques du MUCEM

Fonds iconographiques des Archives départementales des Bouches-du-Rhône

Paysages en équilibre

Révéler les faiseurs de paysages

En suscitant l'émotion, en stimulant l'imagination, la curiosité et l'appropriation par le visiteur, en proposant une approche sensible de l'histoire, de la culture, des espaces naturels et des paysages, la démarche d'interprétation a pour ambition de révéler l'identité des Alpilles et de transmettre ses enjeux environnementaux, patrimoniaux et économiques. L'interprétation s'attache à "l'esprit du lieu" et met en lumière les singularités de ce territoire, subtil reflet de l'alliance millénaire de l'Homme et des paysages qu'il habite et façonne, des milieux naturels qui l'entourent et l'inspirent, des pratiques culturelles qui naissent et évoluent avec lui.

Formidable outil d'attractivité, l'interprétation du territoire n'est donc pas qu'un produit de consommation touristique et culturelle. Ses objectifs croisent ceux du développement d'un tourisme durable qualitatif, de la fréquentation respectueuse des espaces naturels, mais aussi de la stratégie éducative par la création d'un lien sensible entre les habitants, les visiteurs et les patrimoines naturels et culturels, favorisant des comportements responsables.

En abordant l'espace dans sa globalité, le schéma d'interprétation est un outil d'aide à la décision pour la création de médias d'interprétation (développement d'itinéraires de randonnée pédestre et cyclotouristique, aménagement de sites, développement d'outils de médiation des patrimoines, animations culturelles, etc...) qui limite les risques de redondance, d'incohérence et d'autoconcurrence de l'offre de découverte, tout en permettant d'identifier et de mettre en avant les richesses propres aux Alpilles. Par une structuration de l'offre de découverte existante, son enrichissement et sa mise en cohérence à l'échelle du territoire, le schéma d'interprétation permet d'appuyer et d'approfondir la stratégie écotouristique du Parc naturel régional des Alpilles.

PARC NATUREL RÉGIONAL DES ALPILLES
2 boulevard Marceau - 13210 Saint-Rémy-de-Provence
T. 04 90 90 44 00 • contact@parc-alpilles.fr
www.parc-alpilles.fr

Suivez-nous sur :
@parcalpilles
@Parc Naturel Régional des Alpilles

Parc naturel régional des Alpilles
UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
LEADER
Pays d'Arles
PÔLE D'ÉQUILIBRE TERRITORIAL & RURAL
Projet financé avec le concours de l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural